

# France/Québec

Automne 2003 - N° 129 - 7,5 euros

M A G A Z I N E



## Les élections scolaires Trois profs français à la rencontre du Québec

*Entrevues*  
**Denys Arcand**  
**Les Cowboys**  
**Fringants**  
*Tourisme*  
**Croisière sur le**  
**Saint-Laurent**

Les essentiels de  
France/  
**Québec**  
M A G A Z I N E

- L'éducation québécoise de A à Z
- Les stages 2004

Cinéma  
du Québec

**Du 3 au 9 décembre à Paris**  
**20 places à gagner**



# Faire sa vie au Québec



Renseignez-vous dès aujourd'hui  
[www.immigration.quebec.fr](http://www.immigration.quebec.fr)

*Relations  
avec les citoyens  
et Immigration*

Québec



# SOMMAIRE N° 129 Automne 2003



## Société

- L'ESSENTIEL** : F1, la course contre la montre  
Vive le PPP 7 à 9
- ÉDUCATION** : L'élection des commissaires scolaires 10-11
- CHRONIQUE** : Les Québécois sont comme ça 12

## Tourisme

- L'ESSENTIEL** : Dorval devient l'aéroport Trudeau  
La forêt, source de vie 13 à 15
- DÉCOUVERTE** : Croisière sur le Saint-Laurent 16-17
- NATURE** : Prélude à la faune 18

## Culture

- L'ESSENTIEL** : Une entente sur le patrimoine  
Un pas en avant pour la diversité  
Vu, lu, entendu : le cirque Éloïze 19 à 21
- AGENDA** : Chanson, théâtre, expositions 22-23
- CINÉMA** : Entrevue avec Denys Arcand 24-25
- CHANSON** : Edgar Bori aux Déferlantes 26-27
- Elvis, le québécois 28
- Entrevue avec les cowboys fringants 29
- La chanson vive de Yann Perreau 30
- Disques traditions 31
- LITTÉRATURE** : Le nouveau roman de Ying Chen 32
- DOCUMENTAIRES** : Avec Connaissance du Monde 37-38



## Coopération

- L'ESSENTIEL** : Des vacances des époux Chirac  
L'exil des religieux vers 1903  
Accord entre Paris et Québec  
Le nouveau concours Histoires croisées 39 à 41
- POLITIQUE** : La rencontre annuelle des députés 42
- UNIVERSITÉS** : Le Québec recrute des étudiants 43
- ÉDUCATION** : Des profs à la rencontre du Québec 44-45
- MÉMOIRE** : Un film innu, une place de France 46-47
- ÉCONOMIE** : Ensemble pour la sécurité du travail 48

## Associations

- L'ESSENTIEL** : Rencontre des bureaux nationaux 49
- NATIONAL** : L'assemblée d'Annecy  
La tournée culturelle 50-51
- PRÉ-CONGRÈS** : Atelier des lieux de mémoire 61
- Colloque sur les compétences parentales 52
- INTERNATIONAL** : Un XIIIe congrès... impérial 53
- RÉGIONALES** : Un tour d'horizon des activités 54-60
- ANNONCES** : Hébergement, correspondance 62-63
- 66

Les essentiels de  
**France Québec**  
MAGAZIN

## L'éducation québécoise

pages 33-34

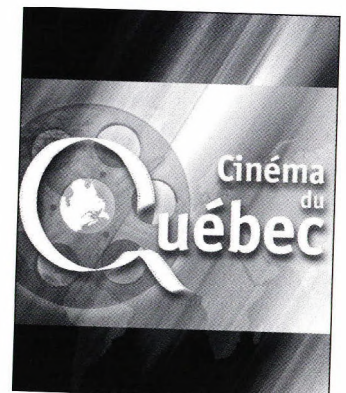
## Les stages 2004

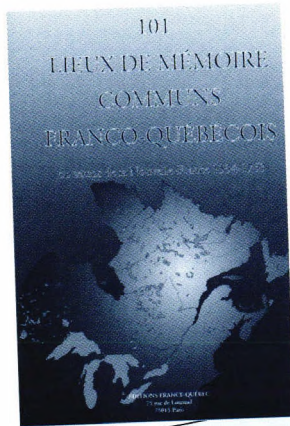
pages 33-34



Avec l'estampille de ce logo réalisé spécialement par Geneviève Delorme-Duc, dix pages en lien avec l'éducation parsèment ce numéro.

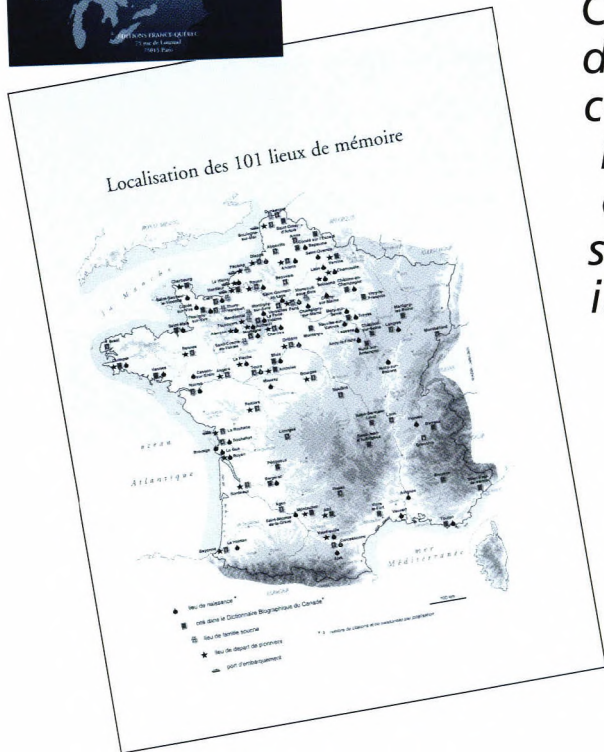
20 places à gagner





# 101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE

Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.



**EN VENTE 5 EUROS (+1 euro de port) aux Éditions France-Québec 75 rue de Lourmel 75015 PARIS**

*(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)*

**France Québec**  
MAGAZINE

**Bulletin d'abonnement**

Un an : 28 euros (4 numéros à venir)

35 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Je règle par :  Chèque bancaire  Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à :**  
**Éditions France-Québec**  
**75, rue de Lourmel**  
**75015 PARIS**

24 rue Modigliani, 75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

#### Président fondateur

Xavier Deniau.

#### Fondateurs

Michel Bruguière, Jean-Marie Domenach,  
Bernard Dorin, Martial de la Fourrière,  
François-Xavier de Périer,  
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

#### Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,  
Jean-Pierre Chevènement,  
Bernard Clavel, Raymond Devos,  
Yves Duteil, Maurice Duverger,  
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,  
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,  
Michel Rocard, Margie Sudre,  
Philippe Séguin, Yves Tavernier,  
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

#### Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,  
Maurice Viaud, Louis Thébault,  
Georges Poirier, Jacques Delgutte.

#### Bureau national

Jean-Michel Hercourt, président  
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)  
Joseph Le Bec, vice-président (économie)  
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)  
Gilbert Pilleul, vice-président (culture-Francophonie)  
Yannick Malard, secrétaire général (communications)  
Georges Pierre, secrétaire  
Patricia Demoly, trésorière  
Catherine Veillard, trésorière  
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès  
Georges Poirier, directeur des publications.

#### Siège national

Hélène Frouard, directrice  
Chantal Bouteville, Danielle Lallemand,  
Simon Charland, Chantale Morin,  
Brigitte Saint-Pierre.

#### Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quevilly),  
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),  
Lilliane Brisson (Gâtinais),  
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),  
Michel Clerc (Paris),  
Mathieu Czerwinski (Laval),  
Jacques De Reu (Artois),  
Patricia Demoly (Périgord),  
Serge Dubief (Essonne),  
Janine Giraud-Héraud (Terres de-Provence),  
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),  
Jean-Louis Hervé (Périgord),  
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),  
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),  
Joseph Le Bec (Cornouaille),  
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),  
Maurice Leroy (Artois),  
Philippe Limouzin (Touraine),  
Michel Mady (Alpes-Léman),  
Yannick Malard (Haut-Limousin),  
Georges Pierre (Bourgogne),  
Gilbert Pilleul (Paris),  
Jean-Paul Pizelle (Langres),  
Georges Poirier (Laval),  
Frantz Rémy (Martinique),  
Jean-Daniel Schell (Alsace),  
Michel Schluck (Lorraine),  
Frédérique Valée (Grand-Quévilly),  
Catherine Veillard (Maine).

## ÉDITORIAL



# L'enjeu éducatif

La première entente signée entre la France et le Québec, en 1965, concernait l'éducation. À l'époque, le Québec s'était doté depuis peu d'un ministère de l'Éducation, une des pierres fondatrices de l'État québécois construit durant la fameuse « Révolution tranquille » des années 60. C'est dire si le secteur éducatif restera à jamais l'un des fondements de la relation franco-québécoise. Car c'était aussi l'occasion pour le Québec d'affirmer, pour la première fois, le prolongement international de ses compétences provinciales.



Dans la foulée de cette première entente, plus de 5000 coopérants français, dont une majorité d'enseignants, allèrent au Québec tandis que des milliers d'étudiants québécois venaient se former en France. Aujourd'hui, juste retour des choses, ce sont des milliers d'étudiants français qui vont, chaque année, dans les universités québécoises. À tel point que la région Rhône-Alpes, par exemple, a instauré plusieurs centaines de bourses spécifiques. Et, on ne saurait oublier le rôle important du CCIFQ (Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise) créé en 1984.

De la petite enfance à l'enseignement supérieur, on ne compte plus les multiples échanges de postes, de savoir-faire et d'expériences, les partenariats, les co-éditions et les co-tutelles réalisés en quatre décennies. Certes, les appariements de classes, primaires ou secondaires, s'avèrent toujours difficiles et lourds à mettre en œuvre. Mais les initiatives continuent de fleurir. Comme le concours commun « histoires croisées » via Internet; comme la belle aventure de ces trois enseignants de la région parisienne qui parcourent actuellement le Québec en lien avec de nombreuses classes. De même, le réseau associatif est constamment sollicité en régions pour assurer des animations sur le Québec dans les écoles, faciliter des échanges, informer sur les études outre-Atlantique...

Cette multiplicité de ponts éducatifs ne peut que faciliter une réflexion conjointe sur les politiques publiques en matière d'éducation. Les questions se posent en effet dans les mêmes termes pour nos deux pays : Comment enseigner aujourd'hui ? Quel avenir pour les écoles de village ? Quel niveau de français assurer à l'heure des textes phonétiques ? A quel âge commencer les langues secondes ? Comment évaluer aujourd'hui les apprentissages ? Comment diversifier les parcours et favoriser la réussite du plus grand nombre ? Quelle place pour les parents ? Faut-il restaurer des uniformes et revenir sur la mixité ? Comment faire face au port de signes religieux (le voile en France, le kirpan au Québec...), Quelles mesures contre le racket que les Québécois appellent taxage ? Quels financements pour les universités ? Comment assurer une formation tout au long de la vie ? etc. Devant ces interrogations communes, nos deux pays ont tout à gagner à réfléchir ensemble, à confronter points de vue et pratiques. Comme l'ont souligné les Premiers ministres en mai, l'éducation, enjeu de société s'il en est, demeure un axe « majeur » des relations franco-québécoises. ●

Jean-Michel HERCOURT  
président national



Société

INTERNET

## Pl@ce net

### Classe branchée

<http://www.classebranchee.com/>

Classe branchée est un service gratuit, qui permet à un(e) enseignant(e) de créer un site Internet pour sa classe. Voici l'outil efficace afin de communiquer avec les élèves et les parents sur Internet sans être un spécialiste de l'informatique !

### Réseau Education-Médias

<http://www.education-medias.ca/francais/>

Vaste gamme de ressources pour aider à développer l'esprit critique des jeunes à l'égard des médias. Une rubrique d'aide pour faciliter les recherches est aussi à disposition.

### Ministère de l'Éducation du Québec

<http://www.meq.gouv.qc.ca>

Site officiel du ministère québécois de l'Éducation. Tout sur l'éducation préscolaire, l'enseignement primaire et secondaires, l'enseignement professionnel et technique et l'enseignement supérieur au Québec.

### Fédération des commissions scolaires au Québec

<http://www.fcsq.qc.ca/>

Tout en conservant ses tâches premières de coordination et d'unification, la mission de la Fédération s'est élargie, au fil des ans, afin de contribuer à promouvoir l'éducation et défendre avec détermination les intérêts des commissions scolaires.

### Le Collège d'enseignement général et professionnel de Limoilou

<http://www.climoilou.qc.ca/>

CEGEP de Limoilou, c'est mon choix ! Le projet éducatif du CEGEP : « *Le savoir, source de liberté* ». Objectif du projet éducatif : Développer la personne dans toutes ses dimensions.

### Les universitaires québécois

<http://www.fqppu.qc.ca>

Fondée en 1991, la FQPPU (Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université) rassemble 21 syndicats qui regroupent eux-mêmes plus de 8000 membres.

### Centrale des syndicats du Québec

<http://www.csq.qc.net/>

Issue de l'ancienne CEQ essentiellement implantée dans le secteur éducatif québécois, la CSQ reste surtout branchée sur les milieux éducatifs comme en témoigne son site.

### Les débrouillards

<http://www.lesdebrouillards.com>

Les scolaires passionnés de sciences connaissent la réputation internationale de ce regroupement de jeunes têtes chercheuses et d'explorateurs intrépides.

### Le magazine Enfants Québec

<http://www.enfantsquebec.com>

Ce que lisent, pensent et vivent les parents branchés québécois. ●

Yannick MALARD

malard@unilim.fr

Société

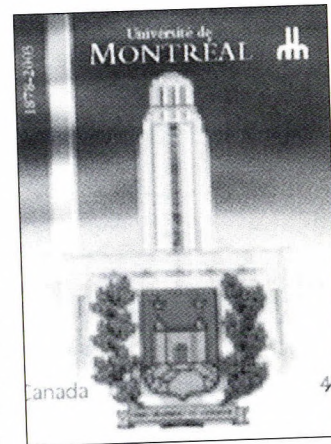
PHILATÉLIE

## L'Université de Montréal

A l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université de Montréal, les postes canadiennes émettent un nouveau timbre au tarif du régime intérieur (48 cents), proposé en carnet de huit.

La vignette s'inscrit dans la série de timbres consacrées à des universités canadiennes, dont les motifs présentent plusieurs éléments communs : les couleurs, un édifice et les armoiries de l'institution. Conçu par le Montréalais Denis L'Allier, ce timbre montre le pavillon central de l'Université, photographié par Guy Laviguer.

Fondée en 1878, l'Université de Montréal est aujourd'hui un des principaux établissements



d'enseignement supérieur et de recherche. Institution francophone du Québec, l'Université coopère étroitement avec de nombreux partenaires dans plus de 50 pays. ●

Société

CARTOPHILIE

## Le 1<sup>er</sup> Congrès de la langue française à l'Université Laval (juin 1912)

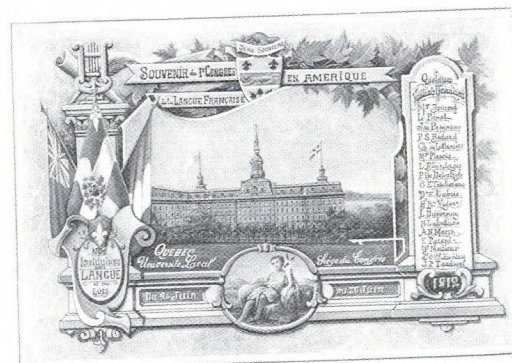
Cette carte postale du début du 20<sup>e</sup> siècle, assez rare, évoque le 1<sup>er</sup> Congrès de la langue française qui s'est tenu à l'Université Laval de Québec, du 24 juin au 30 juin 1912.

Au centre du document, on peut découvrir les bâtiments de la plus ancienne université francophone d'Amérique du Nord. Sur la gauche, apparaissent les drapeaux du « *Dominion of Canada* », du Québec et le drapeau tricolore. Sous les emblèmes nationaux, une fière

devise « *Nos institutions, notre langue et nos lois* » En haut de la carte, on découvre la devise « *Je me souviens* » et les armoiries du Québec : fleurs de lys, lion britannique et feuilles d'érable. À droite, quelques vaillants devanciers sont mis à l'honneur : Mgr Briand, Louis-Joseph Papineau, Charles de Lotbinière, Hippolyte Lafontaine, Eugène Taschereau, Jean-Paul Tardivel... ●

Alain RIPAUX

visualia.lpft@wanadoo.fr





## L'ESSENTIEL

Le 16 novembre, 5 millions de Québécois sont appelés aux urnes pour élire les commissaires scolaires • La question des défusions de villes s'avère un vrai casse-tête • Bernard Landry ouvre trois chantiers de modernisation du Parti québécois • Les chaînes de télévision montréalaises en pleine surenchère horaire pour leurs journaux d'avant soirée • L'équipe des Expos de Montréal va jouer à domicile tous ses matches « locaux » en 2004 •

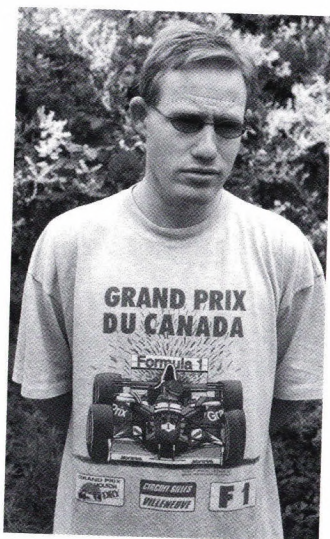
## COUP DE TABAC SUR LE GRAND PRIX DE MONTRÉAL

# F1 : la course contre la montre

Le Grand Prix rayé du calendrier 2004, Jacques Villeneuve poussé vers la sortie : à la fin de l'été, le ciel est bien sombre sur la Formule 1 montréalaise. Mais le feuilleton estival perdure cet automne. Dans le rôle du méchant : Bernie Ecclestone, grand patron de la F1, qui supprime le Grand Prix de Montréal pour cause d'application, le 1er octobre, des lois canadiennes antitabac.

Le premier épisode de la saga a lieu le 7 août. Normand Legault, promoteur du circuit Gilles-Villeneuve, annonce que le Grand Prix du Canada, qui se court à Montréal depuis 25 ans, n'aura pas lieu en 2004. La raison : la fin de l'exemption dont bénéficiait la F1 depuis sept ans sur la loi canadienne interdisant le parrainage d'événements sportifs par des fabricants de tabac. Or cinq écuries – dont Ferrari – ont pour sponsors des fabriques de cigarettes. Montréal éliminé, la Belgique revient dans la course, son Parlement vient d'exempter la F1 de la loi sur les publicités anti-tabac jusqu'en... 2005!

Pour l'économie montréalaise, 80 millions de dollars canadiens (50 millions d'euros) partent ainsi en fumée. Mais Normand Legault, appuyé par Gerald Tremblay, maire de Montréal, le ministre fédéral Martin Cauchon, et le ministre



Les fans de F1 pourront-ils à nouveau enfilez les couleurs de Montréal?

québécois du sport, Jean-Marc Fournier, ne veut pas « jeter la serviette tout de suite ».

Le second épisode se joue, le 22 août, dans les paddocks du circuit de Budapest, en Hongrie. La délégation québécoise y rencontre les constructeurs automobiles et Bernie Ecclestone. Ses arguments : pouvoir bénéficier des mêmes conditions que la France et la Grande-Bretagne et faire, ainsi, de Montréal, le 18<sup>e</sup> Grand Prix d'une saison qui n'en compte, alors, que 17. « Il nous faut concilier Grand Prix et santé publique », déclare Jean-Marc Fournier. Les pouvoirs publics n'ont à l'évidence pas d'emprise sur le monde des affaires.

Pour Louis Gauvin, président de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, punir le Canada, c'est aussi « en faire un exemple à l'échelle planétaire pour dissuader d'autres pays d'emboîter le pas avec des politiques de santé publique aussi sévères ».

Le mot fin semble inéluctable. De même pour le pilote québécois Jacques Villeneuve écarté par Bar-Honda et qui a refusé en conséquence de courir le dernier grand prix de la saison. Retrouvera-t-il un volant?

Pour le Grand Prix, rebondissement début octobre dans cette affaire de gros sous. Ecclestone exige 30 millions de dédommagement des écuries pour les pertes encourues par la loi antitabac. Des commerçants se mobilisent. Ottawa envisage d'acheter de la publicité. Québec est ouvert à une contribution mais « pas à n'importe quelle condition ».

Le 15 octobre, le Grand Prix de Montréal resurgit au calendrier de la F1. Sous réserves. C'est la course contre la montre en coulisses. Dernier épisode connu : Normand Legault pourrait céder tout ou partie de sa franchise à la Brasserie Molson et au président du Canadien George Gillett... À quand le prochain virage? •

Nicolas SOURISCE

nicolas.sourisce@wanadoo.fr

## RÉINGÉNIERIE

### Vive le PPP

Six mois après son élection, le Premier ministre Jean Charest a adressé, le 14 octobre, une lettre ouverte aux Québécois pour réexpliquer ses intentions sur la révision du rôle de l'État. Au printemps, il avait annoncé « la première réingénierie du gouvernement du Québec depuis la Révolution tranquille ». En septembre, il a promis de modifier l'article 45 du code du travail pour faciliter la sous-traitance dans le secteur public. Les réactions syndicales étaient attendues et l'appui du patronat québécois tout autant. Le Parti québécois a joué son rôle d'opposant sur le thème : « réingénierie = compressions ». La surprise est venue d'un ancien chef du Parti libéral, Claude Ryan, « rappelant » au gouvernement le sens de sa mission. Une partie du PLQ ne veut pas voir détricoter cet État québécois que les libéraux de Jean Lesage ont tissé dans les années 60. Ils redoutent que l'ex-conservateur Jean Charest s'inspire trop de « la révolution du bon sens » des conservateurs ontariens. Or, le 2 octobre, ceux-ci viennent d'être balayés par les libéraux de Dalton McGuinty qui veut remettre en selle l'État et ne plus baisser les impôts. C'est un exercice pédagogique inhabituel que vient donc de faire Jean Charest avec sa lettre aux Québécois. « Réingénierie » s'efface derrière « rénovation », un mot plus rassurant. Mais le cap demeure. Vive le PPP (partenariat public-privé). N'en déplaise aux « groupes d'intérêt qui bénéficient du statu-quo ». Manches retroussées, Jean Charest « veut que le Québec avance ». Et d'avance, il prend l'opinion à témoin. D'elle dépend ou non une rénovation tranquille. •

Georges POIRIER



## Gens du Pays

**François-Albert ANGERS**, 94 ans, économiste réputé, professeur émérite d'HEC et pionnier du mouvement nationaliste québécois, est décédé cet été. Il fut le fondateur-président du Mouvement Québec français de 1972 à 1980 et président de la Ligue d'Action nationale de 1955 à 1985.

**Julie BOULET** a vendu sa pharmacie à l'origine de sa démission du gouvernement fin mai. Jean Charest l'a réintégré comme ministre déléguée aux Transports.

**André BOURBEAU**, ancien ministre et député libéral de 1981 à 2003, a été nommé président du conseil d'administration d'Hydro-Québec.

**Jean-Philippe GRATTON**, 31 ans, jeune chercheur à l'Institut de recherches cliniques de Montréal, a créé une molécule, le cavtratin, qui réduit la progression des tumeurs cancéreuses chez la souris.

**Yves LAFOREST**, 47 ans, premier Québécois à avoir gravi l'Everest, a disparu cet été lors d'une expédition en Colombie Britannique.

**Pierre LUCIER**, président de l'Université du Québec, a été nommé sous-ministre du ministère de l'Éducation.

**George R. MACLAREN**, avocat d'Estrie, a été nommé Délégué général du Québec à Londres.

**Paul MARTIN**, 65 ans, député libéral fédéral montréalais et ancien ministre canadien des Finances, va devenir mi-novembre le chef du Parti libéral du Canada. Et donc le successeur désigné du Premier ministre Jean Chrétien qui doit partir en février. Il pourrait y avoir des élections fédérales en 2004. Le PLC compte 66000 membres au Québec.

**Marc OUELLET**, 59 ans, archevêque de Québec depuis novembre 2002 après cinq ans en poste au Vatican, a été nommé cardinal fin septembre.

## Les autochtones n'ont guère voté

Seulement 29% des autochtones (6459 sur 22 397 inscrits) ont voté aux législatives québécoises du 14 avril. Mais la participation varie d'une nation à l'autre : boycott habituel des Mohawks (299 inscrits pour 10 000 en âge de voter et seulement six votants), 13% chez les Micmacs de Gaspésie, 22% des Innus, 26% des Algonquins d'Abitibi, 26% des Cris malgré le soutien du Grand Chef Ted Moses à Bernard Landry (le PQ a obtenu un appui record de 41% des votants Cris), 49% des Hurons et des Abénakis plus proches des villes. Chez les Inuits, 40% ont voté (dont 62% pour le Parti libéral et 28% pour le Parti québécois). Les autochtones qui votent soutiennent généralement les fédéralistes. ●

## International

**Vatican.** Pour la première fois, un Premier ministre du Québec a délégué son épouse pour le représenter. Même si le gouvernement était officiellement représenté par la vice-Première ministre Monique Gagnon-Tremblay, la conjointe de Jean Charest, Michèle Dionne, tout comme Bernadette Chirac, a assisté aux cérémonies des 25 ans de pontificat de Jean-Paul II et et à l'élévation au rang de cardinal de l'archevêque de Québec.

**Mexique.** 400 Québécois dont une centaine d'écrivains sont attendus en décembre à la foire

internationale de Guadalajara où le Québec sera l'invité d'honneur. En septembre, la ministre des Relations internationales a inauguré le mois du Québec à Mexico avec une cinquantaine d'entreprises. Durant l'automne, une soixantaine de spectacles québécois sont au programme de l'événement Voilà Québec en Mexico.

**Italie.** Après une décennie d'échanges, un programme de coopération culturelle, scientifique et technologique pour les années 2003-2006 a été signée entre le Québec et l'Italie.

**ET AUSSI.** Les six postes de Délégués itinérants du Québec ont été supprimés fin septembre. ● En janvier 1900 soldats canadiens du 5<sup>e</sup> Groupe-brigade mécanisé, implanté à Valcartier près de Québec, partiront pour six mois en Afghanistan. ● Le Québec et le Vermont ont conclu une entente d'assistance mutuelle en cas de catastrophes, accidents et actes terroristes.

## Villes

### Le casse-tête des défusions

Le ministre des Affaires municipales, Jean-Marc Fournier, peaufine son projet d'autorisation des défusions. Les maires des grandes villes (Gatineau, Québec, Sherbrooke...) souhaitent voir revu à la hausse les conditions pour divorcer. Le maire de Montréal Gérald Tremblay, ancien ministre libéral, réclame deux ans de sursis et d'expérience avant tout référendum de défusion. Refus du ministre qui a, en revanche, abandonné l'idée de péré-

quation qui constituait une prime aux défusions. Le taux de participation à un référendum serait aussi fixé à 50% au moins. Les sondages sont contradictoires d'une ville ou d'un quartier à l'autre. Les anglophones semblent les plus... séparatistes. Lors d'une partielle dans l'ouest montréalais, arrondissement Beaconsfield-Baie d'Urfé, l'ancienne mairesse Ann Myles, unilingue anglophone défusionniste, a obtenu 69% des suffrages. ●

## Politique

### Remue-méninges au Parti québécois

Le prochain congrès du Parti québécois est prévu au printemps 2005. L'ancien Premier ministre Bernard Landry est décidé à tenir les rênes jusque là voire plus puisqu'il n'exclut pas de diriger le PQ aux prochaines élections en 2007-2008. Ce qui calme le jeune entre deux prétendants potentiels Pauline Marois et François Legault qui se sont affrontés fin septembre sur l'opportunité ou non de référendums sectoriels. Pour l'instant, Bernard Landry a proposé mi-octobre une forme de « réingénierie » du PQ avec trois « chantiers de modernisation » : réorganisation du parti, révision du programme, réactualisation du discours souverainiste.

**Les Premiers ministres provinciaux** du Canada ont décidé, sur proposition du Québec, de créer un Conseil de la Fédération et un Secrétariat sur le déséquilibre fiscal.

## Livre

### Dictionnaire des expressions québécoises

**PIERRE DESRUISSEAUX**  
Bibliothèque québécoise (BQ),  
2003, 480 pages.



Cette nouvelle édition enrichie va pérenniser le succès de cet ouvrage depuis une décennie. Même ceux qui savourent depuis longtemps l'inventivité du français québécois feront des découvertes. Poète et traducteur, Pierre DesRuisseaux a collecté un florilège d'expressions dans la littérature et la presse québécoises. Ces citations illustrent les « manières de dire », imagées le plus souvent, du peuple québécois. ●

## Économie

## Formation : la loi du 1% allégée

Beaucoup moins d'entreprises québécoises vont être obligées de consacrer 1% de la masse salariale à la formation. Le gouvernement a annoncé que la loi 90 sera modifiée d'ici la fin de l'année. Cette loi, en vigueur depuis 1996, concernait au début les entreprises ayant plus d'un million de dollars de masse salariale. Progressivement, la barre est descendue à 250 000 dollars. Un peu plus de 34 000 entreprises québécoises étaient assujetties. Mais près de 25% d'entre elles, surtout les plus petites, préféreraient payer une amende que d'appliquer une loi trop paperassière à leurs yeux. Ces amendes dotaient le fonds national de formation. Le gouvernement Charest veut donc ramener la barre à un million de dollars. De ce fait, seulement 10 000 entreprises seront touchées par la loi du 1%. Tous les syndicats ont demandé le retrait du décret. ●

**Moins d'exportations de haute technologie en 2002.** Le recul atteint 16,2% selon l'institut de la statistique du Québec. Ainsi la haute technologie ne représente plus que le quart et non plus le tiers des exportations manufacturières. La baisse, la première depuis dix ans, est surtout sensible dans les télécommunications et l'aéronautique.

**Le taux de chômage joue au yoyo.** En septembre, il était de 9,6% au Québec grâce à un regain du temps partiel et au départ de 7 300 personnes de la vie active. En août, la barre des 10% avait été atteinte pour la première fois depuis décembre 1998. Du fait de la décélération de l'économie, 32 000 emplois ont été perdus au premier semestre.

## Baseball : Les Expos restent à Montréal

Les Expos, l'équipe de baseball de Montréal menacée d'un transfert, devraient jouer leurs 81 matches locaux au Stade olympique. Les dirigeants du baseball majeur envisageaient pour accroître les revenus que l'équipe joue un quart des rencontres « locales » à San Juan (Porto Rico) comme cette année ou à Monterrey (Mexique). Voire un déménagement total en Virginie ou en Oregon. ●

## Religion

**L'épiscopat québécois n'aura pas à rembourser** 1,7 million de dollars au gouvernement. Avant les JMJ de 2002, le gouvernement Landry avait versé 2,8 millions pour aider à l'hébergement des jeunes venus de l'étranger, avec un plafond à 4,2 millions selon le nombre. Moins de jeunes étant venus, le gouvernement Charest a effacé le trop perçu par l'épiscopat.

**Une piquerie publique à Montréal ?** Le gouvernement Charest a demandé une étude à la Régie régionale de santé. En attendant, des troussees complètes incluant une seringue sont distribués par le ministère de la Santé depuis septembre.

**Dans la Baie des Chaleurs,** les Gaspésiens contestent le projet de construction d'un incinérateur de terre contaminée au Nouveau-Brunswick proche.

## Société

**Le cégep de Jonquière** a obtenu l'exclusivité de deux formations: techniques de communication dans les médias et techniques de production télévisuelle et de post-production.

**La guerre des motards** avait entraîné 53 meurtres à Montréal entre 1995 et 2000. Les dirigeants des Nomads, club « élite » des Hells Angels, ont été condamnés à des peines de 10 à 15 ans de prison.

## ÉTONNANT, NON?

## Paillasson

Pour manifester sa mauvaise humeur contre les coupes budgétaires, un enseignant de Sherbrooke a pris une initiative peu commune. Il a fait une reproduction plastifiée de la photo du Premier ministre Jean Charest et l'a placée à l'entrée de sa classe. Résultat, les élèves se sont essuyé les pieds sur le « portrait-paillasson ». Originaire de Sherbrooke, Jean Charest s'est déclaré peiné mais s'est voulu magnanime avec l'enseignant. Ce dernier, d'abord suspendu d'enseignement par sa hiérarchie, a finalement été réintégré. Non sans avoir publiquement regretté son geste et adressé une lettre d'excuses au premier ministre.

## Ne souriez plus...

Pour se faire tirer une photo d'identité utilisable pour un passeport canadien, les Québécois sont désormais priés de ne plus esquisser le moindre sourire. Face à l'objectif, ils se doivent d'avoir la bouche fermée et une expression neutre (style tronche de cake ou face de carême). Passer les frontières va devenir un exercice délicat... D'autant que les prochaines mesures de sécurité aux États-Unis prévoient des passeports biométriques avec reconnaissance visuelle et tutti quanti. La moindre étincelle (d'intelligence ou d'humour) dans le regard risque alors de coûter cher.

## Cohue éclair

C'est la dernière action à la mode : la cohue éclair suite à un message reçu sur Internet ou sur portable. Lancée à New York, la mode vient de gagner Montréal. Récemment, sous l'œil un peu ébahi des passants, plus de 200 Montréalais se sont retrouvés pour faire coin-coin au bord d'une fontaine publique, y déposer des canards jaunes en celluloïd avant de s'égailler aux quatre coins de la ville. Au moins ça a le mérite de mettre un peu d'animation...

## Sous-traitance

Le Premier ministre Jean Charest ne cesse de plaider pour instiller plus de sous-traitance dans les services publics. À Poste Canada, quelques facteurs en semblent déjà des inconditionnels. Certains postiers « auraient vendu » 20 dollars leur tournée de courrier d'après-midi pour prendre des congés « payés ». Seul petit hic, les sous-traitants ont eu tendance à se débarrasser des plis et lettres à livrer dans des bacs à recyclage. La mauvaise qualité de service a fini par susciter plaintes et enquête...

## Pollution sonore

Entendre ronfler des voitures de courses pendant trois jours... Ensuite se faire gorger les oreilles d'un concert du groupe Metallica... Les habitants de Saint-Lambert et de la Rive-Sud de Montréal en ont plein les oreilles et ras la casquette. Certains riverains excédés semblent bien décidés à passer à l'action judiciaire pour retrouver un niveau sonore compatible avec l'écoute du gazouillis des oiseaux. ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wanadoo.fr

# Des commissaires

**Le 16 novembre, 5 millions de Québécois sont appelés aux urnes pour élire les commissaires scolaires. Un scrutin souvent boudé. Pourtant cette démocratie scolaire est plus que centenaire.**

## Depuis 158 ans

**1845** : Formation des premières commissions scolaires, confessionnelles, pour administrer une secteur géographique.

**1936** : Le gouvernement songe à transformer les commissions scolaires de paroisses en commissions scolaires de comtés.

**1940** : Première réunion en Beauce de commissaires opposés à une centralisation de l'éducation (à l'époque, il y a 1700 commissions gérées chacune par cinq commissaires).

**1942** : Création de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de la province de Québec. Les évêques recommandent que les commissions épousent les territoires des diocèses.

**1947** : Fondation de la Fédération des commissions scolaires du Québec (le mot « catholiques » est ajouté en 1953). Les commissions sont regroupées en associations diocésaines.

**1961** : Le Parlement de Québec vote une loi de reconnaissance juridique de la FCSCQ.

**1965** : Les 1700 commissions scolaires regroupées en 800 nouvelles commissions.

**1971** : La loi 27 réduit le nombre de commissions de 800 à 200.

**1978** : Conférence Québec/municipalités qui veulent l'élimination des commissions scolaires du champ d'impôt foncier. Le Premier ministre René Lévesque, devant le 30<sup>e</sup> congrès de la Fédération, affirme que les commissions sont là pour rester.

**1987** : création du MEMO à Montréal qui veut changer le statut confessionnel.

**1991** : La FCSCQ devient la FCSQ, favorable à des commissions linguistiques non confessionnelles.

**1998** : les commissions confessionnelles deviennent linguistiques. Leur nombre passe de 158 à 72 (60 francophones, 9 anglophones et 3 à statut particulier (Cris, Inuit...)). ●

## Et aujourd'hui

Les 72 commissions scolaires administrent :

- un budget de 6,2 milliards de dollars
- 1 225 000 élèves (jeunes et adultes)
- 122 000 personnes employés à temps plein
- 2 727 écoles primaires et secondaires
- 470 centres de formation des adultes

Tous les Québécois ont reçu début septembre un avis du directeur général des élections du Québec. Pour voter le 16 novembre, il faut avoir plus de 18 ans, être citoyen canadien et habiter le Québec depuis six mois au moins, enfin être inscrit sur la liste électorale de la commission scolaire. Tous peuvent voter, pas seulement les parents et les enseignants.

Au Québec, la gestion scolaire ne relève pas des collectivités locales mais, par délégation du pouvoir provincial, d'une structure originale : la commission scolaire élue au suffrage universel, avec pouvoir de taxation. Ces commissions scolaires, longtemps confessionnelles, devenues linguistiques en 1998, regroupent les écoles publiques, les centres d'éducation des adultes et les centres de formation professionnelle d'un secteur géographique. Il y a eu jusqu'à 1700 commissions scolaires, elles ne sont

plus que 72 aujourd'hui. Plus vastes et chapeautant plus d'établissements, elles ont davantage aujourd'hui une fonction de planification, d'évaluation et de soutien, avec une gamme de services éducatifs. Elles assument des responsabilités qui concernent l'ensemble des écoles, laissant à celles-ci une assez grande autonomie.

Il y a plus de 1200 postes à pouvoir pour gérer les 69 commissions scolaires concernées par le scrutin. Chaque commission est divisée en circonscriptions qui élisent chacune un commissaire selon le système québécois du vote à un tour. Il suffit d'arriver en tête. Comme pour les élections municipales québécoises, on ne se bouscule guère. En 1998, 55% des commissaires, seuls candidats dans leur circonscription, ont été déclarés élus « par acclamation ».

Pas étonnant que les Québécois ne se précipitent guère aux urnes scolaires : 15% de votants en 1998. La participation est plus forte en milieu rural, où les enjeux semblent mieux perçus qu'en villes. En 2001, lors d'une partielle dans le quartier Maisonneuve-Mercier à Montréal, il n'y eut que 5% de votants malgré un duel MEMO-RSC d'où un com-

## À Montréal, CREE et MEMO face à face

La Commission scolaire de Montréal (CSDM) est la plus importante du Québec. Elle couvre le cœur de l'île, de Westmount à Hochelaga. Cette commission francophone a succédé en 1998 à la CECM (Commission des écoles catholiques de Montréal) qui a vécu plus de 150 ans. Avec un budget de 636 millions de dollars, la CSDM compte 131 écoles primaires, 31 écoles secondaires, 14 centres d'éducation des adultes, 9 écoles de formation professionnelle et 28 lieux de services de scolarisation. 77 000 jeunes y sont accueillis en formation générale, 10 000 en formation professionnelle et 21 000 adultes. C'est une mosaïque d'élèves puisque Montréal

regroupe plus de 80 communautés culturelles avec 120 langues et dialectes (le français est la langue maternelle pour 55,6%).

La CSDM est administrée par un conseil de 21 commissaires élus et chaque école possède un conseil d'établissement. Le RSC (Regroupement scolaire confessionnel) de Michel Palascio avait la majorité dans les années 90. À partir de 1987 est apparu le MEMO (Mouvement pour une école moderne et ouverte), dirigée depuis 1994 par Diane de Courcy, qui a gagné progressivement des sièges jusqu'à sa victoire en 1998 avec quinze élus. Quelques mois après, cinq dissidents se joignent comme indépendants au RSC

et forment une coalition majoritaire actuellement présidée par Marcellin Noël. Celui-ci a lancé fin septembre un nouveau parti, le CREE (Collectif pour la réussite et l'épanouissement de l'enfant) avec quatre autres sortants. L'un des indépendants ex-MEMO, Robert Cadotte, ne se représente pas et « bien que souverainiste de la première heure », accuse le MEMO d'être noyauté par le Parti québécois. « Ce n'est pas le rôle du PQ de faire de la politique scolaire », es-timait-il. Du côté du MEMO on déclare avoir des candidats de tous les partis provinciaux et « on préfère encourager l'implication dans la vie publique ». ●

# scolaires à élire

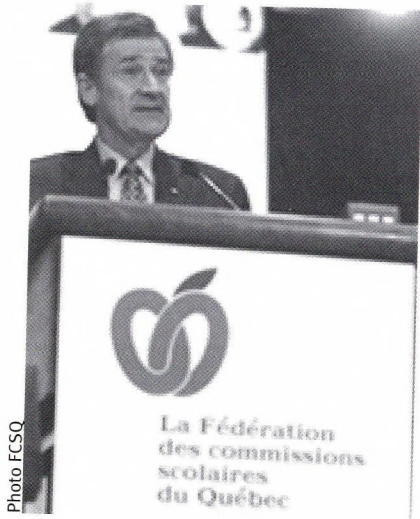


Photo FCSQ

André Caron, le président de la FCSQ.

missaire élu par 2,66% des inscrits! Et pourtant, selon un sondage Léger Marketing sur la démocratie scolaire en 2001, 63% des Québécois souhaitent le maintien du suffrage universel et 55% ont une bonne opinion des commissions scolaires, mieux que les gouvernements fédéral et provincial.

## 52% d'élus

Pour favoriser la participation, la réforme de 1998 a calqué l'organisation du scrutin scolaire sur les élections politiques. Avec une campagne électorale autorisée depuis le 3 octobre, un remboursement des dépenses électorales pour ceux qui glanent au moins 20% des votes ou sont élus par acclamation et l'officialisation de former des « équipes » version scolaire des partis politiques. Jusqu'à présent, les éventuelles équipes ne durent que le temps du scrutin. Il n'y a guère qu'à Montréal où s'affrontent de quasi-partis mais sans drainer plus d'électeurs jusqu'à présent. Au congrès de la Fédération des commissions scolaires du Québec en 2001, il fut suggéré de coupler l'élection scolaire avec les municipales. Un ancien président de la FCSQ, Jacques Chagnon, devenu alors député libéral de Westmount et aujourd'hui ministre, plaidait pour des campagnes fondées sur de vrais enjeux politiques. Qui sont les commissaires scolaires? Il y a 52% de femmes contre 23% dans les conseils municipaux. 57% ont entre 35 et 49 ans, 47% ont un emploi d'encadrement et 75% ont déjà oeuvré au sein d'or-

ganismes parentaux. Outre les réunions publiques, une ou deux fois par mois, des conseils de commissaires, ceux-ci consacrent jusqu'à 60 heures par mois à leur fonction. Ils sont rémunérés, environ 3000 dollars par an.

Les commissaires ont un pouvoir de taxation, écorné depuis vingt ans. La loi a plafonné la taxe scolaire, perçue sur les propriétaires fonciers, à 0,35 dollars par tranche de 100 dollars d'évaluation foncière. Cette taxe ne représente plus que 15,5% des recettes des commissions scolaires. Les subventions gouvernementales représentent la différence : 84,5%. Ce qui réduit la marge de manoeuvre des commissions dont 80% des budgets sont consacrés aux personnels. La FCSQ a protesté, en juin, contre les compressions budgétaires du gouvernement.

## Le décrochage des garçons

Réclamant depuis toujours plus de décentralisation et d'autonomie, les commissions scolaires québécoises ont une longue réputation de lobbying. La FCSQ a réussi à convaincre le gouvernement Landry d'investir dans les bibliothèques scolaires, les parcs d'ordinateurs et les activités parascolaires. Aujourd'hui, la FCSQ tend la main au gouvernement Charest pour « travailler en concertation » dans l'opération de réingénierie de l'État.

« La réussite des élèves doit être un objectif de société prioritaire », insiste André Caron, le président de la FCSQ. « Le développement de la formation professionnelle est aussi une priorité pour le réseau scolaire dans la foulée des actions pour diminuer le décrochage et aider particulièrement les garçons dans leur cheminement scolaire ». Un sondage au printemps auprès de 606 commissaires a indiqué que 30% seraient favorables au retour d'écoles non mixtes pour aider les garçons et 50% approuveraient un uniforme pour les élèves.

Face au « magazine » des parents, les commissions scolaires ont aussi décidé de faire mieux connaître leurs services afin de contrer la poussée des écoles privées peu avares en campagnes publicitaires. ●

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

## D'une commission à l'autre

### Un million de souris

Mi-septembre, la Commission scolaire de Montréal a enregistré son millionième visiteur sur son site Internet ([www.csdm.qc.ca](http://www.csdm.qc.ca)) créé il y a trois ans. Sections les plus regardées : services au public, recherche d'établissements/fiches-écoles.

### Un coup de pub

Neuf commissions scolaires de la région de Québec et de Chaudière-Appalaches, lassées d'une certaine réputation qui se traduisait par une perte de clientèle de 16% des élèves entre le primaire et le secondaire, ont lancé une vaste campagne de publicité télévisée fin septembre. Slogan : « L'école secondaire publique, c'est la bonne école ». Coût de l'opération, qui est une première dans le réseau scolaire public québécois, 190 000 dollars.

### Des portables pour tous

La Commission scolaire Eastern Townships, commission anglophone de l'Estrie, veut devenir la première au Canada à doter chaque élève d'un ordinateur portable d'ici trois ans. Une entente de location a été conclue avec Apple. Le coût du projet est évalué à 12,5 millions de dollars.

### Une entente avec Coca-Cola

La Commission scolaire des Découvreurs (région de Québec) a signé en 1999 une entente d'exclusivité de cinq ans avec Coca-Cola. Outre une prime à la signature de 25 000 dollars, la commission reçoit un chèque annuel de 50 000 dollars et environ 10 000 dollars de redevances sur les ventes dans les distributeurs. Les écoles gardent aussi l'argent du recyclage des canettes. En trois ans, il y a eu près de 18 000 caisses de 24 contenants de boissons diverses vendues alors que le contrat fixe un objectif de 57 000 caisses en cinq ans mais aucune pénalité n'est prévue. L'argent est redistribué (7,35 dollars par élève) aux cinq écoles secondaires, aux trois centres de formations professionnelles et au centre pour adultes afin de financer des projets pédagogiques (bibliothèque, bourses, cours d'anglais, voyages, visites culturelles...)

### Autobus avec radar

La Commission scolaire Marie-Victorin (Rive-Sud de Montréal), avec le feu vert du ministère des Transports du Québec, a décidé d'équiper cette année l'un de ses autobus scolaires d'un système de détection électronique des piétons. Ce type de radar est utilisé par nombre de camions aux États-Unis. ●

# Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry  
HÉQUETTE

## Les traditions demeurent

**72%**  
de  
mariages  
religieux

Qui a dit que l'Église catholique avait été balayée avec la Révolution tranquille? Elle a encore de beaux restes. L'an dernier, 72% des 22 000 mariages ont été célébrés à l'église. Il y a eu 28% de mariages civils même si celui-ci n'est pas obligatoire au Québec. Quant à la nouvelle loi sur l'union civile, 354 couples l'ont utilisée depuis un an, essentiellement des homosexuels. Ceci dit, l'union libre est très forte car, en trente ans, le nombre de mariages a baissé de moitié : il y en avait eu 47 500 en 1969.

## Un œil délateur

**1000**  
clients  
dénoncés

Avec le projet Cyclope, créé l'an dernier pour diminuer la prostitution dans les quartiers défavorisés de Montréal, les citoyens deviennent carrément des supplétifs de la police. Déjà plus d'un millier de résidents, surtout du Centre-sud, ont dénoncé anonymement les automobilistes qui sollicitent des prostituées. Ces clients sont ensuite appelés par la police pour un avertissement. En cas de récidive, ils reçoivent un avis écrit et, à la troisième sollicitation c'est l'accusation officielle.

## La province la plus sûre...

**2,4%**  
de baisse  
de la  
criminalité

Encore une fois, la province de Québec a enregistré l'an dernier le taux de criminalité le plus bas au Canada, grâce à une diminution de 2,4%. Les infractions au code criminel ( du meurtre à la possession de drogue) s'élèvent à 5697 pour 100 000 habitants au Québec contre 7590 en moyenne au Canada. De plus, la capitale, Québec, se classe au 23<sup>e</sup> rang dans le tableau des 25 régions métropolitaines, classées de la plus violente à la moins violente... Au total, le Québec a enregistré 118 homicides en 2002 ( 22 de moins sur 2001), soit le chiffre le plus bas depuis 25 ans. En revanche, et grosse ombre au tableau, la violence conjugale a augmenté. Plus de 16 000 victimes (dont 85% de femmes) ont porté plainte. Soit une augmentation de 22 % dans les quatre dernières années.

## Le prix des maisons à Montréal

**15%**  
de hausse  
en un an

En juin, le prix moyen de revente des maisons existantes, à Montréal, a augmenté de 15,5% par rapport à juin 2002. Selon les données du Service inter-agences, le prix moyen s'élève à 171 909 \$ (contre 295 053 \$ à Toronto et 326 643 \$ à Vancouver).

## TV : surenchère horaire

Les trois grandes chaînes de télévisions québécoises se livrent à une véritable surenchère pour contrôler un créneau vital, celui du journal télévisé. Durant des décennies, le journal télévisé débutait à 18 h, heure où les familles québécoises se mettaient à table pour le souper. Il y a une quinzaine d'années, la toute jeune *Télévision Quatre Saisons (TQS)* avait innové en débutant à 17 h. Une information très locale, « *qui parle au vrai monde* », comme s'en targuaient les dirigeants.

Devant le rapide succès de la formule, la grande chaîne privée TVA a suivi le pas. *Radio-Canada* gardait la ligne avec son ouverture sur le monde, son journal à 18 h et sa troisième place dans les côtes d'écoute. Pour pouvoir faire à nouveau la course en tête, la chaîne publique a décidé de faire débiter elle aussi son journal à 17 h. Avec Simon Durivage aux commandes, la cinquan-

taine rassurante, vieux routier de l'information. *TQS* n'a pas tardé à réagir. Elle lancera son *Grand journal* à partir de 16 h 30. Pierre Nadeau, star de l'info des années 70-80, vient prêter main forte à Jean-Luc Mongrain, le champion du Québec profond. *TVA* reste à 17 h, mais solidifie l'équipe avec la présence de Claude Charron, ancien ministre trublion de René Lévesque, converti aux vertus pédagogiques de la télévision depuis son éviction du gouvernement pour une veste volée dans un magasin. « *Si les autres chaînes imitent TQS, finiront-elles par avoir un bulletin du midi qui se prolonge jusqu'après le souper ?* », demande en forme de boutade la chroniqueuse de télévision Louise Cousineau. A moins, encore, de commencer le souper québécois au gong du « *quatre heures* » bien français ? Mais, à part les annonceurs, qui a intérêt à cette surenchère d'information ? Les téléspectateurs ? Pas sûr. ●

## LES MOTS DITS

### Chrysotile

C'est le nom de la fibre produite dans les trois mines d'amiante encore en activité au Québec. Selon une étude réalisée dans trois laboratoires en Allemagne, États-Unis et Suisse, le chrysotile serait moins dangereux que des fibres de remplacement. Comme le Québec assure 10% de la production mondiale d'amiante, il entend promouvoir le chrysotile québécois. À tel point que l'Institut de l'amiante, au Québec, envisage de changer de nom pour se dénommer l'Institut du chrysotile.

### Compte de taxe

Au Québec, les citoyens payent leurs impôts aux gouvernements provincial et fédéral. Pareil pour les taxes. Pour s'y retrouver, ils donnent un nom spécifique aux impôts locaux : *le compte de taxes*. Et quel que soit son nom, il augmente tout le temps.

### Ivressomètre

Au Québec, lors des contrôles routiers, les policiers ne font pas souffler dans « *le ballon* » qu'on appelle plus sérieuse-

ment en France *alcootest* ou *éthylomètre*. Au Québec, on parle dans les journaux de l'*ivressomètre*. Qu'importe le nom, la sanction est la même. Au-dessus de 0,5 gr, on risque la prison.

### Pourriel

Après le courriel (qui remplace enfin le néologisme mail en France), le Québec vient de donner le *pourriel* à la francophonie : contraction de poubelle et de courrier électronique. Tout ce qui vient polluer Internet : faux messages ou pubs intempestives. Le *pourriel* a fait son entrée dans le *Petit Larousse 2004*.

### Profilage racial

Les résidents d'une HLM du quartier Saint-Michel à Montréal où demeurent surtout des personnes d'origine asiatique, haïtienne et hispanique ont récemment déposé plainte contre la ville et des policiers de deux postes de quartier. Ils s'estiment victimes de harcèlement et de « *profilage racial* », une expression pour évoquer les opérations de sécurité reposant sur des critères raciaux. ●

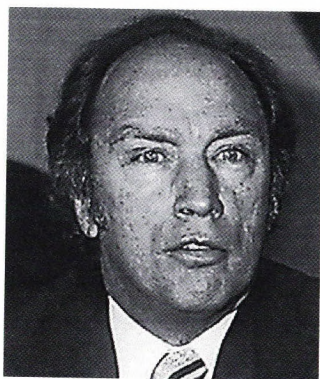


## L'ESSENTIEL

Québec a accueilli 4000 participants au XII<sup>e</sup> congrès forestier mondial • Le Rocher Percé a perdu 100 tonnes cet été • Jean Charest a annoncé la création d'un parc national à Pingualuit • Pas d'autorisation, pour l'instant, de nouveaux casinos au Québec, en dehors des trois existants • Le parc Aquarium de Québec compte un nouveau pensionnaire: un bébé morse de l'Atlantique • Il n'y aura pas de raid Harricana en 2004 •

## UNE DÉNOMINATION CONTROVERSÉE

# Dorval devient l'aéroport Trudeau



**Avocat montréalais, Pierre-Elliott Trudeau a été Premier ministre du Canada de 1968 à 1979, puis de 1980 à 1984. Il a dirigé le pays pendant près de 15 ans. Il est décédé en septembre 2000 à l'âge de 80 ans. Sous sa houlette le Parlement fédéral a aboli la peine de mort (1976), rapatrié la Constitution (1982), adopté la Charte canadienne des droits et libertés (1982), œuvré pour le renforcement du fédéralisme et fait la promotion du bilinguisme.**

**D**ès le 1<sup>er</sup> janvier 2004, l'aéroport de Dorval deviendra officiellement « l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal ». Le gouvernement du Canada l'a ainsi rebaptisé pour honorer l'ex-Premier ministre canadien. Une cérémonie s'est déroulée le 9 septembre, en présence d'une cinquantaine d'invités, dont ses deux fils, Justin et Alexandre. Chaudement applaudi par les députés libéraux fédéraux, cette décision a particulièrement été contestée par les indépendantistes québécois et les citoyens de Mirabel.

Même si l'héritage de P.E. Trudeau est loin de faire l'unanimité au Québec, ce que reconnaît d'ailleurs le ministre fédéral des Transports, David Collenette, le Premier ministre canadien Jean Chrétien, ancien membre du gouvernement Trudeau, a tenu à lui rendre cet hommage : « C'est un grand Québécois et un grand Canadien. C'est une belle façon d'honorer un très grand Canadien ». Pour sa part, le chef du Bloc québécois (BQ), Gilles Duceppe, le seul des quatre chefs des partis de l'opposition à Ottawa ayant reçu une invitation à la cérémonie, n'a pas manqué de rappeler que P.E. Trudeau avait « rapatrié » en 1982 la Constitution sans l'accord du Québec : « Ne comptez pas sur moi pour participer à

*une cérémonie qui se veut un autre geste de mépris à l'endroit du Québec ». Aucun ministre libéral québécois n'était présent non plus. Le Parti québécois (PQ), dorénavant dans l'opposition après huit années au pouvoir à Québec, a qualifié la cérémonie de « célébration de l'arrogance et du mépris ».*

Rita Lafond, porte-parole des expropriés de Mirabel de 1971 à 1987, a, de son côté, souligné l'indécence de donner à l'aéroport de Dorval le nom de Pierre-Elliott Trudeau, ce dernier étant à l'origine du fiasco aéroportuaire montréalais.

L'aéroport de Mirabel avait été inauguré par P.E. Trudeau en 1975 pour remplacer... celui qui portera désormais son nom ! Cet aéroport de Mirabel, devenant alors le plus grand au monde, demeure l'un des projets les plus controversés.

Dans cette commune située à une cinquantaine de kilomètres de Montréal, l'aménagement du méga-aéroport a notamment entraîné l'expropriation de 3900 familles (9500 personnes) et de 36 500 hectares de terres agricoles réputées très fertiles : plus de 80 % se sont avérées inutiles au projet. Le développement économique de cet aéroport n'a jamais vraiment décollé. Son déclin s'est accentué ces dernières années par le retour à Dorval de tous les vols internationaux, ne laissant à Mirabel que le cargo et les vols nolisés. En fait, l'aéroport de Mirabel constitue un gâchis économique de 500 millions \$, dont 345 millions \$ pour sa construction.

« L'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal » s'ajoute à la liste des aéroports portant le nom d'anciens premiers ministres : l'aéroport Lester B. Pearson de Toronto, l'aéroport John A. MacDonald d'Ottawa, l'aéroport John G. Diefenbaker de Saskatoon et l'aéroport Jean-Lesage à Québec. •

**Frédéric JAMIESON**

frederic.jamieson@libertysurf.fr

## SIROP D'ÉRABLE

### Production contingentée

Ils s'accumulent les surplus de « l'or blond » (Essentiel FQM n° 123). 5 à 7 millions de livres chaque année. En 2002, 8 millions de livres sur une récolte de 60 millions sont restés (13% de la récolte). Bref, ça déborde! Or, avec ses 8000 entreprises acéricoles, le Québec assure 75% de la récolte mondiale. Et en exporte 80% dans nombre de pays.

Aussi la surproduction inquiète la Fédération des producteurs acéricoles du Québec. Pour maintenir les revenus d'une activité qui génère plus de 2500 emplois à temps plein, la FPAQ a réuni les producteurs par région et 90% ont voté pour un contingentement de la mise en marché. Le projet de règlement de la FPAQ a été examiné en séance publique à Victoriaville par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ). Pour la FPAQ, le règlement va protéger les droits des producteurs existants, stabiliser les revenus et contrer le marché noir.

Inquiétudes en revanche des propriétaires forestiers, des producteurs bio qui ont récemment investi et surtout hostilité du syndicat agricole minoritaire, l'Union paysanne, qui redoute une standardisation des produits, une surenchère du prix des érabières et la disparition de milliers d'entre elles, traditionnelles, assurant un revenu d'appoint à nombre de familles rurales.

Le 2 octobre, la RMAAQ a donné son feu vert au contingentement de la production et des entailles tout en modifiant le projet de la FPAQ. Le nouveau règlement ne s'applique pas aux ventes de contenants de moins de cinq litres ou de cinq kilos faites directement à un consommateur par un producteur. •

## Événements

**Baisse des nuitées d'hôtel** en juillet au Québec. Le taux d'occupation des 77 397 chambres répertoriées dans l'inventaire de Tourisme Québec a diminué de 68,1 à 61,7%, soit un recul de 9,5%.

**La Tuque**, où est né Félix Leclerc en 1914, a ouvert une exposition permanente tirée des archives familiales surtout. Et un circuit thématique permet, dans la ville, de suivre la traces des souvenirs d'enfance du chanteur poète qui ont inspiré son roman *Pieds nus dans l'aube*, publié en 1946.

**Pas de raid Harricana** en 2004. En

raison du déficit accumulé les deux dernières années, les administrateurs de la Société de promotion Harricana ont cessé leurs activités le 15 août.

**Le Centre des congrès de Québec** a été reconnu comme l'un des trois meilleurs au monde, avec ceux de

Bilbao et de Sofia, lors du concours de l'Association internationale des palais de congrès.

**La station de métro**

Longueuil, sur

la rive sud de l'agglomération montréalaise, a changé de nom et s'appelle désormais Station Longueuil-université de Sherbrooke.

**Le fameux rocher Percé, en Gaspésie, a vu, fin août, son célèbre trou s'agrandir. Environ 100 tonnes de roche sont tombées du fait de pluies diluviennes. Mais le rocher, qui attire 200 000 touristes par an, pèse, dit-on, plus de quatre millions de tonnes.**

## Investissements

**Le Québec automnal** a fait l'objet d'une campagne de promotion exceptionnelle afin de prolonger une saison touristique estivale assez morose. Tourisme Québec et ses partenaires ont ainsi investi début septembre 1,2 million de dollars sur les marchés québécois, ontarien et américain pour promouvoir les saveurs d'automne.

**Les sentiers récréotouristiques** ont de plus en plus d'adeptes. Le gouvernement québécois a décidé d'apporter une aide de plus d'un million de dollars pour cinq régions (Gaspésie-îles de la Madeleine, Bas-Saint-Laurent, Capitale nationale, Estrie et Laurentides).

**La Route verte, qui a été initiée par Vélo Québec, atteint déjà 3200 km. L'objectif est d'arriver à un itinéraire cyclable de 4300 km. Une dizaine de nouveaux tronçons devraient être aménagés cet automne. Le programme d'aide du gouvernement s'élève cette année à 1,3 million de dollars.**

## Un nouveau parc national

Le Premier ministre du Québec, Jean Charest, s'est rendu fin août au Nunavik pour rencontrer la communauté inuite. Ce voyage a été l'occasion de signer un avenant à la Convention de la Baie James et du Nord québécois afin de créer le Parc national des Pingualuit qui met en valeur un site naturel de renommée internationale. La gestion du parc sera entièrement assurée par l'administration régionale Kativik.

## Pas de nouveaux casinos

Il existe déjà trois casinos au Québec : Montréal (avec 3077 machines à sous et 124 tables de jeu), Gatineau et au manoir Richelieu dans Charlevoix. Le ministre des Finances du Québec, Yves Séguin, a écarté l'idée d'accroître l'offre : pas d'agrandissement du casino de Montréal, pas de feu vert à un projet à Tremblant. De plus, le 4 octobre, la communauté mohawk de Kahnawake, près de Montréal, a refusé par référendum le projet d'un casino qui avait reçu l'aval du conseil de bande.

**Maestro**, tel est le nom d'un nouveau transporteur aérien et d'un grossiste de voyages qui s'installent à Québec. Avec l'objectif d'exploiter deux Boeing de 210 places à partir de la mi-décembre vers des destinations Sud et vers l'Europe au printemps.

**La station de villégiature Tremblant**, gérée par Intrawest, envi-

**Le train Chaleur de Via Rail**, qui relie Montréal à Gaspé, connaît un meilleur succès que le reste du réseau car le nombre de passagers a augmenté de 25% lors des sept premiers mois de 2003.

**Le plus vieux site archéologique** au Québec a été mis à jour, en août, par des universitaires montréalais à Frontenac, près de Lac-Mégantic. Ils ont trouvé trois outils en pierre taillée selon la tradition Clovis, ce qui indiquerait une présence de la culture paléoindienne au Québec il y a plus de 10 000 ans.

**Il a neigé** le 24 août à Chibougamau, une neige fondante bien sûr.

**La durée moyenne d'attente** est d'1 mn 37 sec. à l'aéroport de Montréal pour les vérifications de sécurité avant d'embarquer. C'est

une enquête effectuée en avril par l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien. A Toronto, la durée moyenne est de 2 mn 33 sec.

**Le 10<sup>e</sup> anniversaire du marché public XVIII<sup>e</sup> siècle du musée de Pointe-à-Caillière, dans le Vieux Montréal, a attiré fin août une foule record de 70 000 visiteurs.**

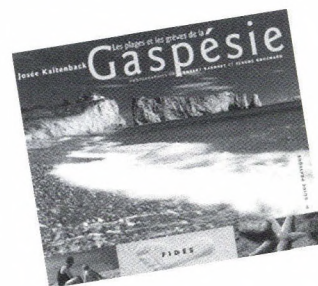
**Une portion de la rue Sainte-Catherine** réservée aux piétons et aux cyclistes entre 10 h et 15 h 30 : c'est la première fois que la ville de Montréal a participé le 22 septembre à l'opération « *En ville sans ma voiture* ». Le métro a connu 10% d'affluence en plus et cet essai sera sans doute renouvelé.

## Livre

**Les plages et les grèves de la Gaspésie**

JOSÉE KALTENBACK

Éd. Fidès, 2003, 324 pages



Un superbe livre au format original sur les 600 km du littoral gaspésien, des galets de Sainte-Flavie aux falaises de Miguasha. Drapée du titre de « *coureuse de grèves* », l'auteure arpente chaque recoin du Finistère québécois, illustré par les splendides clichés de Robert Baronet et Claude Bouchard. Voilà une véritable initiation aux côtes de la péninsule gaspésienne : c'est un guide naturaliste et patrimonial du bord de mer, auquel s'ajoutent 85 fiches sur chaque anse, grève ou plage. Dix lettres, sélectionnées lors d'un concours, apportent un supplément d'âme à ce voyage dans une région « *bout de la terre* » du Québec.

## La forêt, « source de vie »

**T**el était le thème de XII<sup>e</sup> congrès forestier mondial qui s'est tenu à Québec du 21 au 28 septembre. Ils étaient 4000 participants en provenance de plus de 140 pays. Il y eût aussi, parallèlement, un forum forestier des peuples autochtones regroupant 200 personnes d'une trentaine de pays. Dans son « énoncé final », le XII<sup>e</sup> congrès « s'inquiète grandement de la perte du couvert forestier et de sa dégradation permanente qui se poursuit à un rythme alarmant ». Il mentionne également que les peuples autochtones doivent aussi être partie prenante dans la gestion forestière.

Depuis le film *L'Erreur boréale*, co-réalisé par l'auteur-compositeur Richard Desjardins, l'état des forêts est un sujet particulièrement sensible. Une vingtaine de groupes environnementaux ont d'ailleurs manifesté, dénonçant « l'industrie derrière ce congrès ». Sam Hamad, ministre des Ressources naturelles, de la faune et des Parcs du Québec, s'est félicité des débats de fonds et des réflexions « de première importance pour l'avenir des forêts du monde et pour la recherche d'une harmonie entre l'humanité et la nature qui l'entoure. Nous sommes très heureux d'avoir pu encourager l'expression d'une grande diversité de points de vue ».

La forêt québécoise couvre 44% du territoire et représente 2% des forêts du monde. Au Québec, 90% des forêts sont publiques. Le secteur forestier est la principale source manufacturière dans 250 municipalités québécoises, cela génère 90 000 emplois directs. Pas étonnant que l'économie forestière représente 10% du produit intérieur brut québécois. ●

### Nature

**Un bébé morse de l'Atlantique**, Arnaliaq, a pris pension au Parc Aquarium de Québec. Il a été capturé en juillet au nord de la baie d'Ungava lors d'une opération de chasse traditionnelle des Inuit.

**Quatre cerfs par séjour** : c'est le nouveau quota instauré pour les clients des pourvoiries de l'île d'Anticosti. Une décision de la Société de la faune et des parcs du Québec pour ramener de 120 000 à 90 000, d'ici 2008, la population des cerfs de Virginie sur l'île. Il s'agit de maintenir un habitat de qualité pour les cerfs car la sapinière est actuellement mise en péril par le trop grand nombre d'animaux. Jusqu'à présent, environ 10 000 cerfs étaient récoltés chaque année.

**Une nouvelle méthode d'inventaire des ours a été expérimentée cet été en Abitibi. Elle est basée sur l'identification des ours noirs à partir de l'ADN que contiennent les racines de leurs poils. Un leurre attire les ours vers les stations d'échantillonnage et un appât est protégé par un système de fils barbelés qui sert à prélever quelques racines de poils.**

**Trop d'ours dans la région de Gatineau** en Outaouais. Sur plaintes de citoyens (13 le 11 septembre dernier) aux prises avec des ours errant sur le terrain de leurs résidences, les agents de protection de la faune immobilisent les animaux et les relocalisent 150 km plus au nord.

« Pour préparer une relève de la chasse », le ministre délégué à la Forêt, à la Faune et aux Parcs, Pierre Corbeil, a lancé, en septembre un permis d'initiation pour les non-titulaires d'un certificat de chasseur. Il a aussi autorisé les jeunes de 12 à 17 ans et les étudiants de 18 à 24 ans à chasser avec le permis d'un adulte sous certaines conditions.



# Québec

Pour tous renseignements

\* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7  
entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

\* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>



**QUÉBEC AVENTURES ACTIVES**  
**SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC**

**Emmanuel Colomb**  
**Directeur et Associé**

6939, Boulevard Talbot  
Laterrière (Québec) G7N 1W2 – CANADA

Tél : (418) 678-2031

Fax : (418) 678-1595

e.mail : [queavac@saglac.qc.ca](mailto:queavac@saglac.qc.ca)

Internet : [www.queavac.qc.ca](http://www.queavac.qc.ca)

\*Activités en famille possible

**L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL**



**Un chalet à moins  
d'une heure de Montréal**

**Domaine Nouvelle-France**

10, Place Vendôme 75001 Paris

Tél : 06 61 33 05 44

Courriel : [nouvelle-france@infonie.fr](mailto:nouvelle-france@infonie.fr)

**10 %**  
de  
réduction pour  
les adhérents  
de  
**France-Québec**

## LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :

- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

**Contact : AUTO ESCAPE**

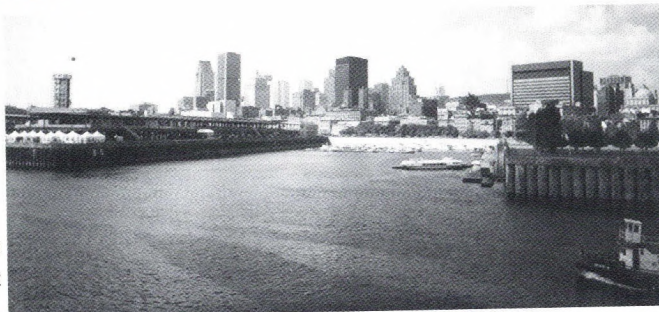
• Appel gratuit : **0 800 920 940**

• Tél : **+ 33 (0)490092828**

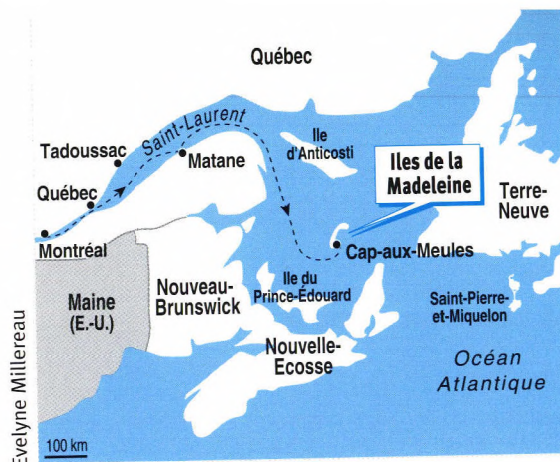
• Fax : **+ 33 (0)490095187**

• Site web : [www.autoescape.com](http://www.autoescape.com)

**5% de réduction  
supplémentaire  
aux adhérents de  
France-Québec**



La sortie du port de Montréal.



# Le Saint-Laurent, du f

**Deux jours à bord du *Vacancier*, un navire-ferry de la CTMA, pour rejoindre Cap-aux-Meules, le port des îles de la Madeleine depuis Montréal. Cette croisière invite à découvrir toutes les vies du Saint-Laurent. À l'arrivée, l'archipel mérite qu'on s'y attarde pour un vrai séjour.**

**A** Montréal, le quai de départ du *Vacancier* est au fin fond du port industriel, derrière un enchevêtrement d'échangeurs d'autoroutes. Chaque vendredi, du 15 mai au 5 octobre, une étrange agitation s'empare des lieux. Ballet de voitures, taxis, navettes. À l'entrée de la zone, le passager est invité à laisser ses bagages (il les retrouvera dans sa cabine)... et à mettre d'ores et déjà sa montre à l'heure des Maritimes, soit une heure de plus qu'à Montréal.

Escale à Matane.



Une fois à bord, le dépaysement commence : les membres de l'équipage, une centaine, sont tous Madelinots et c'est un festival d'accents - chaque île a le sien. Le bateau est décoré de photos et de peintures évoquant l'archipel. Le temps de découvrir sa (petite) cabine, les différents espaces - cafétéria, salons, bibliothèque, cinéma, boutique, bars - tout le monde se retrouve sur le pont pour l'appareillage.

**Vendredi, 13 heures**, le *Vacancier* lève l'ancre, longe le vieux port de Montréal, frôle la tour de l'Horloge et s'éloigne lentement, découvrant les faubourgs industriels des rives du Saint-Laurent.

Arrivée prévue aux îles de la Madeleine le surlendemain vers 10 heures. C'est la deuxième saison de navigation pour le *Vacancier* et le succès ne se dément pas. Ce nouveau service de croisière n'est pas étranger à l'explosion du nombre de visiteurs aux îles : plus de 50 000 en 2002 contre 10 000 en 2000 ! La CTMA - Coopérative de transport aérien et maritime, créée en 1944 aux îles - a en effet remplacé en 2002 le *CTMA Voyageur* qui a assuré quinze ans durant une liaison cargo entre Montréal et les îles. Seuls dix-sept passagers pouvaient alors prendre place à bord et partager la vie de l'équipage. Le *Vacancier*, lui, transporte 480 passagers et 250 voitures. Agé de trente ans, ce bateau reliait auparavant l'Irlande à la Grande-Bretagne et il est capable de naviguer dans les glaces. Sa puissance est incomparable : il affiche 19 500 chevaux contre 4 500 au *Voyageur* ! Mais le *Vacancier* navigue tranquillement. Le fleuve, étroit et très peu profond, est dangereux : au niveau de l'île d'Orléans, sa largeur moyenne est de 15 km et sa profondeur maximale de 10 mètres ! Des pilotes viennent donc seconder les timoniers, de Montréal jusqu'aux Escoumins. Il faut aussi laisser le temps aux passagers d'admirer le paysage et de profiter des escales à des heures décentes !

**16 heures** : le fleuve s'élargit et s'ouvre sur le lac Saint-Pierre. Au loin, on distingue déjà le superbe pont de Trois-Rivières. On change de pilote tandis que des moto-marines surfent dans le sillage du bateau et qu'un hydroglisseur effectuant la liaison Montréal-Québec file devant. A 18h30, c'est le

passage devant Cap-Charles où un passionné hisse le pavillon de tous les navires défilant ici et diffuse l'hymne national correspondant au drapeau ! Les rives deviennent plus abruptes, les prairies s'estompent, la forêt gagne.

**À 20h30**, les deux ponts de Québec sont presque à portée de main et il est 21 heures - heure des Maritimes - quand le *Vacancier* accoste au pied de la vieille ville en train de s'illuminer. Les passagers disposent de quatre heures pour une balade nocturne sur la promenade du gouverneur ou dans les ruelles. À 2 heures du matin, le *Vacancier* reprendra sa route. La plu-



part de ses hôtes sont déjà endormis : il faudra se lever tôt pour ne pas manquer le passage à Tadoussac, annoncé vers 7h-8h le lendemain, et qui sait, admirer des baleines ! **Samedi, 8 heures** : le paysage a bien changé. Le fleuve est beaucoup plus

large, les rives bien plus hautes. L'approche de Tadoussac avec la saillie du fjord du Saguenay attire tous les passagers sur les ponts de bâbord. Le fameux phare du Haut-Fond Prince, dit la Toupie, signale l'entrée du fjord et on aperçoit bientôt l'église toute blanche du village. Chacun scrute la surface de l'eau, dans l'espoir de voir surgir une baleine. Ce jour-là, elles ne sont pas au rendez-vous : tant pis, il est déjà 9h30 et aux Escoumins, le dernier pilote quitte le navire. La navigation sur la partie maritime du fleuve commence.

Trois timoniers se relaient à la conduite du navire : quatre heures à la barre, huit heures de repos. Le *Vacancier* ne croise plus de bateau de plai-



L'arrivée  
aux Iles  
de la Madeleine

# leuve à la mer

sance, ici il ne partage le fleuve qu'avec les cargos. Après le déjeuner, on peut assister à l'arrivée sur Matane. Un parc éolien perché sur des crêtes annonce l'approche du port de la Gaspésie bien connu pour ses crevettes. La manœuvre dans le port est délicate, le bateau doit accoster en marche arrière, des voitures seront chargées ou déchargées mais les passagers restent à bord. Quand il quitte Matane, *le Vacancier* longe la Gaspésie et on distingue de moins en moins la rive nord du Saint-Laurent. Au niveau de Cap Chat, un nouvel ensemble d'éoliennes domine le paysage et on peut admirer l'éolienne la plus haute du monde (110 mètres), remarquable par son axe vertical... et son inefficacité ! Ceux qui prendront le temps d'explorer les îles de la Madeleine découvriront à Havre-aux-Maisons un modèle comparable, aussi peu utilisé !

**À 20 heures**, le navire longe la Martre et son phare rouge presque vieux d'un siècle (1906). À 20h45, la nuit tombe sur les ponts arrières et les nuages empêchent les courageux bien emmitoufflés d'admirer les étoiles. Sur la côte, les lumières se font rares ; de temps à autre, un îlot brille, ce sont des maisons blotties les unes contre les autres dans une anse ou au contraire étirées en un long serpent. Passés Cap à Madeleine et Grande Vallée, *le Vacancier* va contourner la Gaspésie et entrer dans le détroit d'Honguedo. Pas la peine de rester éveillé pour espérer voir Anticosti : au plus près, nous passerons à 40 miles de l'île du chocolatier Meunier ! En revanche, les plus sensibles au roulis sentiront bien l'entrée dans le golfe du Saint-Laurent au cœur de la nuit : ça tangue !

**Dimanche, 7h30** : la première terre des

îles de la Madeleine est en vue. C'est le Corps Mort, un énorme rocher désert. Puis les longues plages d'Havre-Aubert, la plus grande des îles, et enfin, l'île d'Entrée, la seule île habitée de l'archipel qui n'est pas reliée aux autres par terre. Elle abrite une communauté de 130 personnes, toutes anglophones et peut s'enorgueillir du sommet le plus haut de l'archipel : Big Hill culmine à 174 mètres !

**À 9h30**, *le Vacancier* accoste dans le port de Cap-aux-Meules. Il ne repartira que mardi soir mais les îles valent bien plus qu'une découverte accélérée en trois jours. On peut y consacrer une semaine et regagner Montréal en avion. Les plus chanceux repartiront neuf jours plus tard, à bord du *Vacancier* et auront une pensée émue pour Jacques Cartier, qui s'était arrêté aux îles en 1534. Ils feront le même trajet que celui qui mena le Breton à la découverte du Canada, il y aura bientôt 470 ans... ●

**Valérie LION**

valerie\_lion@caramail.com

Le bateau  
des pilotes quitte  
*le Vacancier*  
aux Escoumins.



## 2004, florilège d'anniversaires

**1534** : Jacques Cartier découvre les îles de la Madeleine, inhabitées.

**1944** : Création de la CTMA. Basée à Cap-aux-Meules, la société exploite aujourd'hui, avec 400 salariés, trois navires (*le Vacancier*, *le Voyageur* et *le Madeleine* pour la traversé îles de la Madeleine-Ile du Prince Édouard).

**1964** : grâce aux travaux effectués sur le Saint-Laurent, le fleuve devient navigable en toutes saisons.

## Pratique

CTMA, renseignements et réservations

au (418) 986-3278 par tel, (418) 986-5101 par fax

[www.ctma.ca](http://www.ctma.ca)



Photos Valérie Lion

Le service est assuré d'avril à décembre, attention : pas d'escale jusqu'au 15 mai et à partir du 5 octobre. Tarifs 2003 Montréal- les îles aller simple à partir de 485 dollars par personne en haute saison (425 dollars avant le 15/6 et après le 15/9), en pension complète, cabine double intérieure, salle de bains commune. Ajouter pour le même trajet 245 dollars pour une voiture, 95 pour une moto et 30 pour un vélo. Il est possible d'embarquer et de débarquer à Matane, ce qui réduit sensiblement le prix (une seule nuit à bord) mais aussi l'intérêt de la croisière !

Pour un séjour aux îles :

Tourisme Iles de la Madeleine,

128 chemin Principal, CP 1028

Cap-aux-Meules, Qbc, Canada, G0B 1B0

Tel : (418) 986-22 45

Fax : (418) 986-23 27

[www.tourismeilesdelamadeleine.com](http://www.tourismeilesdelamadeleine.com)

# Prélude à la faune



*La Société de la Faune et des Parcs du Québec a mis au point un programme scolaire « La faune et vous », destiné aux élèves de 6<sup>e</sup> de l'enseignement primaire.*

**42000 écoliers québécois concernés en 2002.**

**A** lors que le Québec semble voué à une vie toute proche d'une nature riche et omniprésente, cela ne va pas aussi facilement sans le dire et surtout sans l'expliquer. L'an passé, 42.000 écoliers ont pu être rencontrés par des agents de la protection de la faune et s'initier, grâce à une simple visite, à la découverte de la faune du Québec.

Ces agents, qui, à la demande des enseignants, se déplacent dans les classes entre le mois de novembre et la fin du mois de mars (selon les régions), se donnent trois missions : protéger, prévenir et éduquer. C'est dans ce dernier volet que le programme « *La faune et vous* » a trouvé sa place. Dans une perspective de développement durable et de maintien de la biodiversité, leur action permet de favoriser chez l'enfant citoyen, l'acquisition de connaissances, d'attitudes et de compétences qui lui permettront, de développer un comportement respectueux de la faune du Québec. Les enseignants, toujours présents lors de la visite, et les enfants savent donner leur opinion à la fin des rencontres avec l'agent. Ainsi Samuel qui dit avoir découvert que « *l'on ne pouvait chasser et pêcher n'importe quand* ».

De nombreuses activités interactives sont aussi proposées aux enfants qui peuvent s'exprimer en même temps

qu'ils réfléchissent et qu'ils s'éduquent. Les dessins, les mots croisés, les recherches sur le mode d'habitat des animaux permettent d'appréhender leurs milieux naturels, c'est-à-dire l'espace nécessaire à satisfaire leurs besoins tout au long de l'année. Les enfants découvrent alors que, selon les espèces, la superficie indispensable au développement harmonieux de la vie est très différente et que ce drôle d'animal qu'est l'être humain a en plus des besoins spécifiques qui lui imposent de se divertir, de se vêtir, souvent au détriment des autres espèces.

Ces recherches éducatives développent aussi les compétences des

enfants dans le domaine de la langue, des mathématiques et dans la découverte de l'univers social. Mais elles visent encore à faire comprendre aux élèves qu'ils peuvent, par leur seul choix, influencer sur le renouvellement et la pérennité de la faune. Alexandre à la pêche choisira-t-il la meilleure solution pour les truites qu'il a prises? Philippe ajoutera-t-il une sixième gélinotte à son tableau de chasse alors que pour la journée il n'a le droit d'en abattre que cinq. Et que ferions-nous à leur place? Toutes ces activités ludiques, ainsi que les différents volets des activités développées peuvent être consultées sur le site Internet de la Société de la faune et des parcs du Québec, dont l'adresse est la suivante : [fapaq@gouv.qc.ca](mailto:fapaq@gouv.qc.ca) Allez-y faire un tour, vous verrez, c'est passionnant! ●

**Joëlle BODELOCHE-GILLON**

[joelle.gillon.wanadoo.fr](mailto:joelle.gillon.wanadoo.fr)

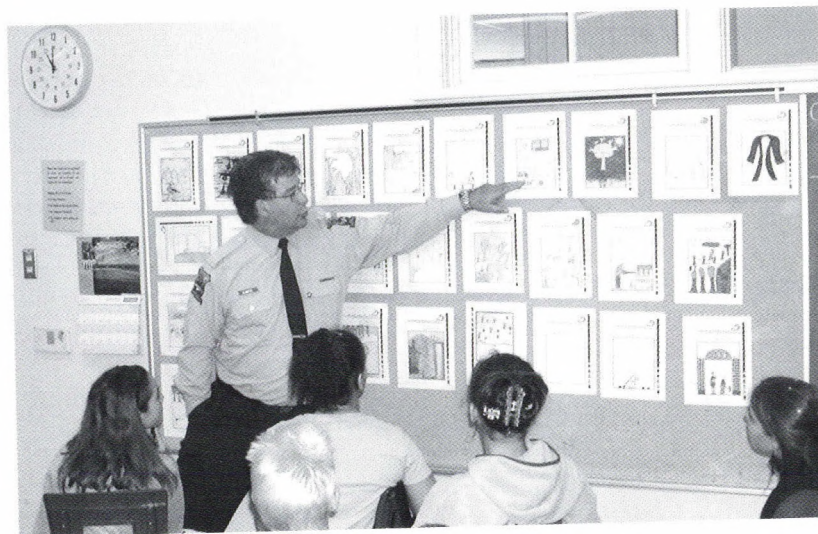


Photo SFPQ

## Une exposition au Musée de la civilisation



**J**usqu'au 4 janvier 2004, le Musée de la civilisation à Québec présente un espace découverte joliment appelé « *Loin d'être bête* ». Hautement interactif et réalisé avec la participation de la Société de la faune et des parcs du Québec ainsi que la Fondation de la faune du Québec, cet espace est passionnant pour toute la famille. De quoi explorer une nouvelle relation entre l'homme et l'animal. « *Les animaux, nos coloc* », comme le proclame si bien l'un des ateliers. Des expositions, des jeux, des lieux d'écoute se succèdent pour mieux comprendre la faune québécoise et son milieu. Pour les groupes scolaires, des activités éducatives sont organisées sous forme d'ateliers afin d'amener les jeunes à reconnaître des espèces fauniques tout en s'éveillant aux réalités du milieu naturel. ●



## L'ESSENTIEL

Plus de 750 000 Français, en trois semaines, sont allés voir *Les Invasions Barbares* de Denys Arcand • Après un million de spectateurs à Québec en neuf ans, Martin Fontaine vient proposer *Elvis Story* à Mogador • La septième édition de Cinéma du Québec aura lieu du 3 au 9 décembre • Transatlantrik Théâtre réalise un échange franco-québécois sur l'écriture dramatique • Claudette Dion vient chanter Piaf à l'Olympia •

## COOPÉRATION FRANCO-QUÉBÉCOISE

# Entente sur le patrimoine

Les ministres de la Culture et des Communications de France et du Québec, Jean-Jacques Aillagon et Line Beauchamp ont paraphé, début septembre, une entente sur le patrimoine. Cette entente vise à renforcer la coopération entre les deux ministères en matière de connaissance, de mise en valeur, de commémoration et de partage des savoir-faire dans les domaines du patrimoine, des lieux de mémoire communs, des archives et de la muséologie.

### Lieux de mémoire en Poitou-Charentes

Cette entente prend appui sur « *L'Entente sur la coopération culturelle* » entre le gouvernement français et celui du Québec, conclue le 24 novembre 1965. Pour la France et le Québec, cette entente a favorisé, au fil des ans, une meilleure connaissance réciproque de leurs cultures, de leurs arts, de leurs sciences et de leurs techniques. De plus, fin mai, les Premiers ministres Jean-Pierre Raffarin et Jean Charest, avaient appelé de leurs vœux la signature d'un accord franco-québécois en matière de patrimoine et de lieux de mémoire. Le préambule de la nouvelle entente précise aussi que « *d'importants travaux ont déjà été amorcés par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs* ».



Line Beauchamp et Jean-Jacques Aillagon.

La nouvelle entente constitue donc une étape supplémentaire dans la démarche de valorisation du patrimoine commun. Elle a été initiée par un programme d'inventaire et de cartographie des lieux de mémoire de la Nouvelle-France conduit dans la région Poitou-Charentes et le Québec. Ce projet a pour objectif de mettre en valeur les témoins de notre histoire commune, et a vocation à être élargi à d'autres régions de France et d'Amérique du Nord. Les deux ministres souhaitent, grâce à cet engagement, encourager la coopération scientifique et universitaire et y associer de nouveaux partenaires. La convention est signée pour trois ans et est renouvelable par tacite reconduction. Les deux ministres ont aussi discuté de préoccupations communes comme le financement de la culture la situation socio-économique des artistes. Et, bien sûr,

de diversité culturelle pour laquelle Line Beauchamp a véritablement mené campagne durant ses quatre jours de mission en France. Elle a rencontré le secrétaire général de la Francophonie Abdou Diouf, le directeur général de l'Unesco Koïchiro Matsuura et plusieurs ambassadeurs auprès de l'Unesco. « *J'entends renforcer, voire accroître les appuis pour l'élaboration d'un instrument normatif international afin de défendre le droits des États et des gouvernements de se doter de politiques et de mesures destinées à promouvoir et à préserver leur culture* », explique la ministre québécoise. Line Beauchamp a enfin participé à la soirée-bénéfice de la Fondation Claude-Pompidou, aux côtés de Jacques Chirac, soirée au cours de laquelle a été projeté le film « *Les Invasions barbares* » en présence de plusieurs des acteurs québécois. ●

## DIVERSITÉ

### Un pas en avant

Mi-octobre, les pays membres de l'Unesco ont estimé que la diversité culturelle « *doit faire l'objet d'une convention internationale* ». Une résolution prise officiellement par consensus. Les États-Unis, revenus après 19 ans de bouderie, ont joué profil bas. Pour l'instant. Soutenus par l'Australie et la Grande-Bretagne, ils sont hostiles à toute entrave à la circulation marchande des biens culturels. Or l'emprise hollywoodienne est tentaculaire. Les films US captent 70% du marché européen, 80% au Québec tandis que les films étrangers ne grignotent que 5% du marché américain. Les pays francophones, bien mobilisés, ont su convaincre l'Allemagne et bien d'autres pays, à l'origine réservés. Jacques Chirac est intervenu à la Conférence de l'Unesco. Line Beauchamp, la ministre québécoise de la Culture, s'est déplacée deux fois à Paris en un mois et a co-signé, le 14 octobre, avec la ministre des Relations internationales Monique Gagnon-Tremblay, une tribune dans *le Figaro*. Le Canada, en pointe également, a obtenu le plus de voix (169 sur 178) pour entrer au comité exécutif de l'Unesco. Les pays qui militent pour la diversité culturelle n'ont gagné que la première manche. La vigilance sera de rigueur durant les deux ans de mise au point d'une Convention juridiquement contraignante. Car il faudra obtenir les deux tiers des voix en 2005. D'ici là, les Américains, peu enclins aux accords multilatéraux, risquent de négocier des ententes bilatérales favorisant leurs produits culturels. Or la diversité culturelle n'est pas seulement une affaire d'États, elle intéresse au premier chef le public. ●

Georges POIRIER



## Les gagnants du n° 128

C'est en 1928 qu'est né Gaston Miron, le grand poète québécois auquel notre chroniqueuse littéraire Yannick Gasquy-Resch vient de consacrer un brillant essai publié aux éditions HMH à Montréal. Ceux et surtout celles qui ont expédié les dix premières bonnes réponses à notre concours (*France-Québec magazine n° 128*) gagnent cet essai :



- Éric YVART  
62500 St-Martin-au-Laërt
- Catherine VEILLARD  
72000 Le Mans
- Jean-Michel CETTOUR  
06800 Cagnes-sur-mer
- Patricia QUOY  
71390 Bissey-sous-Cruchaud
- Régine CAILLEAUX  
44800 Saint-Herblain
- Laurence CHARRIER  
44200 Nantes
- Jacqueline LAGAUTHEYRIE  
92230 Gennevilliers
- Jean-Paul FERRANDI  
81500 Labastide St-Georges
- Jacqueline LEBAU  
75010 Paris
- Gisèle TUAILLON  
25770 Serres-les-Sapins

### Un dimanche à la piscine à Kigali

**GIL COURTEMANCHE**  
Éd. Denoël, 2003, 298 pages.

Ce roman, finaliste du prix littéraire Association France-Québec/Philippe Rossillon en 2001, paru aux éditions du Boréal en 2000, connaît une deuxième vie : les éditions Denoël l'ont publié en France cet automne.

Ce premier roman, qui raconte le génocide au Rwanda à travers l'histoire de divers personnages, a connu un succès important. Lauréat du prix des libraires du Québec en 2001, il a été traduit en plusieurs langues (de l'anglais au finnois en passant entre autres par l'espagnol et le néerlandais) et une maison de production a acquis les droits d'adaptation cinématographique. Gil Courtemanche est journaliste. Il a publié des essais et a séjourné à plusieurs reprises au Rwanda.



Le premier roman, qui raconte le génocide au Rwanda à travers l'histoire de divers personnages, a connu un succès important. Lauréat du prix des libraires du Québec en 2001, il a été traduit en plusieurs langues (de l'anglais au finnois en passant entre autres par l'espagnol et le néerlandais) et une maison de production a acquis les droits d'adaptation cinématographique. Gil Courtemanche est journaliste. Il a publié des essais et a séjourné à plusieurs reprises au Rwanda.

## Littérature

**Pierre MORENCY** a reçu, mi-octobre, le grand prix international de poésie Guillevic-Ville de St-Malo. Le poète québécois, chroniqueur radiophonique, est aussi un spécialiste des oiseaux.

**Pierre NEPVEU**, universitaire et essayiste, a obtenu le Grand prix du festival international de la poésie au Québec, pour son recueil *Lignes aériennes*.

**Nicole BROSSARD** vient de publier avec Lisette Girouard une *Anthologie de la poésie des femmes au Québec* (Éd. du Remue-ménage, 479 pages).

**Aurélien BOIVIN** dirige le Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec. Le septième tome vient de paraître : il porte sur les années 1981-1985. (Éd. Fidès, 2003, 1230 pages).

**Sergio KOKIS**, une des plumes qu'ont migré au Québec, a publié un nouveau roman *Les Amants de l'Alfama*. (XYZ éditeur, coll. Romanichels, 2003, 216 pages).

**Yves BEAUCHEMIN** annonce pour le printemps le premier tome d'une saga qui verra le Québec évoluer de l'Expo de 1967 à la crise du verglas de 1998.

Brigitte SAINT-PIERRE

## DISPARITIONS

**Richard BOUTET**, 62 ans, était l'un des documentaristes québécois les plus talentueux. Son dernier film, *Sexe de rue*, devait être projeté le lendemain de son décès au Festival des films du monde à Montréal. On lui doit, entre autres, *La guerre oubliée* (1987) sur la résistance des Québécois à la conscription.

**Roland GIGUÈRE**, 74 ans, poète et artiste graphique, est le seul à avoir reçu deux Prix du Québec pour son œuvre littéraire et comme *artiste visuel*. Ami d'André Breton, il écrivit notamment *L'Age de parole* (1965) sur l'avènement de la Révolution tranquille et *Forêt vierge folle* (1978).

**Jean-Pierre RONFARD**, 74 ans, né en France, émigra au Québec dans les années soixante. Époux de la romancière Marie Cardinal (décédée en 2001), ce comédien, dramaturge et metteur en scène a co-dirigé le Nouveau Théâtre expérimental (NTE) de Montréal. Il a profondément marqué la scène québécoise.

**Gérard THIBAUT**, 86 ans, était le plus célèbre cabaretiers québécois. Ancien professeur de français, il a accueilli au « *Chez Gérard* » dans la basse ville de Québec Édith Piaf et Charles Trenet et il a promu Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Daniel Lavoie.

**Robert WOLFE**, 68 ans, fut un grand coloriste québécois. Pilier de la galerie Graf, il passa quelques années à Paris pour se perfectionner dans des ateliers de gravure. Et c'est à Paris qu'il présenta sa première exposition en solo, en 1960.

## Cinéma

**La Cinémathèque québécoise** fête cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire. Créée lors de la Révolution tranquille, c'est aujourd'hui encore un lieu vivant de la culture visuelle du Québec.

**Pierre FALARDEAU** tourne actuellement *Elvis Gratton III-La Vengeance d'Elvis Wong*. Sortie prévue fin juin 2004 au Québec.

**Un film à suspense québécois** sortira au printemps. *Dans l'œil du chat* est le premier film de Rudy Barichello, avec Jean-Nicolas Verreault et Isabel Richer.

**Steven SPIELBERG** tournera *Terminal* en novembre dans l'aéroport de Mirabel. L'histoire d'un immigrant des Balkans retenu durant trois mois à l'aéroport Kennedy.

L'Hôtel de ville de Montréal a

servi durant quelques jours de décor - représentant ... le sénat américain! - pour le prochain film de Martin Scorsese, *The Aviator*, avec Leonardo DiCaprio.

## Télévision

TF1 et le groupe TVA, qui dominent l'audience en France et au Québec ont des discussions pour une collaboration, voire une alliance dans le domaine des jeux, des magazines et de la télé-réalité. Les deux chaînes ont déjà en commun Star Académie (TF1) et Star Académie (TVA).

Le Loft Story québécois, lancé le 5 octobre sur la chaîne TQS (Télé quatre-Saisons) à Montréal, a battu les records d'audience de cette chaîne. Avec 51,4% de parts de marché : 1,7 million de Québécois devant l'écran contre seulement 189 000 branchés sur Radio-Canada et 782 000 sur TVA.

Chanson

**Richard ANTHONY** refait surface... au Québec aussi. Après un spectacle en septembre, il reviendra faire une tournée québécoise au printemps.

**Francis CABREL** a offert cet été une chanson à Isabelle Boulay pour son prochain album. Elle avait assuré la première partie du spectacle du chanteur français en 1999.

**Jean-Pierre FERLAND** a connu un grand succès à Québec fin août en chantant avec 328 choristes dont des chorales françaises.

**GAROU** a enregistré à Paris un prochain album dont la sortie est prévue pour les fêtes. Le vidéoclip, lui, a été tourné à Montréal.

**JEAN-SEB**, le jeune Montréalais révélé par M6, vient d'entrer dans l'écurie du producteur Guy Cloutier et BMG France lui a proposé de faire un disque.

**Ariane MOFFATT** (FQM n°128) est plébiscitée avec onze nominations pour le gala annuel de l'ADISQ, prévu le 26 octobre.

**Fabienne THIBAUT** a composé et chanté l'*Hymne des volontaires* pour les 3700 personnes mobilisées au Stade de France lors des championnats du monde d'athlétisme.

**Alain TREMBLAY**, qui animait le 24 juin à la Délégation générale du Québec, a gagné le prix du public lors du Trophée Radio-France de la chanson.

« Si les radios ne pouvaient passer que des chansons anglo-saxonnes, elles le feraient. La chanson francophone n'est soutenue que par les Québécois. Ils ont décidé de faire passer sa part dans les médias locaux à 75% contre 50 auparavant. Personne n'a élevé la voix ».

**Charles AZNAVOUR**  
(Paris-Match, 9 octobre 2003).

Les nouveautés de l'automne

Voici une sélection d'albums sortis ou à paraître cet automne ;

**Céline DION** a sorti mi-octobre son premier disque en français depuis cinq ans. *Une fille, 4 types* regroupe Jean-Jacques Goldman qui dirige l'ensemble, Gildas Arzel, Jacques Veneruso et Erick Benzi.

**Claude DUBOIS** a lancé un nouvel album, *Dur et tendre*, début octobre avec dix chansons nouvelles.

**Richard DESJARDINS**, cinq ans après *Boom Boom*, revient avec quatorze chansons sous le titre amérindien *Kanasuta*, «là où les diables vont danser». C'est aussi le nom d'une forêt près de Rouyn-Noranda.

**Lynda LEMAY** devrait dévoiler, le 4 novembre, *Le Secret des oiseaux*, avant une grande tournée française au printemps.

**Kevin PARENT** a rejoint Universal Music pour son disque *Retrouvailles*.

**Gilles VIGNEAULT** propose d'aller *Au bout du coeur* avec les seize pièces de son nouvel album.

**Florent VOLLANT**, un ancien des Kashtin, sort un album intitulé *Katak*. La plupart des chansons sont en langue innue. Mais il y a aussi plusieurs chanteurs québécois (Déry, Lapointe, Séguin...) qui ont collaboré.

VU, LU, ENTENDU

Le Cirque Éloize



Innovation et tradition

**D**urant un bon mois, la pelouse de Reuilly, à Paris, a accueilli le cirque québécois Éloize. Son nouveau spectacle « *Nomade, la nuit, le ciel est plus grand* » a reçu un accueil enthousiaste et chaleureux, tant du public que de la presse ; c'est assez rare pour être souligné.

Cette troupe est née dans l'imagination de sept « *chums* », des Québécois bien sûr mais aussi quelques autres dont une Savoyarde, tous issus de l'École nationale du cirque de Montréal. Le nom vient des éclairs de chaleur (=éloize) qu'ils voyaient par les belles nuits d'été des îles de la Madeleine, archipel de naissance de plusieurs, d'entre eux, Éloize : chaleur et énergie, c'est ce qui caractérise cette jeune troupe.

Nomade est une fête nocturne organisée par les gens du voyage qui vont chanter et danser ensemble, jouer de la musique, jongler, faire des acrobaties avec jubilation, lyrisme, fantaisie et spontanéité. Ce spectacle original et baroque est-il bien du cirque ? Aucun animal, pas de piste de sable, mais une scène de théâtre ; pas de grand orchestre avec grosse caisse et force cuivres, mais un petit orchestre tzigane avec accordéon, violon et violoncelle ; pas de pro-

jecteurs multicolores, mais une lumière lunaire et un décor minimaliste ; pas de majorettes ni d'écuyères mais des chants et danses folkloriques. Pas de spectaculaire, de suspens, de sauts de la mort, mais de l'intimité, de l'émotion.

Cependant on retrouve le cirque traditionnel lors de numéros impeccables de trapèze, barre russe, main à main, banquine, planche sautoir, mât chinois et roue Cyr (primée en 2003 au Festival des arts du cirque au Québec). La technique est irréprochable et c'est bien alors la magie du cirque qui opère, l'envie de participer à cette fête baroque, avec de jeunes artistes qui, en plus de leur talent, nous donnent leur âme.

Du cirque, on retrouve aussi des clowns, mais qui n'ont peut-être pas le charme doux-amer, ni l'humanité et la tendresse des pistes d'antan. Cirque ou théâtre à l'italienne ? Peu importe l'appellation. C'est un spectacle original et de grande qualité. C'est authentique, magique et universel. Il suffit de se laisser entraîner dans le merveilleux par un « *fil rouge* » adorable et aérien et le suivre pour entrer en douceur et sans fracas dans son univers de poésie. ●

Joëlle PALLEAU

## LE 16 NOVEMBRE À L'OLYMPIA

### Claudette Dion chante Piaf

Oui, c'est la soeur ainée et la marraine de Céline. Oui, elle chante depuis longtemps mais elle a aussi élevé quatre enfants et tenu deux restaurants. Non, elle ne regrette rien. Il y a vingt ans donc elle chanta *l'Hymne à l'amour* à la télévision québécoise. Le futur beau-frère René lui propose de faire un album. Quelques spectacles ont suivi avant la grande coupure. C'est à l'été 2001 que Claudette Dion a présenté son spectacle hommage à Édith Piaf à Montréal. L'an dernier, on a même refusé du monde. Et la voici à l'Olympia en cette année du 40<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Piaf, avec un album très soigné de quatorze titres (*Up Music*). ●



## ÉCRITURES DRAMATIQUES

### Un échange franco-québécois

Transatlantik Théâtre est parti d'une constatation : malgré plusieurs similitudes, l'écriture dramatique n'est pas la même en France qu'au Québec ; la façon de travailler autour de celle-ci non plus. Les réalités culturelles et les perceptions que chacun a de l'autre sont différentes. Comment cela se manifeste-t-il et comment l'écriture de jeunes auteurs français contemporains parle-t-elle au public québécois et vice-versa ?

Transatlantik Théâtre est un collectif de jeunes professionnels du théâtre voulant promouvoir les écritures dramatiques contemporaines des deux côtés de l'Atlantique par des lectures de textes du pays d'en face. Priorité est donnée aux jeunes auteurs afin de présenter au public des œuvres inédites.

Du 23 novembre au 2 décembre 2002 s'est déroulé le premier volet de l'échange : le français au Québec. Le deuxième volet se déroule en novembre : de jeunes auteurs québécois entendront leurs textes lus dans différentes régions de France avant des retrouvailles et une rencontre-débat le 15 à Paris (*voir agenda*). ●



## THÉÂTRE

### PARIS (75)

28 nov. au 19 décembre

#### Jean et Béatrice

de Carole Fréchette

Théâtre de l'est parisien

### VILLEURBANNE (69)

28, 29 et 30 novembre

#### La face cachée de la lune

mise en scène de Robert

Lepage

Studio 24

04 78 03 30 00

### Les Trois sœurs

de Tchekhov

Mise en scène de Wadji

Mouawad

(Théâtre le Trident)

### DOUAI (59)

6 et 7 novembre

L'Hippodrome

### NANCY (54)

12 au 19 novembre

Théâtre de la Manufacture

### MEYLAN (38)

21-22 novembre

Hexagone

### CLERMONT-FERRAND (63)

26-29 novembre

Scène nationale

### MALAKOFF (92)

3 au 6 décembre

Théâtre 71

### Les Aveugles

de Maurice Maeterlinck

mise en scène Denis

Marleau

### MULHOUSE (68)

14 au 17 novembre

La Filature

### CHALON-SUR-SAÔNE (71)

21 au 23 novembre

L'Espace des Arts

### ANNEMASSE (74)

27 au 30 novembre

Relais Château rouge

04 50 43 24 24

### Cendres de cailloux

de Daniel Danis

mise en scène de Vincent

Geothals

### ROUBAIX (59)

18 au 22 novembre

Le Garage

### DUNKERQUE (59)

25 au 29 novembre

Bateau Feu

### Transatlantik Théâtre

### CAEN (14)

12 novembre

Le long de la principale

(Steve Laplante)

Jocelyne est en dépression

(Olivier Choinière)

Théâtre d'Hérouville

02 31 46 27 29

### VAULX-EN-VELIN (69)

12 novembre

Culpa (E. de la Chenelière)

Centre Charlie Chaplin

### COMMERCY (55)

Boudin, révolte et camen-

bert (Isabelle Hubert)

Salle des Roises

### VAISE

Culpa (E. de la Chenelière)

13 novembre

Médiathèque

### BÉTHUNE (62)

13 novembre

Le long de la principale

(Steve Laplante)

Jocelyne est en dépression

(Olivier Choinière)

Salle de Bolaincourt

### PARIS (75)

14 et 15 novembre

Tous les auteurs

Théâtre du Rond-Point

01 44 354 98 00

### GUYANCOURT (78)

Boudin, révolte et camen-

bert (Isabelle Hubert)

La ferme de Bel-Ebat

## JEUNE PUBLIC

Petit Pierre

de Suzanne Lebeau

Théâtre Le Carrousel

### BLANQUEFORT (33)

4 novembre

Centre Les Colonnes

### GRADIGNAN (33)

6 novembre

Théâtre des quatre saisons

### BLAGNAC (31)

12-13 novembre

Odyssud

### LORIENT (56)

19-21 novembre

Grand Théâtre

### SARZEAU (56)

23 novembre

Espace culturel

### TREMBLAY (93)

27-29 novembre

Centre Aragon

### REDON (35)

4 décembre

Théâtre

### VIRE (14)

9-11-12 décembre

Le Préau

### THONON-LES-BAINS (74)

16-17 décembre

Maison des Arts

Moi, moi, moi

Dynamo Théâtre

### BOUGUENAI (44)

19 novembre

Centre Piano-Cocktail

### ARLON

23 au 25 novembre

Maison de la culture

### ST-MARTIN-DE-CRAU (13)

29 novembre

Espace Le Galet

## CIRQUE

Éloïze

### LA ROCHELLE (17)

4 au 7 décembre

La Coursive

### MULHOUSE (68)

11 et 12 décembre

La Filature

## CHANSON

### PARIS (75)

À partir du 5 novembre

#### Elvis story

avec le Québécois

Martin Fontaine

Théâtre Mogador

0 892 702 604

# Vos rendez-vous

par Joëlle PALLEAU

16 novembre  
**Claudette Dion**  
chante Édith Piaf  
Olympia  
01 47 42 25 49

25 au 28 novembre  
Stefie Schock  
(Prix Félix-Leclerc 2002)  
Sentier des Halles

premier lundi de chaque  
mois  
Diane Tell  
Théâtre du Palais royal

**MULHOUSE (68)**  
18 novembre  
Diane Dufresne  
La filature  
03 89 36 28 28

## CINÉMA

**NICE (06)**  
19 au 21 novembre  
**Semaine du film canadien**  
Hugo et le dragon, 2 secondes de Manon Briand  
L'Ange de goudron de Denis Chouinard  
Les Fils de Marie de Carole Laure

**L'Ange du Goudron**  
de Denis Chouinard  
(lire page 24)

**LYON (69)**  
29-10 au 11 novembre  
Cinéma Opéra

**BASTIA (20)**  
12 au 18 novembre  
Le Régent

**NICE (06)**  
19 au 24 novembre  
Le Rialto

**BRIVE (19)**  
19 au 25 novembre  
Arts et Essais

**MANOSQUE (04)**  
26-11 au 2 décembre  
Le Lido

**PARIS (75)**  
3 au 9 décembre

Semaine Cinéma  
du Québec  
(voir pages 26-27)  
Cinéma des Cinéastes  
01 53 42 40 20

## EXPOSITIONS

**BREST (29)**  
Jusqu'au 27 décembre  
**L'Observatoire**  
de Michèle Waquant  
Centre d'art Passerelle  
02 98 43 34 95

**LYON (69)**  
Jusqu'au 22 novembre  
**Au milieu du temps**  
de Serge Clément  
(photos)  
Galerie Le Réverbère  
04 72 00 06 72

**MONTÉLIMAR (26)**  
Jusqu'au 16 novembre  
**259 miniatures inuites**  
du Musée d'art inuit  
Brousseau de Québec  
Musée de la miniature  
19 rue Pierre-Julien  
tous les jours de 10h à 18 h  
04 75 53 79 24  
www.ville-montelimar.com



Julie Moutard

**PARIS (75)**  
Jusqu'au 15 novembre  
**Femmes Inuit**  
Photos de Julie Moutard  
Art Inuit/ Galerie Saint-Merri  
9 rue Saint-Merri (IV)  
01 42 77 39 12

Jusqu'au 5 janvier  
Édouard Vuillard

(organisée par le Musée  
des Beaux-Arts de  
Montréal, le Musée  
d'Orsay, etc.)  
Grand Palais  
(entrée Clémenceau)  
01 44 13 17 17

## ANIMATIONS

**LONGJUMEAU (91)**  
18 au 23 novembre  
**Festival québécois**  
avec La légende de Ti-Jean  
Caribou (le 21)  
Le groupe Tricoté-Serré (22)  
Les Joyeux bucherons (22)  
Un tournoi de kin ball (23)  
01 69 34 37 81

## CONFÉRENCES

**LYON (69)**  
27 nov. au 3 décembre  
**Entretiens du Centre  
Jacques Cartier  
Rhône-Alpes**  
dix-sept colloques  
scientifiques  
www.univ-lyon2.fr

**NICE (06)**  
4 décembre à 16 h  
**Tocqueville, interprète  
du Bas-Canada**  
par Jacques Vallée, Délégué  
aux Affaires francophones  
et multilatérales du  
Québec.  
Chaire Anne-Hébert  
Centre universitaire  
méditerranéen  
65 promenade des Anglais  
04 97 13 46 10  
www.cum-nice.org

## LITTÉRATURE

**PARIS (75)**  
26 novembre  
lecture de textes d'auteurs  
québécois  
centre culturel canadien  
01 44 43 21 90

## Et aussi...

### Elvis le Québécois



voir page 29

### La 7<sup>e</sup> édition



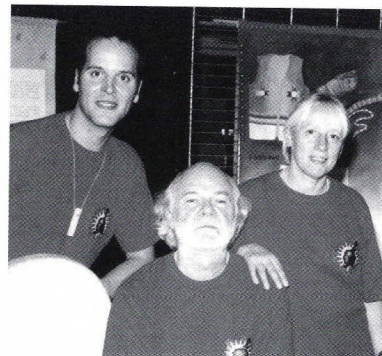
voir pages 26-27

### Documentaires sur le Québec



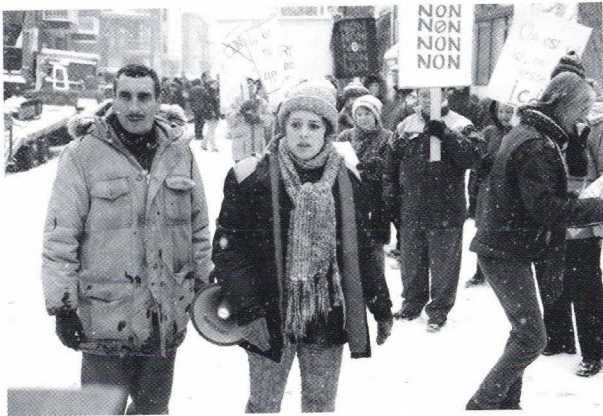
voir page 38

### Tournée culturelle France-Québec



voir page 61

SORTI LE 8 OCTOBRE EN FRANCE

**L'Ange de goudron** de Denis Chouinard

**L'**immigration façonne le monde, l'immigration fascine le monde. Et certains cinéastes. C'est le cas de Denis Chouinard, réalisateur québécois qui, dans son premier long-métrage, *Clandestins*, nous faisait vivre de l'intérieur la terrible traversée d'un groupe de femmes et d'hommes cachés dans un bateau se rendant au Canada. *L'Ange de goudron* se déroule sur la terre ferme, mais l'angoisse des nouveaux arrivants est toujours la même.

Le Canada et le Québec se vantent de leur politique d'immigration. Au regard de la forteresse Europe, il est certain qu'il vaut mieux émigrer à Montréal ou à Toronto qu'à Paris ou à Berlin. Mais l'Amérique du Nord est loin d'être un paradis pour les expatriés. Surtout depuis le 11 septembre. Le second long-métrage de Denis Chouinard a été tourné avant les attentats de New York et de Washington. Mais, avec une sorte de prémonition, il intégrait dans son récit des éléments du drame qui allait survenir : islam, terrorisme, aéroport...

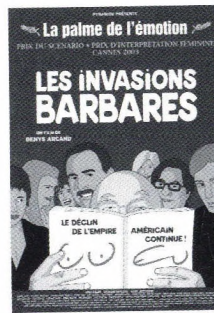
L'épicentre de *L'Ange de goudron* est une famille algérienne installée à Montréal pour fuir la guerre civile. Le père, Ahmed, travaille sur des chantiers. C'est lui qui donne son titre au film. Il rêve d'intégration et prépare avec ferveur son serment à la Reine (d'Angleterre) qui fera de lui et de sa famille des citoyens canadiens. Mais, on n'est jamais trahi que par les siens. Son fils aîné, Hafid, brillant étudiant s'engage politiquement et participe à des actions de solidarité et de sabotages qui font de lui un hors-la-loi pourchassé par la police. Pour tenter de le sauver, son père qui ne connaît pratiquement rien du Québec part à sa recherche en compagnie d'Huguette, la petite amie québécoise de son fils, féministe et tatoueuse...

Un film politique? Denis Chouinard répond justement : « *L'Ange de goudron* est bien ancré dans le réel. Il est donc politisé dans la mesure où le réel est politique, qu'on le veuille ou pas. Je crois que les cinéastes ont le devoir – tout comme les autres créateurs – de rendre compte de la réalité qu'ils perçoivent. En effet, le cinéaste ne vit pas à côté de la société, il vit dedans ».

Mais, *L'Ange de goudron* ne se limite pas à cette approche engagée, c'est également une œuvre émouvante bâtie sur un scénario solide et interprété par d'excellents acteurs. Avec une mention particulière pour Zinedine Soualem, acteur français à la déjà longue carrière (*Chacun cherche son chat*, *La Haine*, *Didier*, *L'Auberge espagnole*...) qui, pour sa première apparition dans un long-métrage québécois, fait montre d'une impressionnante maîtrise dans la peau d'un personnage fort et touchant. ●

Sylvain GAREL

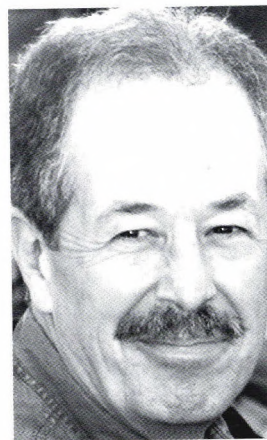
Des copies du film vont tourner dans différentes villes jusqu'en décembre.



**L**'imposer un film québécois sur les marchés étrangers, cela n'est pas arrivé depuis plus de dix ans... La sortie, le 24 septembre en France, des *Invasions barbares* était un test déterminant.

Pour une fois, en ce qui concerne un film québécois, le distributeur (*Pyramide*) n'avait pas lésiné sur les moyens : très grosse campagne de pub par affiches, des bandes-annonces diffusées dans de nombreux cinémas assez longtemps avant la sortie, relance dans les journaux en deuxième semaine. De ce côté-là, rien à redire. Du côté de la presse, si on met à part les basses et attendues attaques des critiques des *Cahiers du cinéma* et de leurs affidés du *Monde*, elle est excellente, pour ne pas écrire dithyrambique. Même *Libération* qui lors de la sortie de *Jésus de Montréal* du même Denys Arcand avait osé titrer « *Aux lions, les crétins !* », trouve le film pas trop mal. C'est dire...

## Denys Arcand : «



### « La légèreté en art »

« *J'ai toujours voulu faire un film sur la mort et je n'ai jamais su comment. Cela m'est venu d'abord de mes parents qui étaient extrêmement catholiques. Pour eux, l'important était de préparer sa mort dès l'enfance. Plus tard, à partir de quarante ans, j'ai commencé à être obsédé par l'idée de la mort. J'y pense tous les jours, c'est là, c'est présent. Faire un film sur une personne qui va mourir, j'en ai envie depuis les années 70. Je n'arrivais jamais à trouver le ton juste : sur un sujet très grave, une sorte de légèreté. J'aime beaucoup la légèreté en art. L'insoutenable légèreté de l'être, la légèreté de Tchekhov. En même temps qu'on parle de choses très sérieuses, il y a comme une sorte de sourire mélancolique. »*

### « Établir des ponts »

« *Il y a toujours eu des conflits de génération. Le principe même*

**Début septembre à Paris, Denys Arcand, le réalisateur des Invasions barbares, s'est confié sur les thèmes de son film. Entretien.**

# grande invasion

Le mercredi de sa sortie, le nouveau film d'Arcand accumulait à peine un peu plus de 10 000 entrées dans 45 salles de Paris et sa périphérie. Avec un plus grand nombre d'écrans, il n'arrivait qu'en troisième position derrière *Héro* et *Underworld*. Dans deux cinémas parisiens, j'ai pu constater que la raison principale de ce médiocre démarrage était le désintérêt des jeunes pour *les Invasions barbares*. On peut comprendre que les moins de trente ans, qui n'ont pas vu *Le Déclin de l'empire américain* (1987) et qui

n'ont que faire du maoïsme ou du structuralisme évoqués dans la bande-annonce, ne se précipitent pas. Heureusement, chez les plus âgés, le bouche-à-oreille semble bien fonctionner et *les Invasions barbares* ont regagné du terrain tout au long de la semaine pour terminer en deuxième position. Avec 326 246 entrées dans 455 salles en France, « *la palme d'or de l'émotion* » fait une moyenne de 717 entrées par écran, alors que l'on considère qu'un vrai succès doit dépasser lors de sa première semaine la barre des

1000. Le second mercredi, *les Invasions barbares* ont réalisé 8000 entrées sur Paris et sa périphérie avec deux salles de moins, soit 25% d'entrées en moins par rapport à la première semaine tandis que ses deux concurrents s'effondrent à - 60%. La troisième semaine a confirmé avec un total de 750 000 entrées. Selon les premières enquêtes, *les Invasions barbares* bénéficient d'un taux de satisfaction élevé (autour de 88%).

Bon signe également : deux cinémas parisiens ont remis à l'affiche *Le Déclin de l'empire américain* et Arte l'a diffusé le 9 octobre. Ce film, avec 1,5 million d'entrées en France voici quinze ans, avait établi un record pour un film québécois. *Les Invasions barbares* pourront-ils s'en approcher ? Il n'y a plus qu'à croiser les doigts, à aller voir ce film sans attendre et, si vous l'avez aimé, à en parler à vos proches... ●

Sylvain GAREL  
sylvain.garel@noos.fr

**326 246**  
**entrées**  
**la première**  
**semaine**



Avant-première à Paris. Le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, présente trois des acteurs : Toni Cecchinato, Marie-Josée Croze (prix d'interprétation féminine à Cannes) et Yves Jacques.

## « Les désillusions de notre génération »

d'une génération est de s'opposer à celle qui l'a précédée. Aujourd'hui, il y a peut-être une brisure plus grande avec les enfants des soixante-huitards, parce qu'on a l'impression qu'on entre maintenant dans un monde nouveau. Le personnage de Sébastien, le fils de Rémy, est radicalement différent de son père. Établir des ponts pour se retrouver est donc très compliqué pour eux. Ils y arrivent dans le film et c'est bien pour eux : ils en ressortent différents. Comme le personnage de Nathalie, ces enfants ont tous une extrême douleur qui est le divorce de leurs parents. Enfants du divorce, ils gardent en eux une sorte de désarroi. »

### « En panne d'idéologie »

« Aujourd'hui, pour les jeunes, les problèmes nationaux sont beaucoup moins importants que les problèmes internationaux. C'est très différent. Dans leur

opposition à la mondialisation, ils sont la preuve même qu'elle est inéluctable. Ils voyagent, ils sont partout, ce phénomène n'existait pas avant. On vit une période étrange où nous sommes en panne complète d'idéologie. Nous, on a un peu tout essayé. On a cherché la vérité, quelque chose en quoi on pouvait croire, le nouvel évangile. Et tout s'est révélé faux, tout est devenu caduc, nous sommes devant rien, ce qui en partie cause le désarroi de Rémy. Il dit : « Je suis comme au jour de ma naissance, je n'ai rien compris, je ne sais pas à quoi ma vie a servi... » Ce sont les désillusions de toute notre génération. C'est mon cas aussi, bien que ce soit un peu différent pour moi parce que j'ai eu le cinéma qui était ma foi, ma religion. Sur mon lit de mort, je pourrai dire que j'ai tenté de faire les meilleurs films possibles ce qui

me rend plus paisible que Rémy. »

### « Il faut changer la loi »

« Certaines critiques au Québec me reprochent précisément de ne pas être très sévère envers le pouvoir de l'argent. Cela a pu prêter à de mauvaises interprétations. Si Sébastien avait été un apparatchik du Parti libéral, il aurait pu obtenir de faire ouvrir un étage de l'hôpital pour y loger son père. Ce choix n'est donc pas une apologie de l'argent, bien que je me rende compte que le film puisse porter vers cette interprétation. J'ai fait de lui un banquier parce que ce type de personnage est le plus susceptible de faire enrager son père ! Un socialiste voluptueux qui a pour fils un capitaliste puritain, c'est l'horreur ! Ce sont donc davantage des raisons de dramaturgie qui m'ont poussé à lui donner ce métier. On m'a aussi dit être trop sévère envers

les hôpitaux. Mon père, ma mère et mon grand-père sont tous morts de cancer dans des hôpitaux. Des cancers très longs... J'ai passé plus de trois ans de ma vie à les accompagner, des nuits entières dans les hôpitaux, à marcher dans des corridors pour trouver un sandwich à trois heures du matin. J'ai été imprégné de cette ambiance et le film en est en partie le résultat. Je tiens à préciser que ce que je montre n'est pas spécifique au Québec. C'est la même chose dans le reste du Canada. Ce n'est pas mieux à Toronto ! C'est bien un problème pancanadien. Mais je suis malgré tout assez optimiste. Je suis sûr que nous allons nous en sortir mais il faut changer la loi, changer l'administration et trouver de nouvelles solutions. » ●

Propos recueillis par  
Roger BOURDEAU



# Des films inédits du 3 au 9 décembre

*La Semaine Cinéma du Québec offre, une nouvelle fois, la primeur de films inédits dont certains ont obtenu de grands succès au Québec, cette année.*

La septième édition de la Semaine Cinéma du Québec s'annonce dans un contexte très favorable. *Les Invasions barbares* de Denys Arcand, primé à Cannes, ont connu un bon démarrage avec une audience qu'aucun film québécois n'a eu depuis quinze ans. De récentes co-productions franco-québécoises ont rencontré la faveur du public comme de la critique : des *Triplettes de Belleville* à *Père et fils* en passant par *La Petite Lilli*...

A Cannes, six films québécois étaient, année faste, en sélection. Et au Québec, c'est une année record : les films québécois représentent 18% du marché soit près d'un ticket de cinéma sur cinq. Le record absolu a été atteint avec *Séraphin, un homme et son péché* (1 800 000 entrées pour ce classique de la littérature québécoise). Suit la surprise de l'été, *La Grande séduction*, ce film s'est hissé en quelques semaines à la deuxième place de l'histoire du cinéma québécois en terme de recettes (plus d'un million d'entrées). Bien sûr, *Les Invasions barbares* ont drainé aussi les Québécois dans les salles ainsi qu'une comédie montréalaise *Mambo Italiano*.

Quand on ajoute *Gaz Bar blues* trois fois primé au festival de Montréal fin août, c'est un « très beau cru » que propose Laurent Hébert, sélectionneur de Cinéma du Québec et directeur-programmateur du Cinéma des cinéastes. D'ailleurs le nombre de partenaires de la Semaine s'accroît, avec, en particulier, la création d'un prix OFQJ. Un point d'orgue pour le travail mené toute l'année par la Sodec et la DGQ avec Christian Verbert, Pascale Cosse, Stephan La Roche. ●



20 h 17, rue Darling



Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause



Le Manuscrit érotique

**Cinéma des cinéastes**  
7 avenue de Clichy  
Paris XVII<sup>e</sup>  
01 53 42 40 20

## 20 h 17, rue Darling

Un film de Bernard Émond avec Luc Picard et Guylaine Tremblay.

En bout de course, un ex-journaliste de faits divers, alcoolique anonyme, revient retrouver un sens à sa vie dans le quartier de son enfance (*FQM n° 128*).

## Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause

Un film de Sébastien Rose avec Micheline Lanctôt et Paul Ahmarani.

Jean-Charles se cherche. Élevé dans un triangle familial entre une sœur émancipée et une mère ultra-féministe, comment fera-t-il pour retrouver son identité de mâle ? Humour décapant.

## Le Manuscrit érotique

Un film de Jean-Pierre Lefevre avec Lyne Riel et Christiane Drolet.

Train-train quotidien d'une célibataire dans la trentaine. Quelle n'est pas sa surprise en découvrant que le manuscrit qu'elle a emprunté pour la fin de semaine est le miroir de ses rêveries diurnes.

## PENDANT LA SEMAINE

- **Côté jeunesse**, un domaine où le Québec excelle, deux films également inédits seront présentés : *Mariposa Azúl* de Léa Pool et *Un Été avec les fantômes* de Bernd Neuberger.
- **une sélection de courts métrages** du « cinéma de la relève », secteur d'une grande vitalité.
- **des rencontres destinées aux professionnels** : Journées de la Coproduction Francophone avec la Belgique, la France et la Suisse ; Atelier Scénarisation avec la Sacd ; Master-class de composition de musique de film (avec Benoît Charest, créateur de la b.o. des *Triplettes de Belleville*) et débat avec la Sacem ; Atelier Caméra numérique avec la CST ; Kino Lab (cinéma DV)...
- **le Kino Kabaret**, à ne pas manquer, soirée festive le samedi où les jeunes cinéastes présentent les films improvisés pendant la Semaine...

Le programme, tous les synopsis, fiches techniques et informations sur la sélection :  
<http://www.quebec.fr/cinemaduquebec>



EN OUVERTURE

## La grande séduction

présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes

coup de coeur de l'été au Québec (plus d'un million d'entrées)

prix du meilleur film au Festival de Namur début octobre

### La grande séduction

Un film de Jean-François Pouliot avec Raymond Bouchard, David Boutin, Benoît Brière et Lucie Laurier.

Sainte-Marie-la-Mauderne, un vieux port où l'on ne vit plus que d'allocations. La poignée d'habitants semble abandonnée. Jusqu'au jour où Germain prend les choses en main. La localité se transforme en village de rêve pour faire rester un jeune médecin.

### Gaz Bar Blues

Un film de Louis Bélanger avec Serge Thériault, Gilles Renaud, Sébastien Delorme, Danny Gilmore.

En 1989, dans un quartier défavorisé de Québec, les tribulations professionnelles et familiales du veuf François Brochu dit le Boss qui gère depuis quinze ans sa station-service-bar Champlain où se retrouve tout un petit cercle de désœuvrés. Un univers tendre macho.

### Mambo Italiano

Un film d'Émile Gaudreault avec Paul

Sorvino, Luke Kirby, Ginette Reno, Peter Miller, Sophie Lorain.

Les parents d'Angelo, des immigrants italiens n'ont jamais pu s'habituer aux us et coutumes du « nouveau monde ». Le copain du fils bien aimé qui a pris un appartement est plus qu'un co-locataire. Quand les générations et les valeurs rentrent en conflit et que l'on est une famille d'origine italienne à Montréal, ce ne sont pas que les plats de pâte que l'on voit valser.

### Séraphin, un homme et son péché

Un film de Charles Binamé avec Pierre Lebeau, Karine Vanasse, Roy Dupuis.

Donalda et Alexis s'aiment. Ils se promettent l'un à l'autre. Mais le destin et les manigances de l'avare Séraphin contrecarrent le plan des amoureux. La passion, la misère, la foi et une pionnière féministe. Adaptation libre d'un roman classique de Claude-Henri Grignon, paru en 1933, déjà porté à l'écran en 1948 puis distillé en feuilleton à la télévision québécoise avec *Les belles histoires des Pays-d'en-Haut*. ●



Gaz Bar Blues



Séraphin, un homme et son péché

## Vingt places à gagner

NOM : .....  
 PRÉNOM : .....  
 ADRESSE : .....

**QUESTION :** En quelle année est sorti Le Déclin de l'empire américain ?

À retourner à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC (cinéma), 75 rue de Lourmel 75015 PARIS

Les expéditeurs des vingt premières bonnes réponses gagneront une place. Les gagnants depuis un an (n° 125) ne peuvent participer à ce jeu : décision du conseil national élargi de France-Québec du 29-11-02.



Les Déferlantes francophones à Capbreton (Landes) ont permis pour la sixième année de faire connaître des artistes francophones d'Amérique, dont le Québécois Edgar Bori.

# Là où déferle la chanson française d'Amérique

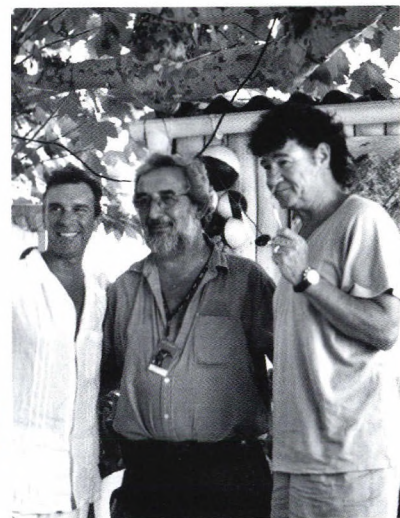
Chaque soir du 1<sup>er</sup> au 4 août, des centaines de personnes ont assisté à des spectacles d'artistes francophones d'Amérique invités à la sixième édition des *Déferlantes francophones* à Capbreton. Le festival, avec à sa barre Maurice Segall, a donné l'occasion aux artistes québécois Stéphane Côté, Edgar Bori et aux Chanteurs du Village (de Petite-Vallée en Gaspésie) de se produire en France. Zachary Richard y a présenté *Contre vents contre marées*, film sur les Cadiens (Cajuns) projeté dans le cadre du volet cinématographique du festival.

## Charlebois revient au printemps

Cette année, le spectacle de clôture donnait la vedette à un

artiste québécois bien connu en France : Robert Charlebois. En entrevue à *France-Québec Magazine*, il fait état de différences entre son public québécois et son public français. « Certaines chansons culte au Québec ne disent rien au public français, par exemple «Fu Man Chu», mentionne-t-il. « Par contre, les grands textes de [l'écrivain Réjean] Ducharme, dont «J'veux d'amour», marchent bien en France ».

Robert Charlebois sortira un nouvel album en France à la mi-octobre et effectuera une tournée sur le Vieux Continent au printemps 2004. Il compte aussi se remettre à composer des chansons, mais pas forcément en joual, le parler populaire québécois. « J'ai beaucoup exploité le joual. À un moment donné, il faut en sortir ». ●



Zachary Richard le Louisianais, Maurice Segall directeur artistique des Déferlantes, et Robert Charlebois le Québécois.

## Edgar Bori : un artiste et son ombre



Il ne montre jamais son visage le chanteur québécois Edgar Bori, en entretien ici, à Capbreton, avec Yannick Malard et Brigitte Saint-Pierre.

Jamais durant le spectacle le public n'apercevra son visage. Tantôt, les spectateurs verront uniquement son ombre. Tantôt, un chapeau, un masque ou la noirceur préserveront sa figure des regards. Edgar Bori, auteur-compositeur-interprète québécois, a choisi de rester à l'abri des projecteurs. « Bori ne se cache pas, il ne se

montre pas », précise celui qui a adopté ce pseudonyme. Auteur-compositeur depuis des années, il envisage d'abord de composer des chansons pour d'autres artistes. On le convainc d'interpréter lui-même ses chansons. Ensuite, de sortir un album. Puis, de faire un spectacle seul avec ses musiciens. Mais, il choisit de demeurer anonyme. « Le regard de l'autre m'a toujours dérangé, déstabilisé », explique-t-il. Son choix lui permet de rester libre, estime-t-il. De chanter de façon plus authentique, sans se laisser distraire par la vue des spectateurs. D'offrir la possibilité au public de se faire sa propre image d'Edgar Bori, comme des lecteurs s'imaginent les traits des personnages des romans.

En spectacle et sur disque, Bori explore divers styles musicaux — du folk au jazz en passant par le rock et le rap — et accorde une grande importance à ses textes. Ses influences? « Plus jeune, j'étais un fan de Boris Vian, raconte-t-il. J'aimais Léo Ferré, certaines chansons de Brassens, Breil, Barbara et Claude Léveillée ». Les Beatles, le jazz et la musique brésilienne ont aussi nourri son univers. Edgar Bori roule sa bosse au Québec depuis quelques années déjà. Son premier album, *Vire et valse la vie*, voit le jour en 1994. Il faudra attendre 1996 avant qu'il ne monte sur scène. En 1997, un deuxième disque paraît, *Edgar Bori*. Cet album lui vaudra deux nominations au gala de l'ADISQ, l'équivalent des Victoires de la musique. En 2000, il réalise un

album, *Bori*, avec Michel Rivard, un artiste très présent dans le paysage de la chanson au Québec. En 2004, son disque *Changer d'air* sortira en France. Une constante dans son parcours : la volonté de s'écarter des sentiers battus. « Cela ne m'intéresse pas, dit-il. J'aime choisir parfois une musique discordante par rapport au texte. » Edgar Bori estime que les auteurs-compositeurs-interprètes de qualité sont nombreux au Québec, mais qu'on leur fait trop peu de place à la radio : « Une sous-culture, souterraine, se développe et va exploser ». Des Boris Vian, dit-il, vont apparaître au grand jour. ●

**Brigitte SAINT-PIERRE**  
Avec la complicité de Yannick Malard et de Patricia Demoly

# Elvis, le Québécois

*Elvis est vivant ! À partir du 5 novembre, il sera au théâtre Mogador à Paris. Cet Elvis du XXI<sup>e</sup> siècle est québécois, il s'appelle Martin Fontaine et a déjà réuni à Québec, depuis 1995, plus d'un million de spectateurs !*

L'idée est venue des propriétaires du théâtre Capitole, à Québec, qu'ils venaient de restaurer. Il fallait rouvrir avec un grand spectacle. La personnalité, la vie et la musique du chanteur mythique formaient le support idéal pour une production d'envergure. Le choix de l'interprète qui saurait faire revivre le roi incontesté du rock'n'roll sans être ridicule était la clef du succès. C'est Martin Fontaine qui a été élu pour incarner le fantôme d'Elvis.

L'été prochain, ce sera la dixième année du spectacle *Elvis Story* à Québec. Les chiffres sont vertigineux : un million de spectateurs depuis la première le 21 juin 1995. On vient de partout, et bien sûr des États-Unis, pour voir à Québec la réincarnation d'Elvis. La perfection est telle qu'*Elvis Story* est la seule revue musicale consacrée au « King » à avoir acquis le droit de s'exporter dans le monde. *Elvis Story* a été présentée aux États-Unis l'an dernier et au Japon il y a quelques mois. La 1000<sup>e</sup> représentation a eu lieu à Québec le 6 septembre dernier. Un vrai cadeau à la population puisque deux écrans géants avaient été installés devant le Capitole. Plus de 20000 personnes ont envahi la place d'Youville.

À la France, maintenant, de découvrir cet événement musical proposé au Théâtre Mogador par Gilbert Coullier et L.C.Q Productions. Comédien-chanteur de 38 ans, admirateur d'Elvis, Martin Fontaine a réussi la performance de ne pas imiter, mais d'être Elvis ; de chanter, danser, bouger comme lui, sans tomber dans la caricature, en restituant le charme, l'âme, les émotions du chanteur devenu légende.

Vous vous retrouverez dans l'ambiance des années 50 à 70, vous réentendrez comme sur vos vinyles au son si cha-

**6 septembre,  
la 1000<sup>e</sup>  
à Québec :  
20 000  
personnes**



leureux et aux sympathiques crachouillis « *Shake, Rattle and Roll* » « *Rock-A-Hula* » ou « *Good Rockin' Tonight* » avec des fourmis dans les jambes. Et vous vous souviendrez – un brin chavirés – de vos premiers flirts sur « *Love me Tender* », « *It's Now or Never* », « *Always on my Mind* » ou un somptueux « *My Way* ». Le tout dans un décor et avec des costumes dignes de l'époque. L'illusion est quasi-parfaite. Onze musiciens et danseurs accompagnent Martin Fontaine sur les plus grands succès du King. Entre les chansons, une voix (celle de l'ex-animateur de radio Michel Desrochers) relate les principaux événements de la vie et de la carrière d'Elvis, illustrés par des photos et extraits de films projetés sur écrans géants.

C'est Mouffe qui a réalisé ce spectacle. Elle a su lui conserver une dimension humaine et un style sans prétention avec des touches grandioses dignes de Broadway. Mais surtout elle a eu l'intelligence de mettre l'accent sur l'affection que plusieurs générations peuvent éprouver pour ce chanteur, sans jamais tomber dans une apologie dithyrambique déplacée. De quoi ravir aussi bien les nostalgiques d'Elvis que leurs enfants qui en ont tant entendu parler... ●

**Joëlle PALLEAU**

Réervations : 01 53 32 32 14

## Qui est Martin Fontaine ?

Il n'a rien d'Elvis. Ni l'accent américain, ni les cheveux noirs. Martin Fontaine est roux. D'ailleurs, avant chaque représentation, il lui faut deux bonnes heures pour se transformer et être maquillé.

Originaire de Laval (Québec), il montre très jeune de réels dons pour la musique. A 16 ans, il joue déjà de quatre instruments et s'inscrit ensuite dans un collège privé pour se perfectionner en jazz, en comédie et en danse. Il fonde son premier groupe *The Wheels* en 1980 et le second *Red* en 1988 avec des reprises des principaux succès des grands du rock'n'roll : Beatles, Rolling Stones et évidemment Elvis Presley.

En 1995 lors des auditions pour *Elvis story*, son talent et sa présence ont facilement conquis Guy Cloutier, co-propriétaire du Capitole et producteur du spectacle qui a bien connu Elvis et s'est beaucoup occupé de sa carrière.

Depuis 9 ans et après 48 000 interprétations de chansons du King, le talentueux Québécois ne se lasse pas d'être Elvis ; mais auteur-compositeur, il pense à interpréter un jour Martin Fontaine sur scène. Alors il écrit, paroles et musique, et partage sa vie avec deux enfants et une épouse, Marie-Claude Lapointe, très présente à ses côtés, puisqu'elle est choriste dans le spectacle *Elvis story*.

# Les Cowboys fringants

*Gros succès actuellement au Québec pour le groupe les Cowboys Fringants. Un style musical mélangeant folklore et rock. Entrevue réalisée pour France-Québec magazine.*



## Du rock alternatif populaire

**L**eur premier disque « 12 grandes chansons » sort en 1997, il est destiné aux amis et à la famille. En 1998, ils décrochent un contrat avec l'album « Sur mon canapé ». Ils enregistrent alors un album professionnel « Motel Capri » en 2000, avec lequel ils multiplient les spectacles. En 2002, l'album « Break Syndical » les fait connaître au Québec. Depuis, ils enchaînent les concerts et sortent, en 2003, un album de scène, « Attache ta tuque », lequel connaît un énorme succès au Québec. Le groupe se compose de cinq membres : Marie-Annick Lépine (violon, accordéon, mandoline), Jean-François Pauzé (paroles, guitare), Dominique Lebeau (batterie), Karl Tremblay (chanteur) et Jérôme Dupras (basse). Leur public, jeune et moins jeune, se retrouve autour de différents thèmes d'actualité tels le social, l'histoire et la politique.

### Quelles sont les origines du groupe ?

**Karl :** Le groupe est né suite à une partie de hockey en 1994, à laquelle Jean-François et moi-même étions sur le même trio... Sans notre entraîneur Parizeau, il est très probable que les CF n'auraient jamais existé. Marie-Annick nous rejoint lors d'un concours à Repentigny, auquel nous terminons deuxième. Jérôme, son cousin, intègre les CF à l'occasion d'un spectacle du jour de l'an. Finalement suite au désistement de notre batteur, Jérôme nous présente Dom qui nous rejoint à son tour.

### Vos créations sont-elles influencées par certains artistes ?

**Jean-François :** Assurément certains

chanteurs comme Plume Latraverse ou Lafontaine m'ont inspiré... mais je ne peux pas dire qu'il y en ait un en particulier. C'est l'ensemble des groupes francophones qui sont à la source de mon inspiration pour la rédaction des textes.

### Comment définiriez-vous votre style de musique ?

**Les CF :** C'est tout simplement du « rock alternatif québécois ».

### Certaines chansons, comme « Tonne d'automne », traitent de la vie quotidienne. Votre vécu personnel est-il une source d'inspiration ?

**Les CF :** Une infime partie peut s'en inspirer. Mais en règle générale, c'est plutôt la vie des gens qui nous entourent. « Tonne d'automne » s'inspire d'une période de la vie de Jean-François qui habitait chez des propriétaires dont la fille était partie dans l'ouest.

### L'histoire québécoise est souvent présente dans vos textes, pour quelle raison ?

**Jean-François :** Le social, la politique et l'histoire sont des sujets importants auxquels les gens devraient s'intéresser davantage. C'est la raison pour laquelle nos chansons tournent autour de ces thèmes. À mon avis, l'enseignement scolaire de l'histoire québécoise est insuffisant. Pour comprendre et se situer dans ce monde, il faut préalablement connaître ses racines et son histoire, l'origine de toute identité.

### La distribution de vos albums en

### France est pratiquement inexistante, pensez-vous l'améliorer ?

**Jean-François :** Notre agent est en pourparlers avec vos maisons de distribution pour améliorer la situation. Négocier avec les Français reste encore compliqué, néanmoins cela devrait bientôt se régler.

### Avez-vous des liens particuliers avec la France ?

**Les CF :** Nous avons eu l'occasion de jouer avec Mickey 3D à Montréal, expérience vraiment plaisante à renouveler si possible.

### Culturellement, pensez-vous que nos pays devraient prendre des mesures communes pour défendre la langue française ?

**Jean-François :** Pour nous, la première chose serait de vous convaincre que notre langue commune est menacée. C'est certainement moins évident pour vous, mais c'est la triste réalité.

### Comment améliorer la rencontre des jeunes de nos communautés ?

**Les CF :** En augmentant les échanges car, pour se découvrir, le meilleur moyen est encore de séjourner en face.

### Quels sont vos projets futurs ?

**Les CF :** Terminer la tournée actuelle en décembre et composer un nouvel album pour automne 2004/printemps 2005. Sinon on pense venir en France l'an prochain. ●

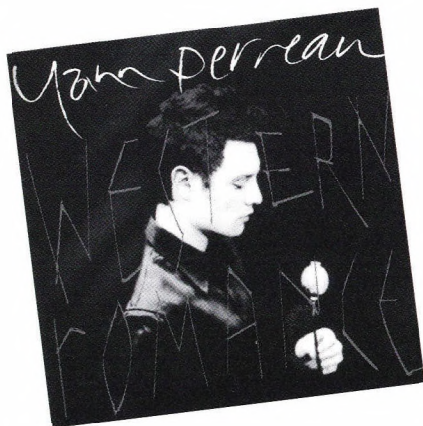
Propos recueillis par  
Vincent BLANCHARD

blanchard@lept-ensam.u-bordeaux.fr

« Vous convaincre que notre langue commune est menacée »

Trois prix cet été pour Yann Perreau. Un nouveau nom à découvrir, qui renforce la nouvelle génération québécoise des chanteurs à textes qui compte déjà Daniel Bélanger, Daniel Boucher, Marc Déry...

Il faisait partie de la tribu des Québécois invités aux dernières Francofolies de La Rochelle après avoir tapé dans l'œil et dans l'oreille de Didier Varrod, principal programmeur du grand festival francophone de l'été français, qui appréciait sa « *chanson noire et romantique* ». Et puis l'annulation des 19<sup>e</sup> Francos, pour cause de conflit des intermittents du spectacle, a retardé sa découverte par le public hexagonal. Ce n'est que partie remise. Non seulement les Francofolies rochelaises pourraient le reprogrammer l'an prochain mais il passera, de toute façon, à Paris, au Sentier des halles, vraisemblablement en début d'année 2004. Son carton d'invitation, il l'a décroché en remportant le prix Félix-Leclerc 2003 aux Francofolies de Montréal. Les prix, Yann Perreau connaît. Il en a déjà ramassé un certain nombre. Et cet été, outre le Félix-Leclerc, il a glané le Miroir de l'artiste d'ici au Festival de Québec et, en Belgique, le prix Rapsat-Lelièvre 2003 (nouveau nom du prix Québec-Wallonie-Bruxelles en mémoire de deux grands décédés l'an dernier, le Québécois Sylvain Lelièvre et le Belge Pierre Rapsat).



« *Western romance* » (12 titres/45 mn) n'est pas, pour le moment, distribué en France. Il est sorti au Québec sous le label indépendant Fouléspin (distribution Sélect).

Rien de surprenant. Son premier album, sorti fin 2002, est tout bonnement l'un des meilleurs disques francophones parus ces derniers mois, Québec et France réunis. Un disque de chanson-pop travaillant les ambiances comme les mélodies. Un disque dense, riche, à l'imagination vive, aux textes bavards, aux mots s'entrechoquant sans cesse. Des phrases-clés se dégagent, fortes, marquantes. « *Génération kamikaze tout va très vite on suit la tendance on fait des affaires le monde clanche fuit son essence* », raconte-t-il. Ou encore : « *J'ai mis un cirque dans mon âme parce que c'est trop pesant de s'en jouer sérieux comme un âne* ».

### « A la hauteur de ses idées »

Il y a plus futile aussi. Des histoires de filles, mais surtout pas classiques, plutôt déjantées. Normal puisque « *L'Amour est une bombe* », répète l'un des derniers titres de l'album. Et puis il y a cette superbe « *Western romance* » ou un braqueur et une braqueuse, réunis par hasard sur le même coup, tombent sous le coup de foudre... Très prenante est « *La planète est une île* », belle déambulation rêveuse, dans un parc où l'avenue devient mer et les voitures, des vagues. Jolie curiosité que « *L'arbre dans la ville* », à cent lieues de Maxime Le Forestier... Quant à la « *morale* » du disque, elle est peut-être racontée dans « *La peur* » : « *S'élancer à la hauteur de ses idées ou condamner son cœur à ravalé* ». Le disque finit dans l'acide des mots de Richard Desjardins, seule reprise que s'autorise Yann Perreau.

L'histoire musicale de ce garçon commence de bonne heure. À 11 ans, il découvre la batterie. À 15 ans, il écrit ses premières chansons, après avoir, justement, vu Richard Desjardins en concert. À 17 ans, il se lance dans l'aventure d'un groupe avec Doc et les chirurgiens, qui remportera notam-

# La chanson vive de Yann Perreau



Yann Perreau

. Miroir de la chanson d'ici (Festival de Québec)

. Prix Félix-Leclerc 2003 (Francofolies de Montréal)

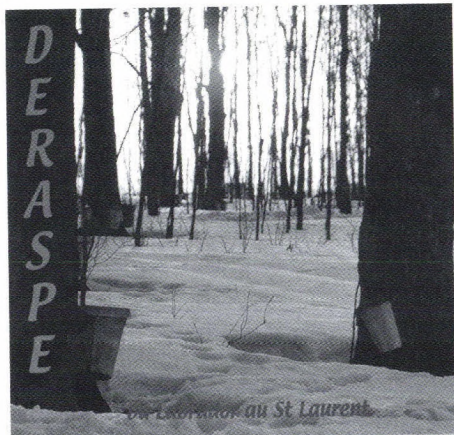
. Prix Rapsat-Lelièvre 2003 (Belgique)

ment, en 1995, la finale de ce réputé concours québécois qu'est *l'Empire des futurs stars*. Un premier album sort mais la maison de disques fait faillite. Yann Perreau deviendra marionnettiste puis comédien dans une troupe de théâtre. Mais cet amateur d'Arthur H, Noir Désir ou Portishead va revenir à la musique, d'abord seul au piano (il fera une mini-tournée en France en 2001) puis avec un complice, Gilles Brisebois, bassiste et compositeur, ensuite avec un vrai groupe. Sa réputation grandit. Il est programmé aux Francofolies de Montréal et de Spa. Il assure, à Montréal, la première partie d'Arthur H. Et « *Western romance* », son premier album, est remarqué au Québec dès sa sortie en novembre 2002. Trois prix viennent donc de propulser Yann Perreau comme le chanteur québécois de l'été. ●

Michel TROADEC

michel.troadec@ouest-france.fr

## Jean-Guy Deraspe « Du Labrador au Saint-Laurent »



Entouré d'une solide batterie de musiciens, Jean-Guy Deraspe sort un nouveau disque au folk rebelle. En quatorze titres habilement troussés, le chansonnier québécois, Français d'adoption, égrène avec humour les pépites linguistiques de la parlure québécoise, arrange des réels tirés de la tradition québécoise, irlandaise ou écossaise, rend hommage à la Bolduc, promène sa mélancolie dans les parfums de l'hiver québécois, arrose de mots printaniers les racines de sa très chère terre française

d'Amérique. Guitare ou mandoline au poing, le chansonnier au franc parler proclame haut et fort son engagement indépendantiste avec des titres sans équivoque, comme « *Le demi pourcent* », « *le grand six pieds* », ou « *Les plaines d'Abraham* », chanson inspirée d'un texte de Stéphane Laporte : « *Si les Français avait gagné* ». ●

J.L.

« *Du Labrador au Saint-Laurent* », Jean-Guy Deraspe. Contact : 06 22 36 05 29.

## Le Diabl' dans la fourche « passant par chez vous »

Dès les premiers accords, Le Diabl' dans la fourche, groupe de Basse-Normandie, imprime sa griffe démoniaque : le tapeux de pied mène le bal d'une entraînante chanson à répondre, où un cavalier se souvient avoir « *tassé les filles dans les petits coins noirs* ». Le morceau suivant brûle du même feu : portés par un tempo soutenu, mélodéon et violon rivalisent de virtuosité, virevoltent de croches en trilles, sans jamais perdre leur souffle. Suit une brassée de réels maison ou issus de la tradition,

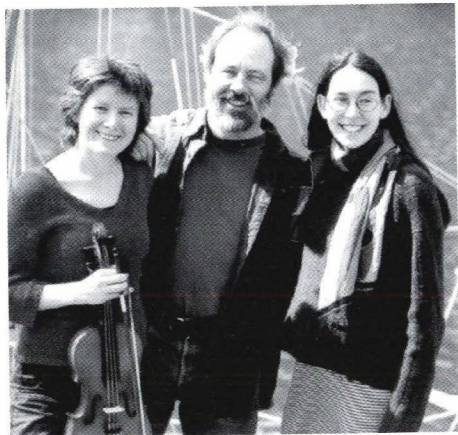
comme la suite à Aimé Gagnon, violonneux québécois réputé pour son style fluide et gracieux. Point d'orgue de cette chaleureuse flambée de cordes, où se mêlent guitare et contrebasse : un réel où les violons sont accordés en vièle, c'est-à-dire en accord ouvert. « *En la-mi, pour que ça sonne en masse* », précisent les musiciens, qui offrent une brassée de chansons pleines de swing, dont un cadeau dépourvu de *La Bottine souriante*. ●



Le Diabl' dans la fourche, « *Passant par chez vous* ». Contact : 02 31 51 05 97.

J.L.

## Serre l'écoute « Chansons des bords du Saint-Laurent »



Prix : 18 euros (3 euros de frais de port si commande postale).

Contact : Robert Bouthillier  
au 02 99 44 64 64.

Courriel : robert.bouthillier@wanadoo.fr

Serre l'écoute, trio franco-québécois, sort un CD réunissant plus de vingt chansons traditionnelles consacrées aux rives du Saint-Laurent. Le disque hisse les voiles avec une histoire de jolies filles et de marins partis au loin, mariage inédit d'une version québécoise et de sa cousine bretonne. Le voyage se poursuit avec des thèmes chers à l'imaginaire québécois : combat naval contre les Anglais, bateau chargé de blé, naufrages, navires merveilleux, marinier amoureux... L'énergie de Liette Remon, timbre en or, violon fou, trouve un écho dans les voix solides de Gabrielle et Robert Bouthillier, virtuoses de la chanson à répondre. Car dans ce disque, la voix domine, même si bouzouki, caisse claire, flûte et

piano habillent une poignée de titres, comme « *C'est dans la ville de Bordeaux* » ou l'incontournable « *À Saint-Malo, beau port de mer* », baptisé ici « *L'embarquement de la fille au pied léger et sa conséquente déconvenue* ».

Le standard, enrichi de versions collectées des deux côtés de l'Atlantique, prend plusieurs couleurs, se transforme en ronde, tour, passepiéd, ridée et s'achève par un classique du violon : « *Les quatre coins de Saint-Malo* ». Le disque vaut aussi pour ses poignantes complaintes a capella, comme « *La courte paille* », adaptation d'une chanson recueillie en 1977 au Nouveau-Brunswick. ●

Jérôme LOURDAIS

jerome.lourdais@ouest-france.fr

## Un peu d'histoire

**1663** : Fondation du Séminaire de Québec par Mgr de Montmorency-Laval.

**Début XIX<sup>e</sup>** : Création des premiers collèges classiques à Montréal et mise en place de l'Université (anglophone) McGill.

**1852** : La reine Victoria accorde la Charte royale transformant le Séminaire de Québec en Université Laval.

**1867** : Le Québec a, comme les autres provinces, le pouvoir exclusif d'adopter des lois en matière d'éducation.

**1868** : Création d'un ministère de l'Instruction publique, vite relégué en simple département.

**1878** : Fondation de l'Université de Montréal.

**1943** : La fréquentation scolaire est rendue obligatoire de 6 à 14 ans.

**Années 60** : La « Révolution tranquille » se met en place, avec plusieurs lois appelées « la Grande Charte de l'éducation ». **1961** : Commission royale d'enquête sur l'enseignement dite « commission Parent » d'où va sortir une restructuration du système scolaire. **1964** : Création du ministère de l'Éducation et du Conseil supérieur de l'éducation, dans un système toujours confessionnalisé, même si le clergé perd son rôle de gestionnaire. **1967** : Création du réseau des cégeps. **1968** : Création de la première université publique, l'Université du Québec.

**1979** : Publication de « l'école québécoise : énoncé de politique et plan d'action » qui conduira aux réformes pédagogiques de 1981.

**1981** : Nouveaux régimes pédagogiques pour les enseignements préscolaire, primaire et secondaire, étendus en 1984 aux collèges.

**1985/1986** : Modernisation de la formation professionnelle. La fréquentation scolaire devient obligatoire jusqu'à 16 ans. Il est prévu de diviser le territoire québécois en commissions scolaires linguistiques.

**Années 90** : Priorité à la réussite éducative, en réaction au « décrochage », volonté de refonte du régime pédagogique du collégial.

**1995** : États généraux pour redéfinir le « contrat éducatif québécois ». **1996** : Grandes orientations pour « Prendre le virage du succès » : refonte des programmes, renforcement des matières de base, hausse du contenu culturel des disciplines, participation plus active des élèves à leurs apprentissages...

**1998** : Adoption des commissions linguistiques (projet de loi 109).

**2000** : Le Sommet du Québec et de la jeunesse place l'éducation au cœur des priorités collectives, avec un plan de réussite pour chaque établissement d'enseignement.

## La question religieuse

Après la conquête anglaise de La Nouvelle France (1759), des écoles « royales », sous l'autorité du gouverneur britannique, sont créées, à partir de 1801. Celles-ci sont boycottées par la population francophone qui leur préfère les écoles de fabrique (écoles paroissiales, confessionnelles), si bien que plusieurs lois se succèdent visant à développer l'éducation primaire dans les paroisses protestantes et catholiques, dont les écoles sont administrées successivement par des syndics (1829), puis par des commissaires élus subordonnés au conseil municipal (1841), jusqu'à la création des commissions scolaires (1845) qui assoit le régime scolaire sur l'organisation paroissiale. L'année suivante, la confessionnalité des écoles est affirmée.

**1856** : Création du Conseil de l'Instruction publique, divisé en deux comités confessionnels distincts (catholique et protestant) comprenant des évêques et des laïcs.

**1867** : L'Acte de l'Amérique du Nord britannique accorde la juridiction en matière d'éducation à chaque province. Cependant, l'article 93 de la Constitution introduit des dispositions particulières visant à protéger les droits acquis des minorités religieuses « historiques » (rien n'est prévu pour d'autres cultes).

**1961** : Le gouvernement charge M<sup>sr</sup> Parent, vice-recteur de l'Université Laval, de présider une Commission royale dont les recommandations visent à restructurer le système scolaire.

**1964** : Création du ministère de l'Éducation avec deux sous-ministres associés, l'un pour la foi catholique et l'autre pour la foi protestante.

**1998** : Les commissions scolaires linguistiques remplacent les commissions confessionnelles.

**Années 2000** : La loi oblige toutes les écoles primaires et de premier cycle du secondaire à offrir un enseignement religieux ou moral. En primaire, 80% des élèves sont inscrits en enseignement catholique, 15% en enseignement protestant, 3% en enseignement moral. Les nouveaux programmes, qui s'appliquent progressivement depuis 2000, s'inscrivent dans une lignée de plus grande ouverture (enseignement culturel des religions). Les animateurs de pastorale, payés en partie par l'Église, sont remplacés par des animateurs à la vie spirituelle et à l'engagement communautaire.

Les essentiels de France-Québec magazine • automne 2003  
réalisation : Francine GAUDARD



Université Laval

# L'Éducation québécoise

# L'éducation québécoise de A à Z

**Adultes** : L'éducation des adultes, offerte dans les commissions scolaires comme dans les cégeps, est un secteur du système d'enseignement québécois. La formation continue est fortement développée.

**Budget** : l'éducation est le deuxième poste budgétaire du Québec après la santé (environ 7 à 8% du PIB). Le gouvernement a consenti un réinvestissement de 1 milliard de dollars sur 3 ans en 2000.

**Cégep** : collège d'enseignement général et professionnel (établissement public, scolarité gratuite) entre le secondaire et l'université.

**Commissions scolaires** : créées en 1845, confessionnelles jusqu'à un passé récent, elles administrent les écoles d'un territoire donné. Depuis le 1/07/1998, les commissions désormais « linguistiques » regroupent les élèves (du préscolaire au secondaire des 2 781 écoles publiques), sur une base linguistique. Ce qui a provoqué un nouveau découpage territorial, une diminution de leur nombre (72 contre 157 dont 60 francophones, 9 anglophones et 3 qui desservent des élèves autochtones) et une modification de leurs prérogatives. Elles sont composées de commissaires élus au suffrage universel, pour 4 ans, et de représentants des parents nommés pour un an.

**Décrochage** : abandon des études sans diplôme (40% des adolescents ne termineraient pas le secondaire contre 26% des filles).

**Diplôme** : Le ministère veut accroître le taux de diplomation de 25% d'ici 2010 : passer de 68 à 85% en secondaire (DES), de 38 à 60 en collégial (DEC), de 73 à 82 en formation professionnelle (DEP)... Le taux d'obtention d'un diplôme universitaire est un des plus élevés des pays industrialisés. En 2001, 23,1% des Québécoises de plus de 15 ans avait un diplôme universitaire contre 20,6% des hommes et l'écart tend à se creuser.

**Écoles de village** : un programme de maintien est financé par l'État québécois pour assurer un dynamisme aux municipalités rurales.

**Effectifs** : 1,8 million d'inscrits (à temps plein ou partiel) dans les quatre ordres d'enseignement. Les écoles primaires et secondaires accusent une chute de 12 000 inscrits par rapport à l'année précédente (957 000 élèves), partiellement expliquée par des déménagements et des passages du public au privé. La population des cégeps continue de baisser (149 000 inscrits).

**Équivalence** : Selon l'accord franco-québécois de 1996, le bac français et le DEC québécois sont reconnus réciproquement comme accès aux études supérieures.

**Étrangers** : les universités québécoises accueillent plus de 18 000 étudiants étrangers dont 4500 Français.

**Français** : Pour obtenir un DEC (diplôme d'enseignement collégial) et être admis à l'université, les étudiants doivent réussir l'épreuve uniforme de français (dossier sur le site meq.gouv.qc.ca). Il est aussi question d'un test dans une langue seconde à partir de 2008 à la sortie des cégeps.

**Gratuité** : l'école publique est en principe gratuite. Un sondage (Léger Marketing/2001) fait apparaître une dépense moyenne de 1297 dollars. Les droits de scolarité universitaire du Québec sont les plus bas du Canada et devraient rester gelés pour la 6<sup>e</sup> année (1851 dollars en moyenne). Cégépiens et étudiants réclament une loi-cadre sur « l'accessibilité aux études ».

**Langue** : conformément à la *Charte de la langue française* (loi 101 de 1977), l'enseignement se donne en français dans le préscolaire, le primaire et le secondaire (90% de l'effectif). L'accès à l'école anglaise est réservé aux seuls enfants dont l'un des parents a reçu son enseignement primaire en anglais. Les étudiants du collégial et de l'université peuvent choisir un établissement francophone ou anglophone.

**Ministère** : il n'y a pas de ministère fédéral de l'Éducation. Le ministère de l'Éducation provincial du Québec, créé en 1964, est chargé de favoriser l'accès à l'éducation pour tous et d'harmoniser les orientations et les activités, en co-responsabilité avec les commissions scolaires, les écoles, les collèges, les universités... Il a des responsabilités sur les plans éducatif et pédagogique, en matière de gestion des ressources humaines (sauf dans le cas des universités), de gestion des ressources matérielles. Sur le plan de la gestion financière, le ministre établit annuellement les règles d'attribution des ressources affectées par l'Assemblée nationale.

**Mixité** : Face au décrochage, des garçons surtout, certains s'interrogent sur un retour aux classes séparées. Néanmoins, nombre de collèges privés ont élargi leur clientèle en devenant mixtes. Ainsi le réputé collège montréalais Jean de Brébeuf, fondé il y a 75 ans par les jésuites, admet des filles pour la cinquième secondaire. Dans l'université québécoise, il y a 57% de filles aujourd'hui.

**Nouveaux arrivants** : des services d'aide à l'intégration scolaire et sociale visent à favoriser l'apprentissage du français et proposent des mesures de soutien.

**Privé** : Avec la réforme des années 60, les collèges classiques et les écoles ont été intégrés dans le nouveau système d'éducation. Certaines écoles sont demeurées privées. La loi sur l'en-

seignement privé de 1992 prévoit un agrément par le ministère qui verse 3300 \$ par élève (les parents payent en moyenne 2000\$). En 2002, il y avait 75000 élèves dans le secondaire privé (en hausse de 2% par an, soit un part de marché de 18% en moyenne)

**Réussite** : L'objectif est d'atteindre une qualification pour 100% des jeunes grâce à un « plan de réussite » dans chaque établissement d'enseignement.

**SYSTÈME SCOLAIRE** : composé de quatre ordres d'enseignement :

l'enseignement primaire inclut l'éducation préscolaire (facultative, pour enfants de 4/5 ans), et le primaire proprement dit (de 6 à 11 ans) qui se déroule désormais en 3 cycles de 2 ans ;

l'enseignement secondaire (de 11 à 16 ans) se déroule en 2 temps : un cycle de 3 ans (formation générale), un cycle de 2 ans avec, au choix, formation professionnelle débouchant directement sur la vie active avec d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) ou poursuite vers les études collégiales, après obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) ;

l'enseignement collégial, situé entre l'enseignement obligatoire (fin de secondaire) et les études supérieures, fait partie de l'enseignement supérieur. Il est dispensé par des cégeps et offre deux possibilités : formation technique en 3 ans et formation préuniversitaire, conduisant au diplôme d'études collégiales (DEC) ;

l'enseignement universitaire est divisé en 3 cycles conduisant respectivement au baccalauréat ; à la maîtrise, au doctorat.

**Taxage** : fléau scolaire. En janvier 2003, le gouvernement avait annoncé des mesures pour enrayer le phénomène et souhaiter que chaque école se dote d'ici 2005 d'un plan de prévention contre le taxage et l'intimidation, intégré à son plan de réussite.

**Uniforme** : 80% des 164 établissements membres de la fédération québécoise de l'enseignement privé continuent d'imposer l'uniforme. Dans les écoles publiques certains seraient favorables à son retour. C'est le cas à Saint-Jérôme cette année.

**Universités** : le réseau universitaire québécois compte quatre universités francophones (Laval, Montréal, Québec, Sherbrooke) et trois anglophones (Bishop's, Concordia, McGill).

## Témoignages

« Je tiens tout d'abord à vous dire que le Québec est un pays très charmant où il fait bon vivre. La vie québécoise est très rythmée ! Le camp de jour à Mirabel (St Janvier) s'est très bien passé. Cet échange est vraiment enrichissant. J'ai passé un merveilleux séjour dans ce pays. C'est vraiment très intéressant de voir comment un pays peut parler la même langue et être aussi différent. J'ai eu l'occasion d'être baigné dans cette culture que ce soit au niveau culinaire, musical et amical. Il est vrai que les Québécois sont très accueillants. »

Laurent JOLLY (Intermunicipalités 2003)

« Tout c'est passé à merveille : l'accueil, le travail, les rencontres, et le tourisme.. je n'ai vraiment pas hâte de repartir ! »

Cathy VALENTIN (Intermunicipalités 2003)

« C e n'est pas un simple voyage touristique, on est réellement en contact avec les gens, c'est une formidable expérience. Excellent du point de vue ouverture d'esprit. Continuez de faire ces échanges ! »

Sabine FIGAROL (Intermunicipalités 2003)

« Le Québec c'était le pied !!! Merci à l'Association qui nous a permis de partir et vivement que j'y retourne !!!! »

Benoit DE MAILLARD (Intermunicipalités 2002)

« En plus de découvrir les méthodes de travail de la Fondation Rues Principales, cette expérience m'a également permis de voir le fonctionnement de l'administration au Québec.

J'ai voyagé un peu après mon stage au Québec et je suis également allé à Toronto, car je compte y faire ma maîtrise. J'ai donc passé un très bon été au Québec et vous remercie vivement de m'avoir accordé mon permis de travail. »

Luc BAUGÉ (Stages pro français 2001)

## Où s'adresser ?

**Association France-Québec**

**24 rue de Modigliani**

**75015 PARIS**

**Tél : 01 45 54 35 37**

**Fax : 01 45 57 69 44**

**www.france-quebec.asso.fr**

Ne manquez pas sur notre site web la rubrique [Se trouver un emploi au Québec](#). Vous y trouverez un répertoire de sites relatifs à l'emploi au Québec.



Les essentiels de France-Québec magazine • automne 2003,  
réalisation: Simon CHARLAND, Chantal MORIN,  
Brigitte SAINT-PIERRE, Michel MADY et Hélène FROUARD.

Les essentiels de  
**France Québec**  
MAGAZINE



# Stages étudiants

France  
Québec

# 2004

## Deux programmes

**Chaque année, plus de 1 300 jeunes Français et Québécois partent à la découverte du pays d'en face par l'entremise des programmes d'échanges de l'association France-Québec.**

Plusieurs types d'échanges sont réalisés à l'intérieur de l'association : échanges scolaires, entre clubs sportifs, de théâtre, etc. Ils sont le fruit du travail des associations régionales de France-Québec. À l'échelle nationale, le siège gère les programmes de stages professionnels et d'intermunicipalités.

Alors que, dans les années 80, ils concernaient deux tiers des échanges, les stages dans les milieux agricoles (cueillettes du tabac et des pommes, vendanges) en représente moins de 10% en 2002. Néanmoins dans le même temps, le volume des stages a presque triplé.

Cette explosion du nombre des permis de travail délivrés via le réseau associatif est essentiellement due à l'intérêt croissant des jeunes pour les stages professionnels à caractère diplômant. Alors que cette offre était encore inexistante en 1987, France-Québec a développé ce type d'échanges et, en 2003, plusieurs centaines de permis de travail (français ou québécois) ont été délivrés. -

Cet excellent résultat est la preuve que la volonté de faire découvrir le pays d'en face aux jeunes est une ligne de conduite ancrée chez les présidents et les responsables échanges, bénévoles, des deux associations.

### La question des assurances

Une fois au Québec, le stagiaire peut s'inscrire gratuitement au régime d'assurance maladie. -. Une assurance (assistance-rapatriement, responsabilité civile et individuelle-accident) est incluse dans les frais de dossier et couvre le jeune durant son stage.

### Conditions d'admissibilité

- Etre étudiant pendant l'année 2003 -2004 et être âgé de 18 à 35 ans
- Etre de nationalité française et résidant sur le territoire français

## Intermunicipalités

### Date limite d'inscription : 15 mars 2004

Ce programme offre la possibilité chaque année à des jeunes Français d'occuper un emploi d'été dans une municipalité québécoise et, réciproquement, offre la chance à des jeunes Québécois d'être accueillis et employés par une municipalité française (71 places offertes en 2003 en France et autant au Québec).

### Comment s'inscrire ?

Prenez tout simplement contact avec votre association régionale de France-Québec! Elle vous dira quelles villes françaises participent à ce programme. Ce sont les municipalités qui recrutent les candidats. C'est uniquement après ces deux premières étapes que vous vous inscrivez, avec l'aide du Responsable échanges de votre régionale, au programme Intermunicipalités.

### Les postes généralement offerts :

Animation en centres aérés ou colonies (jeunes de 5 à 12 ans)  
Entretien d'espaces verts, de parcs  
Accueil en mairie, bibliothèque, musée  
Travaux administratifs divers

### Renseignements divers :

Durée de stage : 6 à 8 semaines entre juin et septembre 2004.  
Hébergement : aux frais du stagiaire. La réciprocité d'hébergement entre les villes participantes est cependant fortement recommandée. Le stagiaire pourra être logé en famille, en foyer de jeunes travailleurs, en appartement ou chambre étudiante par exemple. De façon générale, les repas sont aux frais du stagiaire.  
Salaire : équivalent au salaire minimum québécois (plus faible que le SMIC français). Certaines municipalités, en fonction des emplois proposés offrent un salaire plus élevé.

### Conditions spécifiques :

- Ne jamais avoir bénéficié de ce programme, et ne pas avoir bénéficié de plus d'un autre type de permis de travail temporaire au Canada.
- Etre disponible pour toute la durée du contrat
- Pour les emplois en animation : être détenteur du BAFA ou, à défaut, justifier une expérience de deux mois minimum avec des enfants. (fournir les pièces justificatives).

## Stages professionnels

Le programme de stages professionnels de France-Québec permet aux étudiants français, qui désirent effectuer un stage au Québec dans le cadre de leurs études, de se procurer le permis de travail temporaire nécessaire à l'exécution de ce stage. L'étudiant doit avoir préalablement reçu l'accord d'un employeur québécois prêt à le recevoir pour une période n'excédant pas six mois.

France-Québec ne dispose d'aucune offre de stages. Toutefois, l'équipe du siège national est à la disposition des jeunes désirant être conseillés ou orientés dans leur recherche.

Une fois l'employeur trouvé et les modalités de stages établies, celui-ci doit vous établir une lettre d'embauche ou une attestation de prise en stage précisant les dates exactes du stage, la rémunération (s'il y a lieu) et la description de votre tâche. C'est uniquement de l'envoi de cette lettre (accompagnée d'une enveloppe A4 libellée à votre adresse, affranchie à 1,11 euros) que France-Québec vous retourne un dossier de demande d'autorisation d'emploi.

Le dossier doit être complété et retourné à France-Québec au moins 8 semaines avant le début du stage.

### Renseignements divers :

Durée du stage : À voir avec l'employeur, maximum de six mois.  
Rémunération : À déterminer avec l'employeur (la plupart d'entre eux n'offrent aucune rémunération. Certains offrent une allocation, un montant forfaitaire ou des avantages en nature).  
Hébergement : À la charge du stagiaire.

### Conditions spécifiques :

- Disposer d'une promesse d'embauche de la part d'un employeur québécois.
- Ne jamais avoir bénéficié de ce programme, et ne pas avoir bénéficié de plus d'un autre type de permis de travail temporaire au Canada.

# Une voix qui obsède

## Querelle d'un squelette avec son double

YING CHEN

Éditions du Seuil, Paris 2003, 143 p.

On se souvient peut-être que dans ses premiers romans, *La Mémoire de l'eau* (1992), *Les Lettres chinoises* (1993), Ying Chen traversait les frontières pour jouer des deux cultures chinoise et canadienne, dans la méfiance de tout cloisonnement. Elle poursuit, avec ce sixième roman, une œuvre épurée qui ne cesse d'explorer les zones obscures où s'entremêlent la vie et la mort, le rêve et l'imaginaire. Les repères traditionnels ont disparu. Point de lieu précis, point de date, point de nom.

Le roman précédent, *Le Champ dans la mer* (2002), nous rappelait qu'il n'est pas nécessaire de nommer un espace pour découvrir la peur, la souffrance ou le désir. Peut-on oublier, après tout, que d'un bout à l'autre de la planète pèsent les mêmes menaces ? Les mêmes risques de cataclysmes ?

Dans *Querelle d'un squelette avec son double*, une ville, quelque part dans le

monde, s'est effondrée à la suite d'un tremblement de terre ; une jeune femme ensevelie sous les décombres lutte pour survivre et appelle au secours une autre femme. Celle-ci, dans un autre lieu, un quartier propre et respectable, lutte contre elle-même, bien à l'abri dans sa maison. Elle entend sans relâche une voix qui l'obsède. Elle ne sait si c'est dans sa tête dérangée, une maladie douce comme le pense son mari, ou si c'est un double d'elle-même qui vient la menacer pour remettre en question son apparence de vie rangée. Elle voudrait bien

ne pas entendre cette voix, faire comme si elle n'existait pas, vivre pour elle, en paix. Dans l'ignorance de l'autre. Des autres.

## L'intranquillité

Le récit progresse, dans l'alternance des deux voix qui se font écho sans que puisse s'instaurer un dialogue et la tension dramatique suit le temps de parole de ces femmes dont on ne sait plus, à mesure que le temps passe, qu'elle est celle qui parviendra à se sauver. « *Vous ne pouvez plus chasser les autres. Plus de prétexte. Aucune supériorité. Je vous comprends comme je me comprends. Maintenant je vous regarde du dessous de la terre, mon regard traverse les briques, et vous transperce. Nous sommes dans le même trou en quelque sorte. Serrons-nous donc la main. Vainquons notre mépris. Ensemble, peut-être, trouverons-nous de quoi nous nous divertir.* » Moins intemporel qu'il ne paraît, ce roman de l'intranquillité rejoint étrangement des questions d'actualité. ●

Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr



D.R.



## Poèmes épars

GASTON MIRON

L'Hexagone, Montréal, 2003.

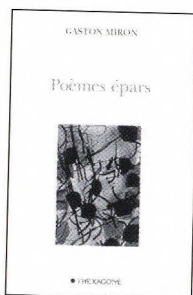
Le poète inoubliable de *L'Homme rapaillé*, (Gallimard, coll. « Poésie », 1999) n'avait de cesse de maintenir son œuvre ouverte, ajoutant, modifiant, « rapaillant » des poèmes écrits tout au long de sa vie. Sa mort survenue en 1996, laissait de côté des textes inédits, ainsi que des fragments, de courts poèmes éparpillés dans des revues et non intégrés au recueil. L'édition très soigneusement préparée par Marie-Andrée Beaudet et Pierre Nepveu en réunit une cinquantaine. Présentés selon l'ordre chronologique de leur écriture ou de leur première publication, ces poèmes confirment les grands thèmes de la poétique mironienne où se conjuguent le désir, l'amour, la solitude, le pays et la marche d'un homme pétri de doute et d'espérance.

*Ainsi passe un vent de beauté*

*Comme un cheval de lumière*

*Dans ce ton de caverne douloureuse*

*Cette illumination de chair abîmée* ●

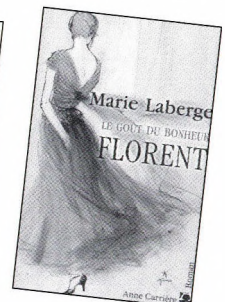
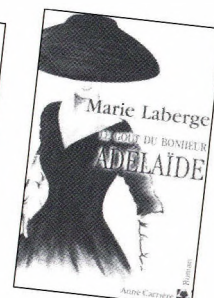
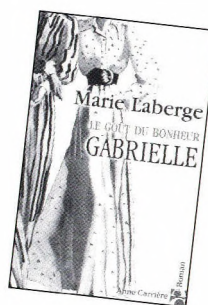


## Florent (Le goût du bonheur)

MARIE LABERGE

(Éd. Anne Carrière, 2003, 771 p.)

Avec ce dernier tome de sa trilogie, publié en septembre en France, Marie Laberge boucle une éblouissante saga québécoise. Plus de 2000 pages pour broser une histoire familiale courant sur quatre décennies, de 1930 au célèbre discours du général de Gaulle à Montréal en 1967. Plus de 500.000 exemplaires vendus au Québec, plusieurs dizaines de milliers en France pour les deux premiers tomes. La passion et le courage bousculent les coups durs. Une écriture concrète, efficace, forcément québécoise. ●



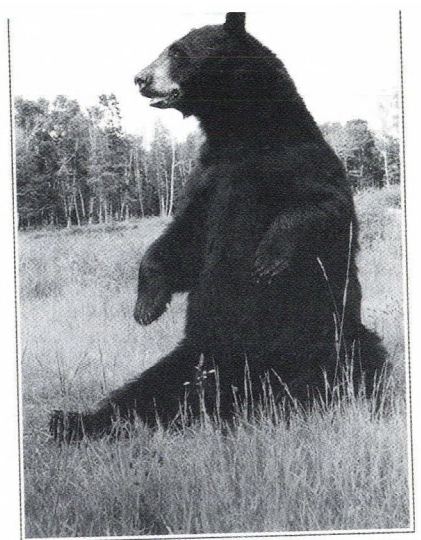
YGR

# CONNAISSANCE DU MONDE

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION DE CONFÉRENCES FILMÉES DU GLOBE



Deux films-conférences sur le Québec sont au programme cette saison de « Connaissance du monde ». Ce sont toujours des images rares et captivantes pour qui connaît cette organisation aux tournées réputées depuis des décennies.



Connaissance du Monde

Québec je t'aime

Un partenariat  
France  
Québec

## ● « Québec, je t'aime » de Louis Panassié

Cinéaste chevronné, Louis Panassié a parcouru 30 000 kilomètres et tourné durant onze mois pour effectuer sa déclaration d'amour au Québec.

Avec une fantaisie intarissable, il s'amuse à bondir d'une tempête de neige aux fêtes estivales, tantôt en ULM, tantôt à ski acrobatique... Un rythme d'enfer pour visiter le pays sous des angles insolites, de Montréal à l'île d'Anticosti. Ce voyage québécois ne manque pas de péripéties avec l'hydro-jet dans les rapides de Lachine, le rodéo du camion en Abitibi, l'omelette géante de Granby, le rafting sur neige à Val Cartier, etc.

C'est un reportage personnel très surprenant que propose Louis Panassié véritablement « tombé en amour » avec ce pays chaleureux qui s'avère si dépay-sant.

### OCTOBRE

- 6 : VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, Théâtre
- 7 : ANNEMASSE, Auditorium (près MJC Perrier)
- 8 : MONTALIEU-VERCIEU, Auditorium Ninon Vallin
- 9 : FERNEY-VOLTAIRE, cinéma Voltaire
- 10 : PARAY-LE-MONIAL, Centre culturel
- 12-15 : GRENOBLE, CRDP, cinéma Royal, salle Dauphine
- 16 : SAINT-ISMIER, Agora
- 17 : ANDREZIEUX BOUTHEON, Théâtre du Parc
- 21 : CHALON-SUR-SAÔNE, Salle Marcel Sembat
- 22 : VIENNE, cinéma Amphî
- 23 : ALBERTVILLE, cinéma Royal
- 24 : ROMANS, Ciné-Théâtre Jean-Vilar
- 26 : TOULON, cinéma Pathé

### NOVEMBRE

- 3 : HYÈRES, cinéma Olbia
- 4-9 : TOULON, cinéma Pathé
- 6 : AIX-en-PROVENCE, cinéma Renoir
- 7-8 : CANNES, Palais Miramar
- 10-13-14 : NÎMES, Forum centre ville
- 12 : SALONS-DE-PROVENCE, Théâtre Armand
- 17 : MENTON, Salle Saint-Exupéry
- 18 : NICE, cinéma Les Variétés
- 20 : MONTE-CARLO, cinéma Le Sporting
- 21 : CARPENTRAS, MJC
- 24 : VENCE, cinéma Casino
- 25 : GRASSE, Studio cinéma
- 26 : BEAULIEU, cinéma du Grand Casino
- 28 : LONGUES, Maison des associations
- 29 : SAINT-RAPHAËL, Auditorium du Palais des congrès
- 30 : MOUANS SARTOUX, Cinéma La Strada

### DÉCEMBRE

- 1 : ANTIBES, cinéma Casino

### FÉVRIER

- 5 : BOURGES, Mega CGR
- 6 : MONTLUÇON, Athanon
- 8-10 : LIMOGES, Complexe les Écrans
- 11 : CHAUVIGNY, salle de spectacle
- 12 : BRIVE-LA-GAILLARDE, Mega CGR
- 20 : RODEZ, MJC
- 22-24-26-27-29 : MONTPELLIER, Gaumont Comédie
- 23 : MARSEILLAN, Théâtre municipal

### MARS

- 1 : PERPIGNAN, cinéma Castillet
- 2 : CASTRES, CGR Lido
- 4 : BÉZIERS, cinéma Le Palace
- 5 : ALBI, cinéma Lapérou Equateurse
- 22 : St-MÉEN-LE-GRAND, cinéma Le Celtic
- 23 : CESSON-SÉVIGNÉ, Le Carré Sévigné
- 24 : Fougères, Centre culturel Juliette Drouet
- 25-26-28-29 : RENNES, cinéma Colombier
- 29 : CHATEAUGIRON, cinéma Paradisio
- 30 : DINAN, Théâtre des Jacobins
- 31 : SAINT-MALO, Théâtre Chateaubriand

### AVRIL

- 1-2 : SAINT-BRIEUC, Club 6
- 3 : GUINGAMP, cinéma Les Baladins
- 4 : PERROS-GUIREC, Les Baladins
- 6 : CLISSON, cinéma Le Connétable
- 16 : NOGENT-LE-ROU, Salle Pierre-Mendès-Franc
- 19 : LAVAL, cinéma Le Maine
- 20 et 21 : ANGERS, Centre de congrès-auditorium
- 22 : St-BARTHÉLÉMY-D'ANJOU, Théâtre de l'hôtel de ville
- 23 : NIVILLAC, Forum-Le Théâtre
- 26 : LE MANS, Palais des congrès
- 29 : MONTFORT-LE-GESNOIS, salle polyvalente

## ● « Le Québec au fil du Saint-Laurent » d'Emmanuel et Sébastien Braquet et Patrick Moreau

Ces trois cinéastes ont remonté le fleuve Saint-Laurent pour traverser le Québec, d'un bout à l'autre, de Blanc-Sablon, à la limite du Labrador, jusqu'à Montréal et bien au-delà. Ils sont allés à la rencontre des descendants de ceux qui ont bâti et peuplé le Québec d'aujourd'hui et qui vivent en majorité le long des rives. Ainsi les Lachance y sont installés depuis sept générations. Ils font partager leur passion pour leur fleuve. François le traverse en plein hiver sur un canot à glace; Lucie et Julien vous accueillent sur l'île aux Grues, Maurice vous entraîne dans sa cabane enfumée pour le temps des sucres...



Connaissance du Monde

Le Québec, Au fil du Saint-Laurent

### NOVEMBRE

- 3-4 : CHAMBÉRY, Salle Jean-Renoir
- 5 : GAP, Le Centre
- 6 : MANOSQUE, Le Lido
- 7 : SARRIANS, salle des sociétés
- 9 : ANNECY, Théâtre
- 10 : NANTUA, Le Club
- 12 : GORDES, salle des fêtes
- 13 au 18 : MARSEILLE, UGC Capitole
- 19 et 23 : PARIS, salle Gaveau
- 20 : VALENCE ; Le Crac
- 24-25 : AVIGNON, Cinévox

### JANVIER

- 5 : FLERS, cinéma Les 4 Vikings
- 6-7 : LE HAVRE, Théâtre de l'hôtel de ville
- 8-9 : ROUEN, Gaumont
- 10 : BARENTIN, Théâtre Montdory
- 12 : DOMFRONT, Théâtre municipal
- 14-15-16 : CAEN, salle des congrès
- 19 : ARGENTAN, cinéma Normandy
- 20 : ALENÇON, cinéma Normandy
- 21 : BERNAY, Théâtre Le Piaf
- 22 : ÉVREUX, cinéma Victor-Hugo
- 23 : AVRANCHES, Théâtre municipal
- 26 : HONFLEUR, cinéma Henri-Jeanson
- 27 : CHERBOURG, L'Omnia
- 29 : SAINT-LÔ, Centre culturel

### OCTOBRE

- 21 : BOURG-LES-VALENCE, Théâtre Le Rhône
- 28 : ANNECY, Théâtre



## L'ESSENTIEL

Les Assises de la coopération décentralisée se dérouleront les 4 et 5 décembre à Bordeaux ● Alcan, qui a son siège à Montréal, a obtenu les feux verts pour acheter Pechiney ● Une quarantaine de syndicats de 33 pays francophones, dont la CFDT pour la France, se sont réunis début octobre à Montréal en vue de faire reconnaître la Francophonie syndicale ● Jean-Marie Leblanc est allé à Québec pour y étudier un départ du Tour de France en 2008. Décision en 2005 ●

## ILS ONT CHOISI NORTH HATLEY EN ESTRIE

# Les vacances des époux Chirac

**P**our ses vacances, Jacques Chirac aurait pris conseil, dit-on, auprès de son vieil ami Jean Pelletier, jadis maire de Québec. Le choix s'est finalement porté sur une localité de l'Estrie, North Hatley, moins de 800 habitants. Les guides touristiques sont unanimes: « *Villégiature dans un décor merveilleux au nord du lac Massawippi et à l'est du petit lac Magog* » - « *Une hôtellerie et une restauration de prestige* ». L'auberge Hatley (25 chambres) où logea le couple présidentiel est membre de la célèbre chaîne *Relais et Châteaux*. Sa cave renferme 12 000 bouteilles et la table, grâce à son chef Alain Labrie, « *spécialiste de l'agneau et du canard* », est une des meilleures du Québec. Dès leur arrivée, le 2 août en hélicoptère, les prestigieux vacanciers bénéficient d'un important dispositif de sécurité. Journalistes et curieux sont tenus à distance. Restent quelques anecdotes. Le 6 août, le quotidien de Sherbrooke, *La Tribune*, relate le rendez-vous de Bernadette Chirac au centre local de beauté, « *Confidence* ». Autre épisode sherbrookoïse, le 7 août, pour la « *rubrique des chiens...agressés* » : Le couple présidentiel fait du lèche-vitrines en ville avec son caniche lorsque, soudain, d'un véhicule en stationnement, un gros chien noir, libéré imprudemment par sa propriétaire, se rue sur le petit chien... Les gardes du corps veillaient.



Chez les Charest à North Hatley

Perry Beaton

Le Chef de l'État et sa femme ont quitté, le 6 août, leur paisible retraite pour rencontrer le Premier ministre du Canada et Aline Chrétien dans leur résidence au lac des Piles près de Shawinigan. Les deux couples ont visité, à la Cité de l'Énergie, une exposition de sculpture de grands maîtres français. On ignore si Jacques Chirac en arrivant chez les Chrétiens a vu la pancarte d'une voisine, Sacki Carignan-Deschamps : « *Bienvenue M. Chirac, avec vous et vos compatriotes, unis pour un Québec libre* ». Ah! ces indépendantistes qui ne se résignent pas...

### Les « trophées » de Charest

Deux jours plus tard, Jean Charest et son épouse Michèle Dionne recevaient les vacanciers français pour un dîner privé à North Hatley même où ils ont une maison d'été. Ensuite, le séjour fut des plus discrets jusqu'au retour le 19 août. Ces vacances québécoises n'ont

pas été sans impact politique... au Québec. Le quotidien *Le Soleil* a éditorialisé le 13 août sur « *les trophées français* » de Jean Charest. En trois mois, le nouveau Premier ministre du Québec a accueilli successivement dans sa maison de campagne le Premier ministre et le Président de la France. Sans précédent. Quels sont les objectifs de Jean Charest ? Prouver que les souverainistes n'ont pas le monopole des relations chaleureuses avec la France ? Maintenir fermement les acquis sur la scène internationale ? Bénéficier d'un relais pour une ouverture sur l'Europe ? Réponses avec le temps. Rassurés par la présence à Québec d'un Premier ministre qui partage largement leur vision du Canada, les fédéralistes d'Ottawa semblent moins sourcilleux. Difficile aussi de revenir en arrière et d'étouffer l'émancipation du Québec sur la scène internationale. ●

François MOUCHET

francois.mouchet@wanadoo.fr

## HISTOIRE

### L'exil des religieux

Le diocèse de Baie-Comeau vient de fêter le centenaire de l'arrivée de quatorze pères eudistes sur la Côte-nord du Québec. Venus de France, ils s'établirent deux par deux dans les villages du littoral. Voici 100 ans se produisit un exil religieux important vers le Québec. A l'époque, en France, les rapports entre l'Église et l'État sont définis par deux lois qui, si elles bénéficient aujourd'hui d'un large consensus, faillirent alors plonger la France dans la guerre civile. La première de ces lois, dite loi sur le droit d'association, votée en 1901 et faisant des congrégations religieuses des associations sur le plan juridique, soumet leur existence à une demande d'autorisation préalable. Émile Combes, Président du Conseil, fait fermer plusieurs milliers d'écoles libres, disperse 18 000 religieux et leur interdit d'enseigner. En dépit des incidents sérieux que ces mesures suscitent, le bloc des Gauches réclame la séparation de l'Église et de l'État. Présentée par Aristide Briand comme une loi d'apaisement, cette loi de 1905 se heurte à l'incompréhension du pape et à des violences anticléricales. Mgr Bégin, archevêque de Québec, déclare : « *Je redoute pour notre Canada l'invasion des mêmes idées pernicieuses et des mêmes vices...* »

Le Québec, catholique et de langue française, devient terre d'asile pour de nombreux religieux français. Entre 1904 et 1914, plus de 22 congrégations s'y implantent. Ainsi 2 000 religieux, dont 600 frères enseignants (franciscains, frères des écoles chrétiennes, sœurs du Sacré-Cœur...), sont allés créer au Québec, des établissements ou rejoindre des congrégations déjà présentes. ●

Gilbert PILLEUL

pilleulg@wanadoo.fr

## L'Ordre des Francophones d'Amérique remis à Pierre Messmer



Pierre Messmer et  
Line Beauchamp

DCQ

Les insignes de l'Ordre des Francophones d'Amérique ont été remis à l'ancien Premier ministre Pierre Messmer par la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Line Beauchamp, au nom du gouvernement québécois. Cette distinction est décernée pour honorer des personnes se consacrant au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique. En l'attribuant à Pierre Messmer, le Québec a voulu souligner la participation de l'ancien Premier ministre français à l'évolution du Québec contemporain, en veillant notamment à ce que la politique de la France s'inscrive dans la permanence de façon à en faire bénéficier l'ensemble de l'Amérique d'expression française. Élu à l'Académie française en 1999, Pierre Messmer est également Chancelier de l'Institut de France et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques. Lors de la cérémonie à la résidence du délégué général du Québec, Pierre Messmer s'est souvenu qu'enfant, il avait été choqué par la conquête anglaise de la Nouvelle-France mais que le général de Gaulle avait effacé la tache. ●

## Clément Duhaime Chevalier des Arts et des Lettres



Clément Duhaime  
et Paul Sabourin

Jean-Bernard Porée

La France a honoré le Délégué général du Québec à Paris, Clément Duhaime, en lui remettant les insignes de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, sur décision du ministre de la Culture, Jean-Jacques Aillagon. Cette distinction lui a été remise, le 7 octobre au Sénat, par le président du Cercle Richelieu Senghor, Paul Sabourin, en présence de nombreuses personnalités dont le vice-président culture de France-Québec Gilbert Pilleul. La France voulait ainsi « rendre un hommage particulier à la contribution de Clément Duhaime au rayonnement des arts et des lettres en langue française, en France et dans le monde ». Dans son allocution, devant les membres du Cercle Richelieu Senghor, Clément Duhaime a esquissé un portrait du Québec d'hier à aujourd'hui, de Richelieu à Senghor, du cardinal au père de la Francophonie. Il a souligné aussi que « la relation franco-québécoise est l'une des plus riches et des plus fortes que peuvent entretenir deux peuples qui n'appartiennent pas au même continent ». Il a conclu sur les enjeux que représentent pour le Québec la Francophonie et la diversité culturelle. ●

## DEUX AMIS NOUS ONT QUITTÉS

### Monique JOLIN



Le 4 juillet est décédée Monique Jolin, Première conseillère à la Délégation aux Affaires francophones et multilatérales à Paris. Au début de sa carrière, Monique Jolin avait été fonctionnaire à l'ACCT (aujourd'hui Agence intergouvernementale de la Francophonie). Elle avait ensuite occupé, au Québec, les fonctions de directrice du Bureau des Relations internationales de la Ville de Québec, de directrice générale adjointe France puis de directrice de la Francophonie. Elle était l'épouse de Pierre Jolin, diplomate, retraité du ministère des Relations internationales. D'origine belge, Monique Jolin avait su, avec infiniment d'élégance, allier un grand professionnalisme et une discrétion toujours bienveillante.

Jean Vinant, fondateur de l'Institut France-Canada, membre-fondateur de la Chambre de commerce France-Canada, vice-président de France-Amériques, et qui fut à l'origine, en 1997, du Prix Samuel de Champlain, est décédé le 14 août. Auteur de l'ouvrage *De Jacques Cartier à Péchiney ; histoire de la coopération économique franco-canadienne* (Paris : Chotard et associés ; Montréal, Québec/Amérique, 1985), Chevalier du mérite agricole et Officier de la Légion d'honneur, adhérent de Gâtinais-Québec et lecteur assidu de *France-Québec magazine*, Jean Vinant laissera dans la mémoire de nombreux membres de France-Québec le souvenir de sa grande silhouette un peu voûtée, de son engagement inaltérable et de sa profonde humanité.

### Jean VINANT



Louise BEAUDOIN, qui a quitté la vie politique québécoise après les élections d'avril (*FQM n° 128*) deviendra en janvier professeure associée à l'Université du Québec à Montréal (département d'histoire). Elle sera également chercheuse associée au Centre d'études internationales et à la chaire de recherches du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie. Cet automne, elle donne des cours et conférences en France. À partir du 6 novembre, l'ancienne ministre des Relations internationales sera professeure invitée à l'Institut pour l'étude de la Francophonie et de la mondialisation (IFRAMOND) de Université Jean-Moulin Lyon III. Elle a aussi débattu des questions de diversité culturelle et de mondialisation lors d'un colloque du PS mi-octobre à Paris et envisage de militer dans des ONG altermondialistes. ●

## Accord d'amitié et de coopération entre Paris et Québec

« Le Québec, cela fait partie de notre culture, de notre histoire », a déclaré Bertrand Delanoë, le maire de Paris, en commençant à Québec sa visite outre-Atlantique, début septembre. Il a notamment rencontré le Premier ministre du Québec Jean Charest, ses homologues maires de Québec, Toronto et Montréal et fait halte à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Président de l'Association internationale des maires francophones, le maire de Paris a évoqué avec le vice-président Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, la poursuite des réformes engagées au sein de cette association qui réunit les maires de plus de 100 capitales et grandes villes francophones. Bertrand Delanoë et Jean-Paul L'Allier ont signé un « accord d'amitié et de coopération ». Les échanges d'expériences et de savoir-faire seront « encoura-

Bertrand Delanoë  
et Jean-Paul L'Allier.



gés » dans cinq domaines. Pour la participation des citoyens et l'attention aux aînés, les deux villes vont étudier les initiatives prises par l'autre. Pour l'urbanisme, l'accent est mis sur la revitalisation des quartiers en difficulté, l'aménagement des places, les déplacements (en particulier la place du piéton et la gestion des autobus de tourisme). D'ici 2005, les deux villes vont étudier ensemble la question des grandes surfaces

de périphérie face aux commerces de proximité des centres. La culture sera encouragée via des résidences croisées d'artistes et la promotion de la Francophonie. Quant à la gestion de l'eau en milieu urbain, il y a déjà une entente de collaboration depuis 2000 entre Paris et Québec; et les deux villes envisagent des initiatives communes dans le domaine de l'eau en Afrique.

Bien sûr, il a été question du

400<sup>e</sup> anniversaire de Québec en 2008. Bertrand Delanoë, séduit par la réhabilitation du quartier Saint-Roch, a pris connaissance du projet Place de France (lire page 47). Si une souscription est lancée, il mettra à contribution les Parisiens : « Qu'il y ait une touche parisienne sur cette place, c'est une excellente idée ». Il envisage aussi de célébrer Québec en 2008 dans la capitale française et d'inviter des artistes québécois le 24 juin place de l'hôtel de ville.

A Montréal, Bertrand Delanoë a discuté avec le maire Gérald Tremblay d'urbanisme, de démocratie participative et de francophonie. ●

### Livre

#### Descartes et le nouveau monde

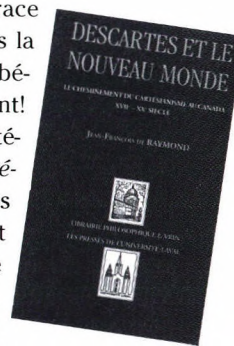
(Le cheminement du cartésianisme au Canada XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

JEAN-FRANÇOIS DE RAYMOND

Librairie Philosophique J. Vrin  
(Paris)-Presse de l'Université Laval  
(Québec), 2003, 333 pages.

Il n'y a aucune trace de Descartes dans la toponymie québécoise. Et pourtant! La bataille du cartésianisme « imprégnait » les Jésuites qui débarquèrent en Nouvelle-France et initièrent la « culture

naissante ». Ce passionnant essai d'histoire philosophique suit à la trace, jusqu'à aujourd'hui, les influences cartésiennes dans la construction du Nouveau Monde. À l'occasion des 150 ans de l'Université Laval, haut-lieu de la pensée au Québec, l'auteur, universitaire et ancien conseiller culturel au Consulat général de France à Québec, offre une contribution, solidement documentée, à l'histoire des idées.



## Nouveau concours « Histoires croisées »



Pour la septième année consécutive, les ministères français et québécois de l'Éducation en collaboration avec le ministère québécois des Relations internationales et le ministère français des Affaires étrangères, s'associent pour le concours scolaire «Histoires croisées». Celui-ci s'adresse aux élèves de troisième et de seconde des collèges et lycées publics et privés de France, et à leurs homologues québécois.

### Les objectifs :

- approfondir la connaissance d'un événement, de la vie d'un personnage ou d'une conjoncture historique de la période des Grandes découvertes à nos jours;
- témoigner, par une création littéraire (un récit, un documentaire, un essai, une nouvelle...) comportant entre 5 000 mots et 6 000 mots, de la maîtrise de l'expression écrite;
- démontrer leurs capacités à élaborer des pages d'information sur un site Web (Internet), à travailler collectivement et en réseau à la réalisation d'une production.

Les équipes franco-québécoises sont formées par jumelage d'un groupe de trois élèves d'un établissement du Québec (4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> secondaire) et d'un

groupe de trois élèves d'un établissement de France (troisième ou seconde). Les équipes doivent être supervisées par un tuteur français et un tuteur québécois. Inscription en ligne, sur le site Web du concours. Les 200 premières équipes jumelées participeront au concours.

### Un calendrier important

Les groupes français et québécois ont jusqu'au 20 novembre 2003, à minuit, heure du Québec, pour s'inscrire. Ces groupes ont ensuite jusqu'au 11 décembre, à 15:00 (heure du Québec) ou 21:00 (heure de France), pour se jumeler. Les équipes franco-québécoises doivent transmettre l'adresse (URL) unique de leur site avant le 18 mars 2004. Elles auront après jusqu'au 6 mai, à 15 h (heure du Québec) ou 21h (heure de France), pour déposer leur création Web sur le serveur unique du *Récit de l'univers social*.

Dévoilement des lauréats par le jury franco-québécois se fera le 4 juin 2004. Les trois équipes lauréates franco-québécoises (trois élèves québécois et trois élèves français), accompagnées de leurs tuteurs, se verront offrir, un séjour de dix jours dans le pays d'en face.

Renseignements : Raymond Soucy  
[rsou@globetrotter.net](mailto:rsou@globetrotter.net)

# Un enjeu majeur : l'insertion des immigrants

*L'intégration  
des  
immigrants  
a été le thème  
central de la  
rencontre  
annuelle  
des députés  
français et  
québécois.*

La XVII<sup>e</sup> session de la Commission interparlementaire franco-québécoise s'est tenue à Paris du 15 au 17 septembre. Fait exceptionnel, la délégation québécoise était dirigée par le nouveau président de l'Assemblée nationale du Québec, Michel Bissonnet. Il a été accueilli par son homologue français, Jean-Louis Debré, qui s'est montré sympathique à la suggestion de Michel Bissonnet proposant de réunir les présidents des Parlements des pays francophones en 2008 à Québec, lors du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville.

Outre le président Bissonnet, la section québécoise de la commission était composée de deux députés libéraux, Roch Cholette (Hull-Gatineau) et Dominique Vien (Bellechasse) et de deux députés péquistes, les anciens ministres Maxime Arseneau (Iles-de-la-Madeleine) et Normand Jutras (Drummond). Côté français, la section, conduite par le président du groupe d'amitié France-Québec Claude Goasguen (UMP, Paris), était formée de Patrick Bloche (PS, Paris), Bruno Bourg-Broc (UMP, Marne), Loïc Bouvard (UMP, Morbihan), René Bouin (UMP, Maine-et-Loire), Gérard Charasse (non-inscrit, Allier), Yves Deniaud (UMP, Orne), François Dosé (PS, Meuse), René Dosière (PS, Aisne), Pierre Lasbordes (UMP, Essonne), Serge Poignant (UMP,

Loire-Atlantique) et Bernard Schreiner (UMP, Bas-Rhin).

Les députés ont effectué un bilan de la coopération franco-québécoise qu'ils souhaitent évaluer chaque année. À ce sujet, ils se sont entretenus avec le ministre de la Coopération et de la Francophonie, Pierre-André Wiltzer, d'ailleurs ancien président du groupe France-Québec à l'Assemblée.

L'intégration des immigrants était le thème central cette année. La Commission a notamment entendu Emmanuelle Mignon, conseillère technique auprès de Nicolas Sarkozy, et l'universitaire Patrick Weil. « *Les parlementaires français se sont montrés intéressés par le système mis en place au Québec* », explique-t-on côté québécois. « *Si le modèle québécois apparaît difficilement transposable en France*, dit-on au Palais-Bourbon, *les députés ont longuement abordé la question des quotas et de la sélection des candidats à l'immigration* ».

Une visite dans les Pays de la Loire a parachevé les travaux.

La XVIII<sup>e</sup> session se déroulera en 2004 à Québec. Thèmes retenus : le bilan de la coopération, les systèmes de santé et la diversité culturelle. Michel Bissonnet a invité Jean-Louis Debré à conduire la délégation française pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de la coopération interparlementaire amorcée en 1979. ●

## DOCUMENT

Résolution adoptée par la Commission interparlementaire franco-québécoise :

Constatant depuis plus de quarante ans la richesse de la coopération entre la France et le Québec, la commission recommande la poursuite des programmes de coopération tant parlementaire que culturelle, universitaire, sociale, économique, technologique et audiovisuelle.

Considérant les liens existants entre les régions du Québec et les collectivités territoriales françaises, la commission encourage la diversité et le renforcement des échanges dans tous les domaines.

Rappelant l'importance de promouvoir la francophonie dans le monde et l'usage de la langue française, la commission réaffirme son attachement à la diversité linguistique et culturelle dans le monde.

Dans le but de parfaire la connaissance réciproque du fonctionnement des deux assemblées nationales, la commission souhaite que la prochaine « entente » signée par les deux présidents prévoie un programme d'échange de fonctionnaires et d'assistants parlementaires entre les deux assemblées.

Dans le but de veiller à la pérennité, au développement équilibré et à la qualité des programmes de coopération, la Commission recommande leur évaluation annuelle et invite le ministre en charge de la coopération du pays dans lequel se déroule la session annuelle, à désigner un représentant pour établir devant la commission un bilan des accords en cours et évaluer leur application.

Constatant que l'insertion des personnes immigrées dans les pays d'accueil est un enjeu majeur de cohésion sociale et de développement personnel, la commission rappelle l'importance de la qualité du dispositif d'accueil et d'intégration des personnes immigrées mis en place par les États.

Dans le but d'améliorer l'information des moyens mis à disposition des personnes qui désirent immigrer en France et au Québec, et aux fins d'améliorer la qualité du service, la commission encourage la concertation et la coopération des institutions compétentes, l'échange systématique d'information sur la législation et les programmes en cours.



Delphine Oudotte

Bernard Schreiner, Bruno Bourg-Broc, Yves Deniaud, Normand Jutras, Serge Poignant, Dominique Vien, René Dosière, Maxime Arseneau, Michel Bissonnet, Paul Danaud (directeur adjoint aux relations internationales à l'Assemblée nationale française), Pierre Lasbordes, Claude Goasguen, Patrick Bloche, Isabelle Fontaine (assistante parlementaire québécoise en France), Lionel Luca, François Choinière (secrétaire administratif québécois), Roch Cholette.

*Les étudiants français s'intéressent au Québec et intéressent le Québec. Comme en témoigne le récent Salon du recrutement international à Paris.*

# Le Québec recrute des étudiants



Plusieurs milliers de jeunes ont visité, le 9 octobre, le Salon du recrutement international organisé à la Cité internationale universitaire de Paris. Cinq établissements universitaires québécois, l'Université de Montréal, l'Université de Sherbrooke, les Universités du Québec à Montréal, l'Université du Québec en Outaouais ainsi que l'Institut national de recherche scientifique, étaient sur place pour faire valoir leurs secteurs d'excellence dans les différents programmes d'études. Pour permettre aux étudiants intéressés d'obtenir toute l'information sur les modalités d'études, de stages et d'immigration au Québec, une table ronde, très suivie, sur le thème *Vivre au Québec* était animée par Pierre Brodeur, directeur du service Sciences et sociétés de la Délégation générale du Québec. Avec Joëlle Touroude du Centre de Coopération inter-universitaire franco-québécoise (CCIFQ), Jean Baudry de l'Office Franco Québécois pour la jeunesse, section France (OFQJ) et Eve Bettez du Service d'Immigration du Québec à Paris.

**Deux questions à Pierre Brodeur :**

**Quelles raisons les Français ont-ils d'étudier au Québec ?**

« J'en énumérerai quelques-unes. Le Québec, c'est l'Amérique... en français. L'enseignement et la recherche sont de type et de standard nord-américain. Les établissements universitaires québécois offrent une formation répondant aux normes internationales les plus avancées, et les diplômes québécois sont très convoités à travers le monde. Les programmes de formation sont à la fine pointe des derniers développements scientifiques et technologiques. Le Québec est reconnu pour ses innovations en pédagogie universitaire et pour tirer le meilleur parti des nouvelles technologies de l'information. Outre les laboratoires ultramodernes et les bibliothèques bien dotées, y compris en documents multimédias et banques de données informatisées, les professeurs sont très accessibles



Photo Bertrand Sylvain / DGG

et disponibles pour les étudiants. Et, en vertu d'une entente entre la France et le Québec, il n'est pas négligeable d'ajouter que les étudiants français ne paient pas les droits de scolarité normalement exigés des étudiants étrangers. Ils acquittent donc des droits de scolarité parmi les plus bas en Amérique du Nord. »

**Inversement, quel intérêt le Québec trouve-t-il à participer à ce Salon ?**

« La présence au Québec d'étudiants, de professeurs et de chercheurs du monde entier est une condition incontournable du maintien et du développement de l'excellence académique et scientifique de nos universités. Le Québec est fier d'accueillir déjà quelque 15 000 étudiants étrangers. Parmi eux, 5 000 étudiants français dont la qualité de la formation est largement reconnue et appréciée. La société québécoise s'enrichit beaucoup de cette diversité culturelle et bénéficie de la présence de ces futurs diplômés qui garderont souvent durant toute leur vie, des liens professionnels, voire d'amitié, avec des Québécois et des Québécoises. » ●



Publié dans notre n°126

## COOPÉRATION EN MUSÉOLOGIE

### Un accord Avignon-UQÀM

L'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, représentée par son président Michel Volle, a signé un protocole de coopération en muséologie avec l'Université du Québec à Montréal que dirige le recteur Roch Denis. Les liens et les projets ne manquent pas entre les

deux universités qui envisagent de bâtir ensemble un doctorat international francophone en muséologie, médiation, patrimoine, sanctionné par un double diplôme en France et au Québec après une partie des études dans le pays d'en face.

### Échanges Montpellier-Toulouse-Sherbrooke

Une délégation du pôle universitaire de Sherbrooke s'est rendue mi-octobre dans les villes de Montpellier et Toulouse pour établir et renforcer des coopérations, tisser des ententes et étudier l'environnement universitaire (logements des étudiants, transports en commun...). Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, était accompagné des recteurs de l'Université de Sherbrooke et de Bishop's et de la présidente de la Chambre de commerce.

deux universités qui envisagent de bâtir ensemble un doctorat international francophone en muséologie, médiation, patrimoine, sanctionné par un double diplôme en France et au Québec après une partie des études dans le pays d'en face.

## 28 NOVEMBRE-4 DÉCEMBRE À LYON

### XVI<sup>e</sup> Entretiens Jacques Cartier

Les Seizièmes Entretiens du Centre Jacques Cartier, auront lieu du 28 novembre au 4 décembre, à Lyon et en région Rhône-Alpes. Le 30 novembre à 17 h à l'École supérieure de Chimie-Physique-Électronique de Lyon (domaine scientifique de la Doua à Villeurbanne), le Professeur Axel Kahn, directeur de l'Institut Cochin de génétique moléculaire, prononcera la conférence d'ouverture sur « *Avenir, progrès et liberté* ». L'écrivaine québécoise Marie-Claire Blais recevra un doctorat Honoris Causa de l'Université Jean-Moulin Lyon-3. De même, Denis Marleau, metteur en scène et fondateur du théâtre UBU de Montréal, sera

honoré par l'Université Lumière Lyon-2.

Au programme cette année : un forum sur Commerce traditionnel, commerce électronique et portails; les Cinquièmes rencontres étudiantes Jacques Cartier autour du théâtre et dix-sept colloques aux thèmes variés : les nanotechnologies, les vaccinations de l'enfant, les droits et obligations des patients, les nouveaux rythmes urbains, eau et santé, les fratries, la gouvernance (expériences française, canadienne et québécoise), la parité hommes-femmes, le théâtre aujourd'hui, le goût du vin, etc. Renseignements et inscriptions :

[www.cjc.univ-lyon2.fr/sommaire.php3](http://www.cjc.univ-lyon2.fr/sommaire.php3)



*Trois enseignants franciliens, sportifs confirmés, parcourent le Québec à pied ou à vélo, surtout les parcs. Cette aventure écologique et sportive est aussi pédagogique et technologique. Des classes suivent l'aventure via Internet.*



Michel Moutton, chargé de la logistique sur place, est naviguant à Air-France, Véronique Amar professeur des écoles à Bobigny, François Boissonnet professeur d'audiovisuel à Paris, Marc Boudin professeur des écoles à Noisy-le-Sec.

L'aventure a commencé voici deux ans dans la tête de deux « instits » habitant Choisy-le-Roi et travaillant l'un à Bobigny et l'autre à Noisy-le-Sec. Les préparatifs ont véritablement débuté en janvier cette année. Avec la conception d'un site Internet puis un voyage de repérage en février, l'ouverture du site en avril... Tout était prêt à la mi-août. L'expédition des trois enseignants franciliens a démarré le 20 août par la station écotouristique de Duchesnay. Jusqu'au 15 novembre, ils courent, ils marchent, ils pédalent à la rencontre du Québec. Une deuxième expédition est prévue au printemps. Au total, 2000 kilomètres à pied et à vélo à travers la nature québécoise. Sur le parcours, la réserve faunique des Laurentides, le parc national des Grands Jardins, le parc des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie, l'Île aux Coudres, le parc marin du Saguenay, le parc des Monts-Valins, le parc national de Bic, le parc national de la Gaspésie... Cette aventure sympathique n'a rien, en fait, d'une promenade touristique. C'est aussi et surtout une belle aventure pédagogique suivie quotidienne-

ment par des dizaines et des dizaines de jeunes, de 10 à 14 ans essentiellement et principalement de la région parisienne. L'objectif de l'association Parcours le monde, fondée autour de cette aventure, est de créer par l'utilisation des nouvelles technologies, un grand nombre d'activités pluridisciplinaires adaptées à chaque niveau scolaire.

### « Reporters des écoles »

Les trois enseignants se veulent « reporters des écoles », véritables envoyés spéciaux au Québec, équipés de minicaméras et d'appareils photos numériques. Ils résument leur projet : « *Il s'agit de parcourir, en utilisant principalement notre corps comme moyen de locomotion, les immenses espaces québécois (parcs et espaces urbains) pour y découvrir et y faire découvrir l'infini patrimoine naturel et culturel qu'il renferme.* » « *Chemin faisant, nous filmons, photographons, analysons et interrogeons les acteurs de la vie écologique des régions visitées afin de donner aux enseignants et aux élèves les ressources pédagogiques qui pourront être le point de*

*départ dans la construction des savoirs faire et savoirs être de toutes les disciplines.* »

Outre les courriels, des photos et des films sont expédiés en France tous les deux jours. En Ile-de-France, toute une équipe est aussi mobilisée pour réceptionner les documents, alimenter quotidiennement le site.

Au jour le jour, le récit de voyage s'enrichit de nouvelles rencontres, d'impressions ressenties. Véronique, Marc, François, Michel racontent leurs journées, font part de leurs découvertes, témoignent de leurs expériences. « *Il ne faut pas déranger les animaux* », observent-ils lors d'une marche à l'aube derrière un guide qui imite le cri de l'orignal. Et une femelle s'approche... « *À travers la découverte de la vie écologique, c'est la curiosité pour les choses de la nature que nous voulons éveiller afin de mieux la comprendre pour mieux la protéger.* »

Dans l'académie de Seine-Saint-Denis qui soutient le projet, un comité de pilotage pédagogique, constitué de onze conseillers pédagogiques chacun spécialisé dans sa discipline, a été créé dans l'objectif de travailler à enrichir le site internet et à aider les éco-

# Des enseignants français à la rencontre du Québec



les) en exploiter les contenus tout au long de l'année scolaire.

Chaque « école partenaire » a défini des centres d'intérêts, variables. La maternelle de Noisy-le-Sec s'intéresse notamment à l'eau. Une classe à Noisy-le-Grand s'inquiète des espèces menacées tandis qu'une seconde dans la même ville est sensible à la notion d'aventure. Les thèmes d'environnement (faune, flore, écosystème...) dominent bien sûr mais les centres d'intérêts vont largement au-delà. Une école élémentaire de Gagny travaille sur l'histoire, la géographie et les particularités linguistiques du Québec. Au Bourget, on s'interroge sur l'émigration française.

## Une vingtaine d'élèves au Québec en juin

L'expédition des trois enseignants, sportifs confirmés, amènent plusieurs classes à s'intéresser à l'hygiène de vie et à la nutrition sportive. En particulier les collégiés et le lycée naval de Brest.

Les écoles peuvent intervenir sur le site avec des espaces réservés pour

questionner ou apporter toutes sortes de compléments (recherches documentaires, travaux d'élèves...). Cet hiver est prévue la mise en ligne des documents des écoles partenaires. « Ainsi, par le suivi de cette aventure, explique-t-on, naîtra une réelle interactivité au service d'une pédagogie transdisciplinaire ».

Début 2004, les classes devraient recevoir la visite des trois aventuriers de retour de leur première expédition. Car une seconde est programmée entre avril et juin prochains. Avec un objectif très précis : préparer la vue durant dix jours en juin d'une vingtaine d'écoliers de Seine-Saint-Denis. « À leur tour, d'être les acteurs de ce projet » et de devenir les reporters de leurs écoles. Ils découvriront notamment la Biosphère de Montréal, visiteront des parcs naturels et iront observer des baleines dans le Saint-Laurent.

Bien évidemment, cette belle aventure a un coût évalué à 380 000 euros. De très nombreux partenaires publics et privés, se sont mobilisés des deux côtés de l'Atlantique, pour soutenir l'opération. ●



Photos Parcours le monde

Sur les routes québécoises, Marc et Véronique vivent une aventure sportive, écologique, pédagogique et technologique qui passionnent de nombreux élèves.

## Les classes partenaires

### PRIMAIRE

**Bobigny** : école Decour (cycle III Cm2)

école Eugène Varlin (cycle III Cm1)

école Romain Rolland (cycle III Ce2)

**Bondy** : école Terre St-Blaise (cycle III Cm1)

**Brétigny-sur-Orge** : école Chevrier (cycle III Cm1)

**Drancy** : maternelle Langevin

**Gagny** : école Émile Cote (cycle II)

**La Courneuve** : école Louise Michel (cycle III)

école Joliot-Curie (cycle III Cm2)

**Le Bourget** : école Jean Mermoz (cycle III Cm2)

**Limeil-Brévannes** : école Picasso

**Noisy-le-Grand** : école Georges Brassens (cycle III Cm2)

école Jules Verne (cycle III Cm)

école Alexandre Dumas (cycle III Cm2)

**Noisy-le-Sec** : maternelle d'Estienne d'Orves (cycle II GS)

école d'Estienne d'Orves (cycle III Cm1)

école Cottureau (cycle II et III)

**Pierrefitte-sur-Seine** : école Jean Jaurès (cycle III Cm1)

**Romainville** : école Henri Barbusse (cycle III Cm2)

### SECONDAIRE

**Brest** : lycée naval (2<sup>nde</sup>)

**Limeil Brévannes** : collège Poincaré (5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>)

**Nanteuil-les-Meaux** : collège de la Dhuis (5<sup>e</sup>)

**Noisy-le-Grand** : collège Victor Hugo

**Villeneuve-le-Roy** : collège Georges Brassens (5<sup>e</sup>)

### ET AU QUÉBEC AUSSI

**Montréal** : collège français (6<sup>e</sup>)

**Région de Montréal** : école Fernand Seguin (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années)

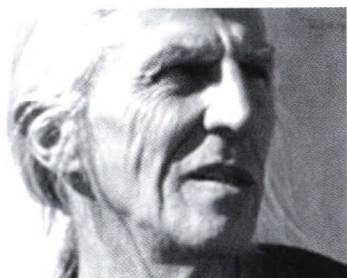
Pour suivre la progression

[www.parcourslemonde.com](http://www.parcourslemonde.com)

# L'histoire revue dans un film innu

**La mémoire amérindienne n'est pas forcément celle des Blancs. Un Innu, Eddy Malenfant, a réalisé un film, Chronique de Minganie, présenté fin septembre au festival du film marin l'ImagiMer, à Saint-Cast (Côtes-d'Armor).**

**D**ès la première image du film, on devine que l'histoire officielle va en prendre un coup. Au lieu de la traditionnelle image du Jacques Cartier triomphant plantant en Nouvelle-France le drapeau royal à fleurs de lys, on voit le découvreur malouin se prendre les pieds dans un rocher et tomber à l'eau. « C'est sûrement comme ça que cela s'est passé », sourit Eddy Malenfant. Amérindien Innu du Québec.



« Avec des amis Amérindiens, on a voulu raconter notre histoire. C'est tou-

jours les Blancs qui l'ont racontée. » Une histoire des Amérindiens alors ? « Non. Les Amérindiens forment une multitude de nations toutes différentes les unes des autres. Et comme le territoire est immense, on ne se connaît pas. Moi je raconte les 7 000 ans de ma nation, les Innus ». Et tout y passe. L'arrivée des Français évidemment, l'évangélisation par les Jésuites mais aussi la guerre contre les Anglais et la terrible loi sur les Indiens de 1839. « Les Britanniques nous ont parqués dans des réserves. Ils ont pratiqué une politique d'assimilation. Nous, on a vécu ça comme une tentative d'extermination. » Et la religion ? « Les Blancs croient que nous sommes de fervents catholiques. C'est vrai au village, mais dès qu'on re-

tourne dans le bois, on retrouve nos spiritualités ancestrales. »

D'où un réel problème de communication entre les Innus et les Québécois. « Quand on leur montre notre vision, ils réagissent mal. Ils n'aiment pas que l'on soit différents de la manière dont ils nous imaginent. » Pas étonnant alors que le film d'Eddy Malenfant ne soit pas projeté au Québec. « Il y a encore quelques tabous qu'ils ne sont pas prêts à entendre. » Comme la mixité. « Nous avons une longue histoire commune. La plupart des Québécois ont du sang indien. Mais ils ne veulent pas le reconnaître. » Une distorsion dont les Amérindiens ont du mal à sortir. « Chez nous aussi les enfants jouent aux cow-boys et aux Indiens. Mais personne ne veut faire les Indiens. Normal, c'est toujours eux qui meurent dans les films. Il est temps que l'on retrouve notre rôle dans l'histoire ». ●

Jean-Valéry HÉQUETTE

Jean-valery.hequette@ouest-france.fr

## Une femme à la rencontre des « sauvages »

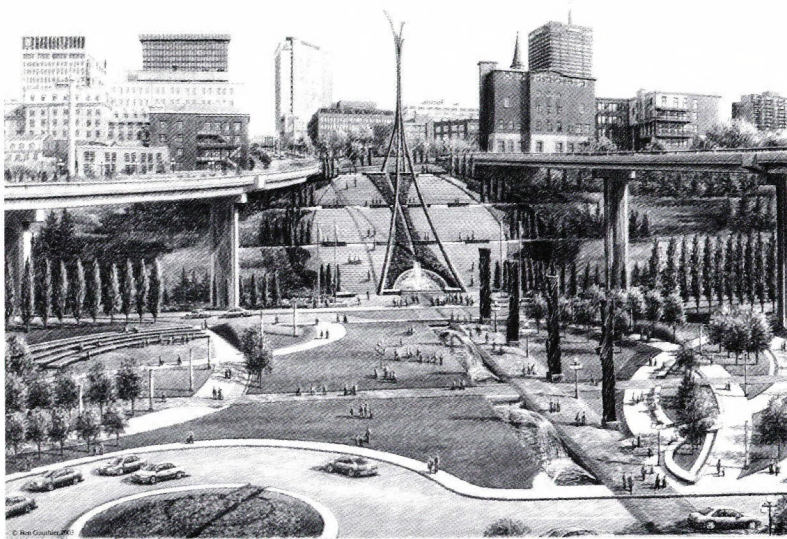
**C**e fut l'une des pionnières de la Nouvelle-France. « Une amazone du Nouveau monde », avait joliment titré en 1992 (Éd. Belarmin), sa biographe, universitaire à Tours et à Montréal, Françoise Deroy-Pineau. Celle-ci a conçu le colloque tenu à Alençon où est née Madeleine de la Peltrie en 1603. Un colloque organisé par le Laboratoire d'histoire anthropologique du Mans, animé par Jean-Marie Constant avec la collaboration de plusieurs universités, des collectivités locales, de l'Ambassade du Canada, de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs co-

présidée par Marcel Masse et Henri Réthoré, des associations Maine-Québec et Perche-Canada, et de nombreux bénévoles. Le succès de ce colloque pluridisciplinaire, qui corrobore celui de 1999 à l'Université de Tours autour d'une autre pionnière, Marie Guyart, est « un phénomène nouveau dans les relations avec le Québec », a remarqué Jean-Marie Constant. Dans sa conférence d'ouverture, la Québécoise Michèle Jean, auteure d'une *Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* et présidente du comité de bioéthique de l'Unesco, a invité « à garder l'esprit de combativité de nos ancêtres perche-

ronnes ». Le départ des pionnières correspond, selon l'historien François Lebrun (Rennes II) à une brève liberté des femmes pendant la période dite baroque, avant le règne de Louis XIV. L'importance de la spiritualité dans les départs vers la Nouvelle-France, à la différence des anglo-saxons et des hollandais, a été souligné par Robert Sauzet (U. de Tours) et Jean-Marie Gourvil (Caen). Parmi la quinzaine d'intervenants, notons en particulier les interventions de Alain Beaulieu (U. du Québec à Montréal) sur « Missions et alliances » entre l'administration française, les jésuites et les Amérindiens, et

de Jacques Mathieu (U. Laval à Québec) sur le cadrage institutionnel de la Nouvelle-France. Un éclairage nouveau sur les départs de l'Ouest à l'époque a été donné par Yves Landry et Jérôme Viret (U. de Caen). Un récital de la chanteuse Christine Authier et des jeux scéniques sur Madeleine de la Peltrie à Tourouvre (1500 spectateurs pour trois représentations) ont été organisés en marge du colloque. Il a été précédé également d'une journée de visites sur les lieux de mémoire communs de la Vallée du Loir aux collines du Perche, organisée par Robert Rouleau, président de Maine-Québec. ●

**Le quatrième centenaire de la naissance de Madeleine de la Peltrie a été souligné dans sa ville natale, Alençon, par un intéressant colloque qui, devant près de 200 participants, a tiré des brumes de l'Histoire le rôle des femmes dans la découverte et le peuplement du Québec.**



# Québec souhaite une Place de France

**Q**uel cadeau de la France pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec en 2008 ? L'entrepreneur maire, Jean-Paul L'Allier, a son idée. Dévoilée fin août dans la presse québécoise, elle a été présentée au début de l'été à Jacques Chirac et Jean-Pierre Raffarin. « *Un geste urbain significatif* » : voilà l'idée. Une majestueuse « *Place de France* » en lieu et... place des surprenantes bretelles d'autoroutes du boulevard Honoré-Mercier qui ne mènent nulle part, sauf dans le mur de la falaise. D'où l'esquisse d'un monumental escalier reliant la basse et la haute ville, avec quatre paliers pour quatre siècles. Cerise sur le gâteau, un monument élancé, symbolisant un tipi amérindien

et la Tour Eiffel ; au sommet, les quatre pointes se replieraient comme une fleur de lys... Coût estimé : 15 millions d'euros environ.

« *C'est l'étape du rêve* », a commenté à Paris, la ministre de la Culture Line Beauchamp devant son homologue Jean-Jacques Aillagon. Celui-ci a confirmé l'intention de la France de faire un geste d'une « *qualité parfaite* ». Il envoie cet automne une mission technique formée d'un architecte, d'un plasticien et d'un urbaniste.

## Une souscription publique ?

L'essentiel, pour Jean-Paul L'Allier, c'est de célébrer en 2008 « *l'implantation définitive* » du fait français en

Amérique. Car, en 1908, au 300<sup>e</sup> anniversaire, les autorités de l'époque avaient fêté un fleuron de l'Empire britannique avec, comme legs, la mise en valeur des plaines d'Abraham, là où Wolfe a battu Montcalm.

« *La ville de Québec veut donc offrir à la France un site unique pour une action de commémoration qui le serait tout autant* », souligne Jean-Paul L'Allier. Quant au financement, il a aussi une idée : une souscription publique. « *Il y a certainement des milliers de Français qui seraient heureux de dire leur attachement au Québec... Pour que cette Place de France leur appartienne et qu'ils nous disent, par leur contribution, Je me souviens* ». ●

Georges POIRIER

*Une idée de cadeau pour 2008, 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville par Champlain.*

## L'accueil de trente Dubé d'Amérique

**C**'est avec une grande joie et par un soleil radieux que se sont retrouvés, en septembre, à Vannes (Morbihan) les membres de l'Association des Dubé d'Amérique (ADA) et ceux de l'Association des Dubé du Grand Ouest (ADGO). En effet, plus de cent Dubé, Dubée, Dubet de France sont venus accueillir une délégation de trente Dubé d'Amérique; ces cousins, en voyage en France et auxquels certains avaient rendu visite à Québec et sur l'île d'Orléans durant l'été 2000. Les liens ancestraux datent de l'émigration de Mathurin Dubé, le Vendéen et de son mariage en 1670 à La-Sainte-Famille sur l'île d'Orléans, avec Marie Champion. C'est l'une des 200 familles-souches du Québec qui a fait halte en

Bretagne d'où serait issu son nom. Il reste du village du Bé le manoir et quelques dépendances sur la commune de Ménéac (Morbihan). La municipalité a pris pour emblème les armoiries du sieur du Bé, anobli vers les années 1200 et dont la descendance s'est dispersée dans plusieurs régions. Les généalogistes ont encore du travail

pour relier toutes les branches de Bretagne, de Vendée, des Charentes, des Pays de la Loire, etc... Mais à Vannes et le lendemain sur le Golfe et à Saint-Gildas-de-Rhuys tous ont été heureux d'évoquer la terre de leurs ancêtres, dans l'espoir de pouvoir refaire le voyage de Mathurin aux Amériques, là où sont répertoriés 40 000 Dubé. ●

**Déjà 100 Dubé en France adhérent à l'ADGO**



Quest-France

# Ensemble pour la sécurité du travail

*L'un est français, l'autre québécois. Deux organismes de recherche sur la santé et la sécurité du travail ont signé une entente-cadre. Le premier partenariat concerne les chariots-élévateurs.*

**L**a prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, c'est la raison d'être de deux organismes qui ont signé le 4 septembre une entente de coopération. Côté français, l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité), côté québécois l'IRSST (Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail). Cette coopération devrait conduire à la signature d'ententes spécifiques de partenariat et une mise en commun d'expertises et de ressources.

Dans un premier temps, l'INRS et l'IRSST vont poursuivre ensemble des travaux de recherche sur la sécurité des outils, des machines et des procédés industriels. La première entente devrait concerner les chariots-

élévateurs. Ceux-ci, en France comme au Québec, font l'objet de nombreuses recherches car les traumatismes subis par les caristes alourdissent le bilan des accidents du travail. En mettant en commun ressources humaines et financières, les deux Instituts veulent favoriser un regroupement de l'expertise en évitant les doublons. Autre domaine dans lequel les deux organismes explorent une possibilité d'entente : la prévention des troubles musculo-squelettiques.

Question éthique et évaluation scientifique, tous les projets de partenariats seront présentés et approuvés selon les rigoureux mécanismes en



Jean-Luc Marié directeur général de l'INRS (France), Diane Gaudet présidente directrice générale de l'IRSST (Québec) et Clément Duhaime Délégué général du Québec à Paris.

vigueur dans les deux Instituts. Ils envisagent aussi d'organiser des rencontres thématiques, d'effectuer des publications, de préparer des formations sur des sujets d'intérêt commun.

Chaque année, une rencontre ou une vidéoconférence permettra de faire le point et d'élaborer de nouveaux projets. Comme la valorisation des résultats de recherche, l'élaboration de stratégies communes, l'échange de chercheurs, des stages d'étudiants, etc. ●

## Des microcapsules au Québec



Jo Le Bec

**D**epuis 1994, la société Polaris, une PME créée par Stéphane Lozac'hmeur (directeur commercial, ci-dessus) et Gildas Breton (directeur technique), développe à Pleuven (près de Quimper) un nouveau procédé de production de microcapsules pour toutes sortes de substances actives. Cette technique permet d'enrober le produit d'une couche protectrice composée de

matière grasse d'origine végétale. Ce procédé est désormais protégé par des brevets.

Diplômés de biologie marine, ces deux Bretons se sont lancés dans la distribution d'huiles de poisson. En travaillant avec Pronova, une filiale du Norvégien Norsk Hydro, ils s'appuient sur le premier producteur mondial d'huiles de poissons.

Ils ont mis au point leur propre technique de microencapsulation, moins chère que celles de leurs concurrents. Les applications de cette technique sont multiples et concentrent des domaines très divers : l'agro-alimentaire, la nutraceutique (produits pour la peau, le cerveau, les maladies cardiovasculaires, anti-inflammatoires, etc...), la cosmétique et la santé animale.

Ils sont présents sur le marché européen, mais également sur le marché

nord-américain et plus particulièrement québécois par l'intermédiaire de la société Biopharmex, représentée par un Breton expatrié, M. Cloarec. C'est à partir du Québec, qu'ils veulent conquérir le marché nord-américain. Aussi, une structure de fabrication implantée au Québec, serait une plateforme idéale pour attaquer le marché US. Actuellement, ils évaluent les potentialités de ce marché. La société Polaris est par ailleurs distributrice exclusive pour la société Neptune (poudre et huile de Krill). La société emploie 11 salariés sur le site de Pleuven et, preuve de son dynamisme, vient de créer une unité spécialisée dans le domaine agricole dans la localité voisine de Briec. Elle développe un chiffre d'affaires de 1,8 millions d'euros. ●

Jo LE BEC

joseph.lebec@wanadoo.fr



## L'ESSENTIEL

Les « Journées d'Annecy », organisées début juillet ont connu un grand succès ● Plus de 240 présents à l'Assemblée générale de France-Québec ● Plus de 200 participants au colloque social Entrelacs sur la compétence parentale et à l'atelier sur les lieux de mémoire ● Près de 500 personnes au XIII<sup>e</sup> congrès international ● Cet automne, la tournée culturelle France-Québec est un hommage aux cultures amérindiennes en ce 400<sup>e</sup> anniversaire du premier voyage de Champlain ●

## FRANCE-QUÉBEC ET QUÉBEC-FRANCE RÉUNIS

# Rencontre en bureau commun



Danielle Lallemand, Donald Brousseau, Hélène Frouard, Jacques Racine, Georges Pierre, Jean-Michel Hercourt, Yannick Malard, Patricia Demoly, Catherine Veillard, Richard Boisvert, Pierre Provost, Gilbert Pilleul, Janine Arsène-Larue, Michel Mady, Richard Grosleau, Marie-Agnès Castillon, André Poulin et Georges Poirier.

Les deux bureaux nationaux de France-Québec et Québec-France se concertent chaque année lors d'un « bureau commun ». Celui-ci a eu lieu, cette année, au lendemain du congrès international d'Annecy. Il a été convenu de garder l'idée d'un bureau commun accolé aux congrès et, dans les années intermédiaires, de tenir une réunion plus étoffée après les expériences peu concluantes des deux dernières années.

L'unanimité s'est faite sur la qualité de contenu et d'organisation du congrès d'Annecy. « Un très beau congrès, on a marqué sur tous les points », résume le président québécois Pierre Provost. Le congrès de 2005 à Gatineau se déroulera du 14 au 17 juillet. Slogan retenu : « Heureux d'être ensemble ». L'idée d'un atelier Enjeux de société sur la vie asso-

ciative et la place des bénévoles dans la société est approuvée. Quant à l'avenir, les Québécois sont réservés sur l'idée de congrès estival en France, leur été étant bref.

## Une dictée commune

Suite à un échange sur les actions menées, les responsables de dossiers vont être jumelés : communications, culture, échanges, économie, enjeux de société, francophonie, jeunesse, lieux de mémoire... À propos de l'immigration, la régionale montréalaise de Québec-France est maître d'œuvre d'un centre d'accueil face aux nombreuses demandes de Français arrivants.

Un point est fait sur les colloques sociaux, les clubs d'affaires, les échanges scolaires, les cartes de lieux de mémoire, l'o-

pération Franco-Villes qui concernait, cette année, Annecy et Sainte-Thérèse, les prix littéraires, etc. Il est décidé de proposer le 20 mars 2004 une dictée francophone commune, la France ayant cette année la charge du texte.

Pour les avantages et services à l'adhérent, la relance de possibilités de rabais apparaît difficile car les expériences passées ont eu des résultats mitigés. Le principe d'une carte commune va être étudiée ainsi qu'un abonnement couplé aux deux revues. Une réflexion est engagée sur les programmes de stages et la place des jeunes difficiles à fidéliser de part et d'autre de l'Atlantique et ce dans tous types d'associations.

Un tour d'horizon des partenaires a été fait en présence de Julien Lampron de la Délégation générale du Québec. ●

## DIPLÔMES

Des diplômes d'honneur de France-Québec ont été remis, lors des journées d'Annecy, par le président Jean-Michel Hercourt à :



Andrée AEGERTER (Alpes-Québec)



Monique ANDRIS (Paris), trésorière de France-Québec magazine.



Aline BERNARDAUD (Pons), ancienne secrétaire au siège.



Gisèle TUAILLON (Franche-Comté) responsable du prix littéraire.



Louis THÉBAULT (Saint-Malo), ancien président national.

Ainsi que Monique GUÉDANT (Paris) et Monique THOMAS (Bourgogne).

*Accolée au congrès international qui débutait le lendemain, l'assemblée générale annuelle de France-Québec s'est tenue exceptionnellement sur une journée cette année.*



# L'Assemblée



Jean-Denis Roche,  
maire-adjoint  
d'Annecy



André Sormany,  
directeur des  
Affaires publiques  
à la Délégation  
générale du Québec



Manon Boucher,  
directrice  
de la promotion  
au Service  
d'immigration  
du Québec



Pierre Provost,  
président de  
Québec-France

**A**u nom de Alpes-Léman-Québec, organisatrice des six « Journées d'Annecy » à l'occasion de son 30<sup>e</sup> anniversaire, le président Michel Mady a souhaité la bienvenue à une assemblée de plus de 240 adhérents dont 48 présidents de régionales présents ou représentés. Il a aussi remercié pour son aide la municipalité d'Annecy représenté par un maire-adjoint Jean-Denis Roche. Celui-ci a souligné combien Alpes-Léman-Québec a été « *incitatrice, guide, voire un peu aiguillon et surtout conseil* » dans le développement du pacte d'amitié signé par Annecy avec Sainte-Thérèse depuis quinze ans.

Représentant le Délégué général du Québec (intervenant le lendemain au congrès), André Sormany a brossé un bilan d'année. Il a salué le travail accompli par le président Jacques Delgutte et son équipe jusqu'en octobre 2002 et remarqué que Jean-Michel Hercourt, fondateur d'ALQ en 1973 et connaissant parfaitement France-Québec, avait le profil nécessaire pour prendre la relève. André Sormany souligne que le nouveau bureau a rapidement obtenu le remplacement de la directrice, Hélène Frouard succédant à Évelyne Delporte, et assure du soutien de la DGQ. C'est avec plaisir que celle-ci a constaté que le bureau s'était donné pour mission de « *rétablir la communication au sein du réseau* » et cite La *Lettre aux adhérents* comme un « *très bel exemple* ».

André Sormany estime que le réseau représente une « *extraordinaire force de*

*levier* » et souhaite une multiplication des actions conjointes ainsi qu'une meilleure communication entre associations de mêmes régions. Après avoir cité les belles réussites du réseau, il souligne le dévouement au siège de Danielle Lallemant et Chantal Bouteville. Il conclut ainsi : « *Si la DGQ pouvait se permettre une exigence de résultat à l'égard de France-Québec, ce serait qu'elle trouve toujours plus de plaisir et de gratification à travailler au rapprochement des deux peuples et des deux cultures* ».

## Une place pour les jeunes

Dans son rapport moral, le président Jean-Michel Hercourt précise que « *transparence, visibilité, crédibilité* » sont les maîtres-mots qui ont guidé l'action de l'équipe nationale. Et, en ce 35<sup>e</sup> anniversaire de France-Québec, il y a une volonté d'œuvrer à l'évolution des deux sociétés tout en étant fidèle à l'esprit des fondateurs.

Le président détaille « *le gros travail d'amélioration du fonctionnement au moindre coût* » ainsi que les efforts de communication (*Lettre aux adhérents*, site Internet, magazine). Il souligne la place faite désormais aux jeunes dans les instances de l'association et se félicite de l'accréditation, au cours de l'année, de quatre nouvelles associations régionales et d'un nouveau membre associé.

Un survol est fait des actions diversifiées (échanges-jeunesse, action sociale-



# d'Anancy

enjeux de société, économie-immigration, culture-francophonie) menées dans l'année grâce à « *tout un réseau d'équipes spécialisées bénévoles apportant savoir-faire et compétences* ». L'accent est mis aussi sur les partenariats diversifiés. Enfin, il est proposé de mener sereinement des expérimentations avec la présence des jeunes dans les instances, la création d'un poste de secrétaire général au sein du bureau et l'émergence de comités régionaux. Ce rapport moral et d'activités a été massivement approuvé moins 19 abstentions.

Le rapport financier, présenté par Patricia Démoly et l'expert-comptable, a été approuvé (moins dix abstentions). La demande d'audit sur dix ans a été rejetée par l'assemblée générale (3 voix pour un audit extérieur, 38 pour un audit par les vérificateurs aux comptes et 17 abstentions).

Dans son intervention sur l'immigration, Manon Boucher a présenté les changements intervenus dans la promotion en régions. Douze villes sont désormais identifiées comme prioritaires (Lille, Strasbourg, Lyon, Grenoble, Nice, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Rennes, Nantes et Paris) en raison de leur taux d'immigration vers le Québec durant les quatre dernières années.

Le renouvellement du tiers sortant du conseil national a vu l'élection ou la réélection de dix membres par plus de 75% des suffrages en moyenne tant dans le collège adhérents que dans celui des présidents de régionales.

En raison du congrès, le temps imparti ne permettait pas la tenue traditionnelle d'ateliers. Pour pallier ce manque, la *Lettre aux adhérents n°2* avait présenté un panorama complet des actions des commissions (*ce qui a été fait, ce qui est proposé*) sans oublier les coordonnées des contacts des responsables et des chargés de projets. Cette présentation inédite, adressée à chaque adhérent, a permis d'engager directement une discussion.

Durant deux heures, les membres du bureau national ont ainsi répondu aux questions et précisé tel ou tel aspect. Plusieurs résolutions ont aussi été adoptées. Ainsi, pour le prix littéraire, il a été décidé que toutes les voix des lecteurs compteront et non plus un vote par régionale (unanimité moins trois abstentions). Une majorité souhaite également que la tournée littéraire concerne en priorité les régionales qui s'impliquent dans le prix. Pour les échanges, mandat est donné afin que les stages professionnels de moins de trois mois soient hors quota. La nouvelle politique d'immigration suscite des déceptions dans des régions et il est souhaité que France-Québec puisse être reconnue, à travers une convention reflétant le travail accompli et la réalité du terrain bien connu du réseau.

Pierre Provost, président de Québec-France, a souligné « *le sort lié* » des deux associations dont « *les défis sont les mêmes* ». Et de remarquer que « *nul ne peut contrôler cette amitié même si les gouvernements changent* ». ●

## CONSEIL NATIONAL Élus jusqu'en 2004

**Liliane BRISSON**, présidente de Gâtinais-Québec.  
**Jacques De REU**, directeur administratif et financier, trésorier d'Artois-Québec.  
**Jean-Michel HERCOURT**, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.  
**Jean-Louis HERVÉ**, ingénieur agronome retraité, vice-président de Périgord-Québec.  
**Jean-Jacques JENNE**, agent commercial retraité, président de Seine-Saint-Denis-Québec.  
**Joseph Le BEC**, cadre à France-Télécom, président de Cornouaille-Québec.  
**Philippe LIMOUZIN**, chargé de mission, ancien président de Touraine-Québec.  
**Frantz RÉMY**, directeur d'une association de gérontologie, président de Martinique-Québec.  
**Jean-Daniel SCHELL**, consultant en commerce international, ancien président d'Alsace-Québec.

## Élus jusqu'en 2005

**Janine ARSENE-LARUE**, retraitée de l'enseignement, ancienne présidente de Grand-Quévilly-Vallée de Seine-Québec.  
**Joëlle BODELOCHE-GILLON**, retraitée de l'enseignement, administratrice de Pays-Nantais-Québec.  
**Michel CLERC**, fonctionnaire EDF, administrateur de Paris-Québec.  
**Mathieu CZERWINSKI**, agent de médiation culturelle, administrateur de Laval-Québec.  
**Serge DUBIEF**, animateur territorial, ancien président d'Essonne-Québec.  
**Jean-Jacques KLIS**, informaticien retraité, trésorier-adjoint de Franche-Comté-Québec.  
**Nadine LEDET**, agent des finances, présidente de Côte-d'Opale-Québec.  
**Maurice LEROY**, retraité, président d'Artois-Québec.  
**Georges PIERRE**, professeur, président de Bourgogne-Québec.  
**Catherine VEILLARD**, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

## Élus jusqu'en 2006

**Marie-Agnès CASTLLON**, éducatrice spécialisée, présidente de Saint-Malo-Québec,  
**Patricia DEMOLY**, opticienne, vice-présidente de Périgord-Québec,  
**Janine GIRAUD-HERAUD**, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec,  
**Michel MADY**, retraité SNCF, président d'Alpes-Léman-Québec,  
**Yannick MALARD**, professeur, président de Haut-Limousin-Québec,  
**Gilbert PILLEUL**, historien, président de Paris-Québec,  
**Jean-Paul PIZELLE**, professeur d'histoire-géographie, président de Langres-Montréal-Québec,  
**Georges POIRIER**, journaliste, administrateur de Laval-Québec,  
**Michel SCHLUCK**, professeur d'éducation physique et sportive, président de Lorraine-Québec,  
**Frédérique VALÉE**, adjointe administrative, secrétaire de Grand-Quévilly-Vallée de Seine-Québec.

**ATELIER**

# Les lieux de mémoire



Henri Réthoré, co-président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire, Jean-Paul Macouin (Paris-Québec) et Janine Giraud-Héraud (Terres-de-Provence-Québec) en charge du projet à France-Québec.



Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé à cet atelier ponctué par une visite des archives départementales de Haute-Savoie.



Jeannine Ouellet  
(Québec-France)  
et  
Gilbert Pilleul  
(France-Québec).



Yves Bergeron,  
directeur du service  
de la recherche  
au Musée de la civilisation  
à Québec  
et secrétaire général de la  
Commission franco-québécoise  
des lieux de mémoire communs  
(au Québec).

Après le succès du premier séminaire sur les lieux de mémoire communs franco-québécois, à Aix-en-Provence en novembre 2002 (*FQM n° 126*), ceux qui y travaillent en régions se sont retrouvés avant le congrès lors d'une journée organisée par Jacqueline Torche d'ALQ.

En introduction à cet atelier, Henri Réthoré, co-président de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, a rappelé l'objectif. Ces lieux doivent éveiller l'émotion des Français et des Québécois, or il n'y a pas d'émotion sans trace ni vestige d'un passé commun. C'est d'une autre ampleur que la simple installation de plaques commémoratives. De plus, on ne peut pas répondre à la question « *où va-t-on* » quand on ne sait pas d'où l'on vient. Le passé sert de repère. L'histoire commune de la France et du Québec constitue le fondement de la relation franco-québécoise.

Concrètement, il s'agit donc de faire l'inventaire des lieux de mémoire communs par le biais de documentations, de cartes, de guides et d'Internet. Pour dépasser le cercle des initiés, le projet suit deux voies. L'une, administrative, implique universités et institutions comme en Poitou-Charentes, en espérant que cette expérience soit reprise dans d'autres régions. L'autre voie, complémentaire, est associative. Les cartes régionales des lieux de mémoire qui seront produites par le réseau France-Québec et Québec-France pourront servir le tourisme culturel et être utilisées comme base pour des recherches à venir. Ce projet, précise Gilbert Pilleul, doit aboutir avant 2008, année anniversaire de la fondation de Québec.

Un échange a permis de faire le point sur les travaux en cours, les démarches empruntées et les problèmes rencontrés. Jean-Paul Macouin (Paris), Françoise Labonde (Bourgogne), Danielle Le Champion (Calvados), Ginette Aguiard-Nicollet (Périgord), Vital Vernin (Lyon), Janine Giraud-Héraud (Terres-de-Provence), Gérard Pretrot (Aisne) ont notamment expliqué l'état de leurs recherches, fort précieuses. Ce qui nécessite beaucoup de temps, voire de déplacements. La dissémination des docu-

ments disponibles pose problème. Il faut aussi se méfier des noms de famille qui ont évolué. Le français du XVII<sup>e</sup> est aussi différent de celui d'aujourd'hui.

Après discussions sur les sources et la façon de faire, il a été décidé de mettre au point un fichier commun pour partager les informations et d'éditer un mémento de méthodologie. Un groupe de pilotage, animé par Janine Giraud-Héraud, va y travailler cet automne. Gilbert Pilleul propose également l'organisation d'un voyage au Québec en 2005, à l'occasion du prochain congrès, pour travailler avec les homologues québécois et visiter des lieux de mémoire communs au Québec.

## « Un réseau de comités »

Présidente de la régionale Bas-Saint-Laurent (Québec-France), Jeannine Ouellet est aussi présidente des Ouellette d'Amérique et ancienne présidente de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Elle connaît bien le réseau des associations de famille et des sociétés d'histoire et de généalogie au Québec. Un même projet des cartes de lieux de mémoire, au Québec, pourrait engendrer des « *chemins de mémoire* » pour suivre la trace d'un pionnier. À noter qu'en 2008, Québec accueillera le congrès de la Confédération internationale de généalogie et d'héraldique. Richard Boisvert, directeur général de Québec-France, précise qu'il a été demandé qu'il y ait un porteur du dossier des lieux de mémoire au sein de chaque régionale.

En conclusion de l'atelier, Yves Bergeron a présenté les travaux, au Québec, de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire, en particulier son « *réseau de sept comités* » : inventaire, archives, commémorations, mise en valeur, jeunesse, liaison, musées, qui travaillent en partenariat avec divers organismes. Yves Bergeron souligne que l'identification des lieux de mémoire communs va se poursuivre bien au-delà du présent projet pour 2008. Et on ne peut limiter ces lieux aux seuls immigrants partis: des communautés religieuses, des armateurs, etc. ont aussi contribué à cette mémoire commune. ●



Beaucoup de travailleurs sociaux ont participé au colloque Entrelacs dont, au premier rang, Pierre Provost (Québec-France) et Marie-Agnès Castillon (France-Québec).



Une table ronde avec Mohamed L'Housni directeur de la Sauvegarde de l'enfance, Térésa Shériff, Yann Lebossé, Abdessalam Yayahoui, Carl Lacharité.

Plus de 150 personnes ont participé au colloque Entrelacs à Annecy, organisé avant le congrès par France-Québec (dans le cadre de la commission Enjeux de société-Action sociale) et la Sauvegarde de l'Enfance de la Savoie. Le thème retenu : « *Regards croisés franco-québécois sur la question des compétences parentales* ». Depuis une décennie, en effet, la notion de compétence parentale tend à s'imposer et à se poser comme une grille de lecture des pratiques sociales. La rencontre proposée avec les collègues québécois avait pour objet de questionner cette notion dans sa pertinence et ses limites. De ce fait, cette journée, avec interventions et tables rondes, cadrait tout à fait bien dans la volonté exprimée récemment par les deux Premiers ministres « *d'une nouvelle alliance franco-québécoise en faveur d'une mondialisation plus humaine* ».

### « Sa destinée en main »

Après les allocutions d'ouverture, Pierre Provost, directeur de services communautaires dans le Grand Nord et président de Québec-France, a évoqué quelques-unes de ses expériences québécoises. En particulier la formidable évolution du peuple inuit qui, en moins de cinquante ans, est passé de l'igloo à Internet. Avec le problème de la perte de racines : tout ce qui se faisait avant est considéré comme vide de sens par les jeunes générations inuit. « *Peut-être que c'est en quittant leur rôle de victimisation, en cessant de blâmer les blancs et en choisissant leurs élites culturelles et politiques que le peuple inuit pourra reprendre sa destinée en main pour être acteur de son devenir* ».

Yann Lebossé, professeur de psychologie communautaire à l'Université

## COLLOQUE

# Les compétences parentales

Laval (Québec), s'interroge sur l'importance exagérée, la « *surdétermination* », des compétences parentales. « *Les interventions sociales s'appuient sur un système de croyances implicites et les parents qui y résistent sont repérés comme de mauvais parents* ». Il préfère le « *développement du pouvoir d'agir et non du devoir d'agir* ». Yann Lebossé évoque aussi la confusion des politiques ; on veut accroître les compétences parentales et en même temps on investit moins d'argent et moins de professionnels auprès des familles en difficulté.

De son côté, Térésa Shériff, chercheuse anthropologue au Centre Jeunesse de Québec, est intervenue sur la « fabrication » des compétences parentales. « *On parle aisément de bons parents, de parents compétents, mais on évoque rarement les conditions nécessaires pour être un parent compétent* ». Elle constate que ce sont les experts qui qualifient les parents de compétents. Elle évoque aussi le nécessaire engagement éthique de l'intervenant. Les intervenants qui ont le plus de succès ce sont ceux qui manifestent le plus de générosité. Un « *bon* » intervenant ne serait-ce pas comme le disait un jeune du Centre Jeunesse : « *quelqu'un qui a des étoiles dans les yeux quand il me parle* ».

Professeur de psychologie à l'université du Québec à Trois-Rivières et directeur du Gredef (Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille), Carl Lacharité

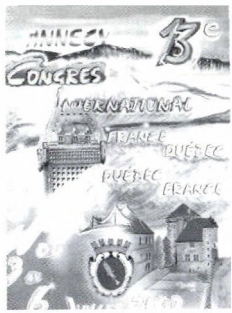
est intervenu sur « *le soutien à l'entraide et aux activités collectives : quand parent signifie être en lien* ». Il rappelle que nous sommes tous faits d'ombre et de lumière, intervenants sociaux et parents. D'où l'importance de changer le regard posé sur les parents repérés comme des parents vulnérables. Le côté clair et le côté obscur peuvent s'interchanger et permettre une meilleure compréhension. Carl Lacharité a ainsi parlé de ses expériences de regroupement des parents pour éviter de se poser comme experts sauf quand les parents demandent cette aide. Les initiatives de ces collectifs de familles ne visent pas à développer des compétences parentales mais à travailler à l'enrichissement de l'expérience parentale.

« *il faut tout un village pour éduquer un enfant ou la mise en sens du réseau parents-professionnels* », tel était le thème d'intervention d'Abdessalam Yayahoui, maître de conférence de psychologie clinique et pathologique à l'Université de Chambéry. Il a souligné l'importance d'un dispositif clinique pour se réapproprier la parentalité et développer de la part des parents et des professionnels les capacités de penser, d'élaborer, de transformer. Il faut sortir de l'urgence de l'agir, qui empêche de penser. « *Le temps a horreur qu'on fasse les choses sans lui* ». ●

Rencontre franco-québécoise sur l'action sociale

Marie-Agnès CASTILLON

m-agnes.castillon@wanadoo.fr



# Un XI

L'Impérial Palace d'Annecy où s'est tenu le XIII<sup>e</sup> congrès

## Les messages ministériels



Ce 13<sup>e</sup> congrès commun des Associations France-Québec et Québec-France a pour thème « *Au cœur de notre langue par delà l'océan* ». Cette langue française, qui est « *la langue de [notre] cœur, et le cœur de [notre] vie* ». Vous aurez reconnu ces quelques vers de Michel Rivard, histoire de mettre au défi les jeunes chansonniers ici présents ! Car, dans ce brouillard d'uniformisation des cultures, des langues, et même des idées, où les écueils sont si nombreux, le français est un phare.

Lors de la visite du Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, en mai dernier, dans le cadre des visites alternées de Premiers ministres français et québécois, le Premier ministre du Québec, Jean Charest, a d'ailleurs tenu à saluer l'action et l'insistance de la France visant à défendre et promouvoir la langue française. Et cela, non seulement au plan national, mais aussi sur la scène internationale, notamment au sein des institutions européennes, et de la Francophonie. M. Jean Charest a également félicité le secrétaire général de la Francophonie, Monsieur Abdou Diouf, lors de sa visite au Québec en juin dernier, pour sa détermination à assurer la promotion du français à travers le monde.

Le gouvernement nouvellement élu au Québec s'inscrit dans la continuité de ces relations directes et privilégiées entre la France et le Québec. Nous saurons en préserver la singularité et en promouvoir la richesse. Les Associations France-Québec et Québec-France, grâce à leurs réseaux d'amitiés et de partenariats, sont un outil précieux pour ce faire.

Je souhaite donc le meilleur des succès à votre congrès. ●

**Monique GAGNON-TREMBLAY**  
*Vice-Première ministre et ministre des Relations internationales du Québec*



C'est avec un réel plaisir que j'aurais participé au XIII<sup>e</sup> Congrès international des associations France-Québec et Québec-France si mon emploi du temps me l'avait permis. Malheureusement, un déplacement au Mali m'empêche d'être parmi vous. Je le regrette d'autant plus que je connais beaucoup d'entre vous de longue date pour avoir siégé au sein de France-Québec. J'aurais eu plaisir à vous retrouver, vous, mes amis, avec qui je partage ce même amour de la France et du Québec qui vous unit.

Ici, à Annecy, durant six jours, la Savoie dialogue avec les Laurentides, et le lac d'Annecy nous renvoie le reflet du Lac Saint Jean. Dans cette cité magnifique, vos deux associations prennent le temps de se concerter, se réunissent pour mieux inscrire, ensemble, leur projet respectif au cœur de la coopération franco-québécoise.

Ne nous y trompons pas, votre congrès est bien plus qu'une simple rencontre amicale même si je ne néglige pas l'importance de ces liens conviviaux qui permettent, parce qu'ils créent un climat de complicité et de confiance mutuelle, d'aller de l'avant. Vous constituez un vaste mouvement populaire et la jeunesse de nos deux pays reste la priorité de votre action. C'est dire si vous contribuez à assurer l'avenir de vos associations ainsi celui de nos nations. Votre réseau est unique en son genre et le fait que plus de 150 Québécois aient choisi de traverser l'Atlantique pour retrouver leurs cousins français témoigne mieux que les mots de sa vitalité.

Ce XIII<sup>e</sup> congrès mérite d'être salué à plus d'un titre : D'abord, il célèbre le 35<sup>e</sup> anniversaire de l'Association de France-Québec, née en 1968, trois ans avant la naissance de son homologue Québec-France. Ensuite, en mettant l'accent sur les enjeux de nos deux sociétés, il donne en dimension civique l'amitié franco-québécoise. Enfin, en fédérant les initiatives de vos associations régionales, il présente un large éventail d'activités et de manifestations qui placent les

jeunes, la culture, la francophonie et la valorisation de notre patrimoine historique commun au centre de vos priorités.

Le thème de votre congrès *Au cœur de notre langue, par-delà l'océan*, témoigne de votre ambition. Camus, nostalgique de son Algérie natale, prétendait que sa seule patrie était la langue française. Le français était le trait d'union, entre la France et le Québec bien sûr – c'est une évidence – mais plus largement encore entre les 56 États et gouvernements membres de la Francophonie et, partout dans le monde, entre tous les hommes et les femmes qui choisissent de s'exprimer dans notre langue. Si le français se rapproche, c'est d'abord parce qu'il est porteur de valeurs et que son message de paix et de fraternité est universel.

En matière de promotion du français, la France a des leçons à apprendre du Québec. L'attachement du Québec au français dont il est, bien souvent, un gardien plus vigilant que nous-mêmes, nous renvoie à notre responsabilité. Main dans la main à travers la francophonie, le Québec et la France ont engagé un combat salutaire en faveur de la promotion de la diversité linguistique et culturelle qui constitue le véritable patrimoine de l'humanité. Cette entreprise appelle une large mobilisation. Votre réseau en donne l'exemple en jetant les bases de cette Francophonie des peuples à laquelle nous aspirons tous.

D'ailleurs le Gouvernement français et le Gouvernement québécois ne s'y sont pas trompés puisqu'ils ont réaffirmé leur soutien à France-Québec et à Québec-France lors de la 59<sup>e</sup> session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

Je forme des vœux pour le succès de vos travaux et suis certain que vous saurez faire partager la passion qui vous anime, celle d'une amitié et d'un destin commun qui vous unissent depuis presque quatre cents ans la France et le Québec. ●

**Pierre-André WILTZER**  
*Ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie de la République française*

Photos du congrès :

Alpes-Léman-Québec

Photos Bernard (Aix-les-Bains)

Georges Poirier (France-Québec magazine)

# Le congrès... impérial



Le député-maire d'Annecy, Bernard Bosson (en arrière), avec le maire de sa ville jumelle québécoise Sainte-Thérèse, Élie Fallu, entouré des présidents de France-Québec, Jean-Michel Hercourt, et de Québec-France, Pierre Provost.

Le treizième congrès international des associations France-Québec et Québec-France a réuni près de 500 personnes du 3 au 6 juillet à Annecy. Il y avait même plus de 650 spectateurs lors de la soirée d'ouverture sur la francophonie en chansons. Organisée de façon efficace et discrète par l'équipe d'Alpes-Léman-Québec, ce congrès restera dans les annales aux

dières des Québécois dont beaucoup découvriraient une région de haute montagne. Une thématique pertinente, une convivialité chaleureuse, une organisation huilée, un temps agréable, des excursions judicieuses et des soirées variées furent les ingrédients de la réussite. Ceci grâce au concours et à l'appui du Conseil régional Rhône-Alpes, du conseil général de Haute-Savoie, de la

ville d'Annecy, de l'agglomération de communes du bassin annecien, de la Délégation générale du Québec de France Télécom, du Crédit mutuel de Seynod, des Produits de Savoie et de nombreux partenaires locaux sans oublier l'animateur Denis Weber. Aussi Pierre Provost s'est dit « *énergisé* » par ce congrès et Jean-Michel Hercourt s'est félicité de la « *motivation* » de tous. ●



**Michel Amoudry,**  
vice-président  
du Conseil  
régional  
Rhône-Alpes



**Emmanuelle Pérès,**  
secrétaire générale  
de l'Office  
franco-québécois  
pour la jeunesse



**Bernard Dorin,**  
ambassadeur  
de France,  
co-fondateur de  
France-Québec



**Clément Duhaime,**  
Délégué  
général  
du Québec  
à Paris

Représentant la présidente Anne-Marie Comparini, Michel Amoudry a souligné que la Région ne pouvait être qu'un « *partenaire actif et enthousiaste* » tant la coopération bilatérale depuis 1989 entre Rhône-Alpes et le Québec « *donne lieu à une activité remarquable débouchant sur une véritable complicité* ». Il a insisté sur la présence d'Erai à Montréal et son rôle économique, les bourses chaque année pour 400 étudiants qui vont au Québec, les échanges culturels, les jumelages et le réseau associatif. Il « *témoigne du travail considérable d'Alpes-Léman-Québec* ». ●

Emmanuelle Pérès a salué « *les réseaux denses, riches et actifs* » des associations et rappelé que, comme France-Québec, l'OFQ a eu 35 ans cette année. Ainsi 100 000 jeunes ont bénéficié des stages et sont « *souvent accueillis par vos réseaux* ». La secrétaire générale de l'OFQ a présenté l'orientation actuelle des thématiques professionnelles utiles pour le parcours des jeunes. Se félicitant de la coopération depuis 15 ans avec la Maison du Québec à Saint-Malo, elle a émis le vœu de « *continuer et poursuivre le partenariat* » avec les associations. ●

Lui qui a « *eu le plaisir* » de proposer la création de l'OFQ aux débuts de la coopération franco-québécoise, il a rendu hommage à deux autres fondateurs, avec Xavier Deniau, Philippe Rossillon et Alain Peyrefitte. Et de se souvenir aussi de celui qui est, à ses yeux, « *le premier adhérent de France-Québec* », le général de Gaulle. Il a ainsi rappelé sa phrase à propos du destin du peuple québécois: « *Je leur ai fait gagner dix ans* ». Bernard Dorin s'est félicité de « *l'organisation et de la chaleur* » du congrès et dit son espoir dans « *notre avenir commun* ». ●

A l'ouverture du congrès, Clément Duhaime a lu le message de Mme Gagnon-Tremblay et s'est félicité des thématiques sur l'action sociale, les lieux de mémoire, la jeunesse, les régions, la diversité culturelle, « *des défis de l'avenir* ». À la clôture, le Délégué général a salué la « *réussite* » des journées d'Annecy. Il a évoqué les « *valeurs* » portées par la France, le Québec et le Canada à propos de l'Irak. Il a insisté sur l'échelon des régions: « *Vous avez un rôle important à jouer, je veux que vous multipliez les partenariats locaux* ». Et de conclure: « *Merci pour votre affection* ». ●



# Les industries de la montagne

La  
journée  
économique  
Rhône-Alpes  
/Québec

**A**vec un bureau à Montréal depuis quinze ans, ERAI (Entreprise Rhône-Alpes International) était, bien sûr, le partenaire tout désigné pour l'organisation de la journée économique du congrès. Anne Chaize, chargée de la coopération internationale à ERAI, a coanimé les débats avec Marie-Thérèse de Nomazy (Alpes-Léman-Québec). Suzanne Éthier (DGQ) a brossé l'état des échanges économiques entre la France et le Québec. Un beau « *bulletin de santé* ». De Bombardier à Québécor en passant par les jouets et la géomatique, près de 200 entreprises québécoises sont implantées en France. Dans l'autre sens, 53% des implantations françaises au Canada se font au Québec. Suzanne Éthier a aussi donné quelques conseils pour aborder le marché québécois et d'abord « *ne pas ten-*



Suzanne Éthier directrice du service économique de la DGQ, Marie-Thérèse de Nomazy (Alpes-Léman-Québec), Gérard Bouvier directeur de France Neige International, Anne Chaize (ERAI), Jacques Allard directeur général Loisirs Laurentides.

*ter de reproduire le modèle français* ». La relation Rhône-Alpes/Québec est particulièrement « forte », souligne Pierre-Jean Maillot directeur du service de l'internalisation des entreprises à ERAI. L'antenne de Montréal est d'ailleurs la plus ancienne et « plus de 300 entreprises ont été accompagnées en quinze ans », avec des implantations de part et d'autre.

## La mixité été/hiver

Avec 40 millions de nuitées dont 50% en hiver, la place de la montagne est centrale en pays savoyard. Elle représente 65% de la consommation touristique en Rhône-Alpes. Aussi la Région et les entreprises du secteur ont créé en 1984 France Neige International. Son directeur, Gérard Bouvier, n'est pas avare en chiffres sur « l'or blanc » et le « premier domaine skiable au monde ». Il n'y a pas moins de 185 stations de ski en Rhône-Alpes sur 379 en France et 4000 dans le monde.

Le Québec, lui, n'a pas de grandes mon-

tagnes et la fréquentation ski est en baisse. Mais il possède « une expérience été/hiver unique », explique Jacques Allard. Ainsi les « corridors récréotouristiques quatre saisons » créés dans les Laurentides. Cette région est « la première destination touristique hors villes » avec 25 stations de ski alpin, 30 de ski de fond, 4500 lacs... « Première région villégiature en chalets », les Laurentides ont développé un réseau de sentiers et de « corridors verts » hors route, notamment sur d'anciennes voies ferrées. On y pratique randonnée et vélo l'été, motoneige et ski de fond l'hiver.

Ce « concept d'avant-garde québécois », selon Anne Chaize, va initier une réflexion « sur la mixité été/hiver des équipements et des infrastructures ». Une quarantaine de responsables institutionnels et professionnels du secteur de la montagne ont d'ailleurs participé à cette journée économique avec les congressistes. Anne Chaize espère « une coopération active pour le développement de nos montagnes ». ●



La Région Rhône-Alpes a été très présente durant le congrès avec Georges Carteron (Relations internationales), Michel Amoudry vice-président du Conseil régional, Christine Tavano (Relations internationales) et Alain Veyret vice-président du conseil général.

## En direct avec Saint-Jérôme

Cinquante personnes, surtout des professionnels de Rhône-Alpes, ont participé l'après-midi, dans les locaux de France Telecom, à une visio-conférence avec un panel d'intervenants réunis à Saint-Jérôme au Québec. Ce fut un échange d'expériences et d'initiatives. Exemples : les via ferrata à la française, le festival enfants du Grand-Bornand ou le plan d'eau bioteich de Combloux ici ; le ski de soirée à Saint-Sauveur ou le Petit train du nord là-bas... Il fut aussi question de l'implantation dans les Alpes d'Intrawest, grand promoteur au Mont-Tremblant. Jean-Michel Hercourt (France-Québec) a conclu en rappelant les liens et jumelages entre la Savoie et les Laurentides.



# La rencontre Jeunesse

**E**n parallèle au débat économique, une rencontre Jeunesse s'est tenue le 4 juillet durant deux heures. Elle a réuni plus d'une trentaine de personnes parmi lesquelles des membres du CJFQ (Comité des Jeunes de France-Québec), des membres de l'AJQF (Aile Jeunesse de Québec-France), les participants québécois au voyage découverte Jeunes, les stagiaires intermunicipalités à Annecy, des membres français et québécois intéressés par la question *jeunesse*, le président de Québec-France Pierre Provost et la représentante de la Délégation Générale du Québec, responsable de la question *jeunesse* Caroline Mailloux.

Cette rencontre, plus que de faire la promotion des structures *Jeunesse* au sein des deux associations, a été l'occasion de voir les différents programmes existants pour la *Jeunesse* d'un côté et de l'autre de l'Atlantique et de comparer la vision de chacun du pays d'en face ainsi que les motivations et intérêts des jeunes à entrer et participer à la relation franco-québécoise.



Angélique Leroy.

## Les programmes Jeunesse

**A. Le voyage découverte « jeunes ».** Au fil des différentes éditions, l'organisation du voyage et le déroulement des étapes connaît son lot d'améliorations ; ainsi cette année, il a été très apprécié que sur certaines étapes, un jeune de la régionale s'investisse, s'implique et accompagne le groupe à la découverte de son coin de pays : idée à travailler et à développer pour les années à venir...

**B. Les stages intermunicipalités.** Il a été constaté que, dans bon nombre de régionales accueillant des stagiaires québécois, les candidats sont laissés à la municipalité une fois leur arrivée dans la ville. En effet, il semblerait que le rôle de la régionale s'arrête une fois que le stagiaire québécois est installé dans son emploi français. Cependant, France-Québec n'est en aucun cas une agence de placement, c'est pourquoi il serait bon de créer de véritables liens entre ces stagiaires et la régionale qui les reçoit. Par exemple, certaines régionales, dont la ville participe au programme « intermu-

nicipalités », organisent une rencontre entre les stagiaires et ses jeunes adhérents et assurent un suivi tout au long de leur séjour en France.

**C. Le CJFQ.** Une présentation a été faite en retraçant un bref historique de sa création et en évoquant les projets à venir.

## La vision du pays d'en face

Pour étudier la vision du pays d'en face ainsi que la motivation et l'intérêt des jeunes à participer à la relation franco-québécoise au sein notamment d'associations, plusieurs paramètres entrent en jeu comme l'âge, les habitudes comportementales, etc, .... Ainsi, une personne de 15 ans n'aura pas la même vision ni les mêmes envies qu'une personne de 20 ans.

À travers les différentes discussions croisées, nous avons pu remarquer que les Québécois n'ont pas forcément ce même rapport avec la France que les Français peuvent avoir avec le Québec. Par exemple, aux premiers abords, du point de vue québécois, le fait de venir en France, c'est juste effectuer un voyage, ce n'est pas un rêve en soi ; la langue commune constitue le principal atout. Alors que du côté français, il y a toute une série de paramètres avancés tels que les grands espaces, une autre culture, une qualité de vie meilleure, etc,... qui se développent en véritable passion.

Par ailleurs, l'implication et l'investissement ou non dans des associations comme les nôtres dépendent également du mode de vie, des comportements : on peut noter, par exemple, qu'au Québec les activités para-scolaires sont intégrées au système scolaire ou bien, prenant l'exemple des heures de repas, pris plus tôt qu'en France, cela laisse du temps aux Québécois de prendre part à des activités de bénévolat plus importantes qu'ici. Cette rencontre, réunissant Français et Québécois, profitant des expériences des uns et des autres, a permis de dresser un tableau de la vision du pays d'en face afin de diriger au mieux les actions menées par et pour la Jeunesse. ●

Angélique LEROY

leroy.angelique@wanadoo.fr



Baptiste Klein

« L'attente »



Christelle Michon

« La foule illuminée de Masson »

## LE CONCOURS PHOTOS de la Commission Jeunesse

À l'occasion du congrès d'Annecy, la Commission Jeunesse avait organisé un concours de photos. Voici les gagnants :

1<sup>er</sup> prix ex aequo : Baptiste Klein (Thorigny) pour « L'Attente » et Christelle Michon (Désertines) pour « La Foule illuminée de Masson »,

2<sup>e</sup> prix : Philippe Moreul (Lorient) pour « Rando au Saguenay »,

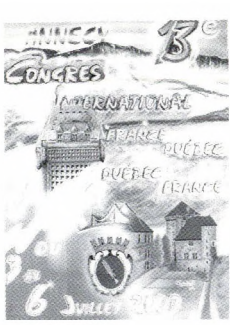
3<sup>e</sup> prix : Sabine Taccolini (Dijon) pour « Montréal, 100 clochers et un festival de l'humour »,

4<sup>e</sup> prix : Walter Meyer (Paris) pour « Rocher de Percé en Gaspésie »,

5<sup>e</sup> prix : Vivien Delahaye (Riom) pour « Regard sur le château Frontenac ».



Walter Meyer félicité par Frédérique Vallée de la Commission Jeunesse.



# Une fête ensemble



Plus de 650 personnes à la soirée d'ouverture sur la Francophonie en chansons avec la Française (savoyarde) Monique Trehard, la Québécoise Manon Charlebois, le Suisse Vincent Vallat et la Valdôtaine Maura Susanna. Ensemble, ils ont chanté « *La Langue de chez nous* » avec l'immense chœur de toute la salle.

## Une lettre d'Yves Duteil

Membre du comité de parrainage de France-Québec, Yves Duteil a adressé ce mot avant le congrès : « *Il va de soi que je m'associerai en pensée aux cérémonies de l'anniversaire des 35 ans de l'Association et que je serai très heureux que les artistes de la Savoie, du Val-d'Aoste, du Jura Suisse et du Québec y interprètent ensemble « La Langue de chez nous » comme symbole de ce partage du français qui les rassemble. Je souhaite à ces journées et à cette soirée le plus grand succès et vous adresse à tous mes amitiés.* »



Une soirée au château de Clermont



Au dîner de gala, le président de Québec-France, le délégué général du Québec, le président de France-Québec et le vice-président du Conseil régional Rhône-Alpes.



Un spectacle dinatoire dans un cadre historique.



En deux vagues, tous les congressistes ont apprécié le déjeuner-croisière sur le lac d'Annecy, à bord du *Libellule*.

## Et la gagnante est...



Michèle Bonzi (Thonon-les-Bains) a remporté le billet d'avion lors du dîner de gala.

# Une langue plurielle

**A**ctuel président de la Conférence des peuples de langue française, l'avocat et député belge Olivier Maingain, président du FDP (Front démocratique des Francophones) était arrivé à Annecy pour participer, le lendemain, à la table ronde sur « *Langue française ou langues françaises* ». Mais, le jour même, il a été rappelé en consultation à Bruxelles pour la formation du nouveau gouvernement. C'est donc Bernard Dorin, l'un des fondateurs de France-Québec, mais aussi président de l'association France-Wallonie-Bruxelles, qui l'a suppléé pour évoquer, brillamment, la situation linguistique belge. De même, le journaliste valdotain Étienne Andrione, directeur de l'Institut Chanoux d'Aoste, a eu un empêchement professionnel de dernière minute et le président de France-Québec, Jean-Michel Hercourt, en voisin et bon connaisseur de la Vallée d'Aoste, a pris le relais pour brosser le portrait historique et actuel de cette région italo-francophone de l'autre côté du Mont-Blanc.

Animée par Georges Poirier, cette table ronde a permis de prendre le pouls des pays francophones de l'hémisphère nord. D'emblée, le Français Bernard Cerquiglini insiste sur le « *patrimoine linguistique* ». Ainsi toute langue est singulière mais le français a pour caractéristique d'être une langue plurielle.

## « Une variété légitime »

Le Québécois Jacques Vallée estime qu'il faut « *à la fois une langue française et des langues françaises* ». Il se souvient d'un « *certain impérialisme linguistique en France (Grasset a censuré Maria Chapdelaine)* » et rappelle que le français québécois était à l'origine celui de l'Île-de-France. Après la conquête anglaise les particularités du français au Québec sont demeurées. Aujourd'hui le franco-québécois est « *une variété légitime* » de la langue française mais une langue française est nécessaire. Car, souligne Jacques Vallée, « *le français est une des rares langues du monde à avoir une vocation universelle, il est parlé sur les cinq continents* ». Il remarque aussi que jadis le Premier ministre québécois René Lévesque a été le premier à s'intéresser aux langues des Amérindiens et des Inuit : « *Jusqu'alors, seul l'anglais était enseigné dans ces communautés, l'ouverture s'est faite vers les autres langues* ».

S'appuyant sur de judicieuses cartes dessinées en direct, Bernard Dorin démontre



Jean-Michel Hercourt président de France-Québec, Jacques Vallée Délégué du Québec aux affaires francophones, Bernard Cerquiglini Délégué général à la langue française et aux langues de France, Georges Poirier directeur de *France-Québec magazine*, Pierre Murith ancien responsable du fichier français de Berne, Bernard Dorin président de France-Wallonie-Bruxelles et des Amitiés Acadiennes.

que les deux parties de la Belgique, wallonne et flamande, s'écartent : « *il s'agit d'un fédéralisme de dissociation* ». Et il souligne « *un grave problème : l'anglais tend à prendre le dessus à Bruxelles* ». Le Suisse Pierre Murith témoigne, non sans fougue et humour, des « *parlers propres dans chaque canton* ». Jean-Michel Hercourt, lui, retrace l'histoire de la Vallée d'Aoste où le français devint, en 1561, la langue officielle en remplacement du latin. Le bilinguisme français-franco-provençal demeura jusqu'à l'introduction de l'italien à la création du Royaume d'Italie en 1861. Depuis, notamment sous les coups du fascisme mussolinien et malgré les dispositions du statut d'autonomie de 1948, le français a chuté dramatiquement.

« *Le passeport de la citoyenneté, c'est la langue* », insiste Bernard Cerquiglini. D'où l'importance, au plan intérieur, de « *lutter pour la maîtrise du français (lutte contre l'illétrisme)* » et à l'extérieur de se battre pour la diversité culturelle et la richesse du plurilinguisme. Et « *ne pas se satisfaire, pour communiquer, de l'anglais d'aéroport* ». Bernard Dorin évoque l'idée de « *territorialité des langues* » en prenant des exemples en Europe : « *La paix linguistique est fondée sur la sécurité linguistique* ». Pour Bernard Cerquiglini, le

français « *n'est pas menacé dans sa vitalité mais dans ses ambitions, comme grande langue internationale, commune et de convergence* ». Au passage, il remarque que la loi Toubon « *est très mal vue à Bruxelles* » et, suite à une question de la salle, il reconnaît que les noms de magasins « *échappent à la loi* ». Il cite aussi une plainte de la CGT de Renault-Venissieux quand l'enseigne est devenue Renault Trucks... « *Il nous faudrait une loi plus générale comme au Québec* ». Jacques Vallée renchérit : « *Il faut que la langue reste créative* ».

Dans la salle, certains redoutent que le français ne devienne plus qu'une langue de traduction, « *langue seconde, voire secondaire* ». Bernard Cerquiglini aborde un thème de fond : « *À Bruxelles, les textes sont pensés en anglais, avec donc les concepts anglais... d'où un droit d'inspiration anglo-saxonne* ». Bernard Dorin constate que le français « *ne progresse plus dans l'hémisphère nord : il augmente grâce à l'Afrique francophone* ». La relation entre économie et langues est soulignée dans le public. Bernard Cerquiglini conclut par un cri du cœur : « *Ne rendez pas les armes* ». ●

François MOUCHET

francois.mouchet@wanadoo.fr

La table  
ronde  
sur  
« Langue  
française  
et  
langues  
françaises »

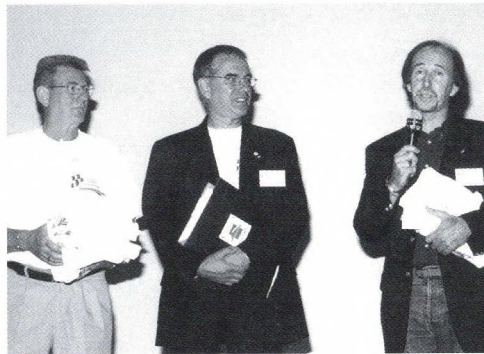


# Un réseau d'amitié



La rencontre des présidents de regionales françaises et québécoises

Deux nouveaux pactes d'amitié



Entre La Cuvrerie (Claude Lisée) et le Vaucluse (Gérard Olivier).



Entre l'Outaouais (Richard Groleau) et la Franche-Comté (Jacques Tuillon).

Un grand merci à l'équipe d'Alpes-Léman-Québec



Le Délégué général du Québec, Clément Duhaime, a chaleureusement remercié le président Michel Mady, sa compagne Chantal Orski et, à travers eux, toute l'équipe d'ALQ.

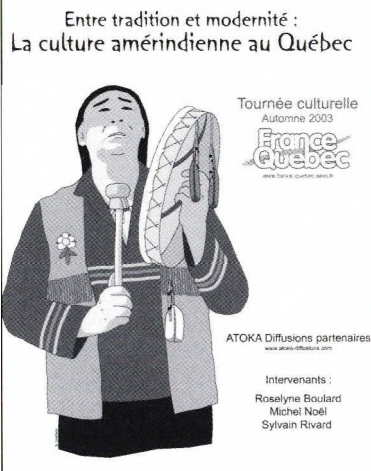
## Prochain congrès 2005 à Gatineau



A la clôture du congrès, l'échange des drapeaux pour passer le relais entre Anney et Gatineau qui accueillera le XIV<sup>e</sup> congrès international des associations Québec-France et France-Québec en juillet 2005.

Photos Georges Poirier

En 1603, Champlain rencontre les Amérindiens à Tadoussac. 400 ans après, la tournée de France-Québec est un hommage à la richesse des cultures amérindiennes, avec trois intervenants : Sylvain Rivard, Michel Noël et Roselyne Boulard.



# La tournée culturelle 2003

Ce n'est pas un spectacle que le trio présente mais une soirée-témoignage, authentique, simple et dépouillée, qui prend la forme de paroles, de chants, de musiques traditionnelles, de contes et de danses. Roselyne Boulard, Michel Noël et Sylvain Rivard sont des acteurs profondément enracinés dans les terroirs amérindiens.

Roselyne Boulard, responsable d'Atoka diffusions, partage depuis vingt ans son temps entre la France et le Québec où elle s'est fait des amis et des collaborateurs précieux parmi les Amérindiens. Elle témoigne de son expérience personnelle et donne lecture de deux splendides textes de femmes amérindiennes.

Michel Noël est un Amérindien métis, né en forêt et qui a vécu les quatorze premières années de sa vie en milieu algonquin. Il est aujourd'hui un passeur reconnu et un écrivain prolifique, homme de parole et de plume, qui a longtemps été en charge des affaires autochtones au ministère québécois de la Culture et des Communications.

Pour les soirées de décembre, il sera remplacé par la « raconteuse » Nicole O'Bomsawin, directrice du musée des Abénakis d'Odanak.

Sylvain Rivard, lui, se définit comme un Québécois d'origine abénaquise. Un homme engagé et un artiste dans l'âme. Il connaît la culture de son peuple et des peuples autochtones des Amériques comme peu et s'en fait l'interprète fidèle. Il chante, danse, fait vibrer différents instruments de musique traditionnelle. S'il vous sollicite pour une « danse du serpent », n'hésitez pas à lui emboîter le pas.

Cette soirée en trois temps est suivie d'un débat avec le public sur les Premières Nations, leurs ententes avec le gouvernement québécois, leur vie quotidienne, leur spiritualité, leur avenir au Québec.

Le décor-exposition de fond est composé de douze peintures sur toile de bache comprenant des dessins et textes sur les objets sacrés, les plantes, les jouets, les bijoux, etc.

Les livres des intervenants et de l'artisanat amérindien sont disponibles en fin de soirée. ●

## Les étapes

### OCTOBRE

- 3 Cornouaille-Québec (Fouesnant)
- 5 Châtellerauld-Québec (Châtellerauld)
- 7 Laval-Québec (Laval)
- 8-13 Le Mans (25<sup>e</sup> heure du livre)
- 15 Eure-Québec (Saint-Aubin-sur-Gaillon)
- 17 Périgord-Québec (Montbazillac)
- 21 Pays-Basque-Québec (Bayonne)
- 23 Allauch-Marseille-Québec (Allauch)
- 24 Terres-de-Provence-Québec (Aix)
- 25 Rambouillet (Journée Champlain)

### NOVEMBRE

- 6 Artois-Québec (Noyelles-Godault)
- 7 Artois-Québec (Arras)
- 8 Draveil (Essonne)
- 10 Haut-Limousin-Québec (Couzeix)
- 12 Pays-de-Brive-Québec (Brive)
- 14 Draveil (Essonne)
- 15 Grand-Quevilly-Québec (Grand-Quevilly)
- 16 Calvados-Québec (Hérouville)
- 20 Bourgogne-Québec (Génélard)
- 21 Bourgogne-Québec (Matour)
- 22 Bourgogne-Québec (Clamecy)

### DÉCEMBRE

- 5 Franche-Comté-Québec (Besançon)
- 6-7 Alsace-Québec (Strasbourg)



N'hésitez pas à entrer dans la danse.



« L'Esprit dans la peau » Dans l'exposition de Virginia Pésémapéo Bordeleau, présentée au cours de la tournée, cette œuvre fait souvenir des peintures sur peau de bison qui racontaient les événements marquants d'une année.

## Saint-Malo-Québec Sept-Iles vient fêter

Le samedi 28 juin ont été fêtés à la Maison du Québec à Saint-Malo les vingt ans du pacte d'amitié entre les régionales de Sept-Iles au Québec et Saint-Malo-Québec. À cette occasion, Éliette Desgagné, présidente de Sept-Iles en 1983, a offert à Marie-Agnès Castillon, présidente de Saint-Malo-Québec, une nappe qu'elle a elle-même tissée, symbolisant la richesse des liens entre les deux régionales. Deux autres anciennes présidentes de la régionale de Sept-Iles, Alice Michaux et Michèle Cyr, participaient à la délégation québécoise. Louis Thé-

bault, Annette Mahé et Catherine Bourde, successivement présidents de Saint-Malo-Québec, étaient également présents.

Depuis vingt ans, plus de quarante jeunes Malouins se sont rendus à Sept-Iles dans le cadre des échanges intermunicipalités et Saint-Malo a accueilli autant de jeunes Québécois. D'heureux moments en commun ont été remémorés et des projets futurs évoqués. Comme un concours de contes francophones en mars 2004 impliquant Saint-Malo, Sept-Iles (Québec) et Port-Louis (Ile Maurice). ●



Marie-Agnès Castillon, présidente de Saint-Malo-Québec, reçoit d'Éliette Desgagné, présidente de Sept-Iles voici vingt ans une nappe qu'elle a tissée elle-même pour symboliser les liens entre associations.

## Eure et Loir-Québec Au salon des associations



La ville de Chartres a offert un régal avec Fabienne Thibault qui a rendu visite à l'espace ELQ.

Eure-et-Loir-Québec a participé au 1<sup>er</sup> Salon des associations, mi-septembre, à Chartres. De nombreuses personnes se sont montrées intéressées par l'association et par le Québec. En espérant que quelques-uns rejoignent nos rangs. ●

## Périgord-Québec Dans les pas de Cartier



Périgord-Québec, sous la houlette de sa vice-présidente Ginette Aguiard-Nicollet, a organisé un voyage de trois jours en pays malouin sur les traces de Jacques Cartier. Après l'accueil par Saint-Malo-Québec, visites et balade-

conférence se sont succédé avec l'historienne Anne Le-compte et un guide connaisseur, Jean-Louis Hervé vice-président de Périgord-Québec mais Malouin d'origine. Un détour par Dinard et Dinan a agrémenté le retour. ●

## Un franco-québécois honoré



Le consul général de France à Québec Jacques Audibert a remis l'Ordre national du mérite à Daniel Ruetto en présence du maire suppléant de Trois-Rivières Fernand Lajoie.

L'Ordre national du mérite a été remis, en septembre à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, à Daniel Ruetto. Natif de Guadeloupe, il arriva au Québec en 1965 pour enseigner le français. Depuis 1984, il travaille au ministère de la Culture et gère le programme « artistes à l'école ». Il a contribué à créer le Salon du livre de Trois-Rivières et à développer les bibliothèques en Mauricie. Président durant cinq ans de la régionale Québec-France en Mauricie, il est maintenant membre du comité de rédaction de la revue nationale. ●

## Montpellier-Québec Plus de 3000 visiteurs

Immigration, stages, voyages, actions de l'association : autant de questions des 3 à 4000 visiteurs qui, à la foire des associations de Montpellier, se sont arrêtés au stand. Dont le sénateur et président du conseil général André Vezinhet, ici avec Jean-Pierre Gaubert.





## Bourgogne-Québec : l'Opération Typo

Le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'Information de l'Académie de Dijon (CLEMI) pilote une agence de presse lycéenne unique en France, « Typo », qui rassemble de jeunes volontaires passionnés par les médias. Ils réalisent un cyberjournal et des reportages présentés dans une page mensuelle des quatre quotidiens régionaux. Depuis trois ans, « Typo » s'ouvre aussi à des projets journalistiques francophones. Après la Roumanie et le Vietnam, ce fut le Québec.

A l'assemblée générale d'Aurillac en 2002, le projet « Typo » Québec est présenté par Georges Pierre, président de Bourgogne-Québec et Édith Bonnet

vice-présidente, à Richard Boisvert directeur de Québec-France et Pierre Provost président national, qui embarquent aussitôt. Jean-Marie Perron, président de la régionale Saguenay Lac-St-Jean, devient le maître d'œuvre sur place.

Lors des vacances d'avril 2003, il accueille dans sa région une dizaine de jeunes lycéens-journalistes et leur responsable académique, Dominique Gaye, qui est adhérent de Bourgogne-Québec. Avec énergie et charisme, Jean-Marie Perron ouvre



Daniel Chérubin/Le Bien public

de nombreuses portes qui facilitent la cueillette des reportages, notamment au CEGEP de Jonquière où les jeunes travaillent en collaboration avec les étudiants « arts et technologie des médias ». Au retour, est réalisée une revue de 48 pages, de qualité professionnelle, avec l'aide appréciée de *France-Territoires-Magazines*.

Présenté en avant-première au

congrès d'Annecy, ce magazine a été lancé officiellement le 22 septembre au Rectorat de Dijon, en présence de tous les partenaires. Tiré à 5000 exemplaires, ce « Typo » extra-muros Québec parviendra à tous les lycées et collèges de Bourgogne. En mars, « Typo » accueillera les étudiants-journalistes québécois de Jonquière qui réaliseront à leur tour un journal. D'autres horizons francophones attendent « Typo » qui rêve de rassembler, à un sommet de la Francophonie, ces agences de presse d'une jeunesse ayant une langue et des valeurs communes ouvertes sur la richesse des relations, de l'éducation à la citoyenneté et aux médias. ●

## Anjou-Québec

### Diaporama scolaire

La bibliothèque de Saint-Lambert-la-Potherie (Maine-et-Loire) a organisé des journées Québec avec le concours d'Anjou-Québec. Toutes les écoles primaires ont été conviées, par vague de 120 enfants, à un diaporama notamment commenté par Nathalie Girard, présidente de l'association. Les enfants ont apprécié les vues inédites et les exercices de « parlure ». Une autre après-midi a été consacrée à des contes québécois. ●

## Rennes-Québec

### Une classe au Québec



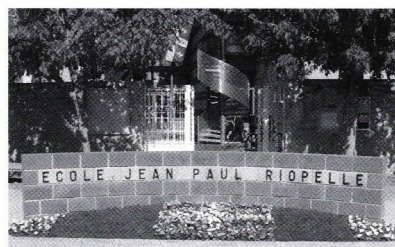
Après l'expérience d'une classe de bac pro, deux semaines en 2002 au Québec (notamment au CFP de Jonquière), le lycée St-Étienne de Cesson-Sévigné, près de Rennes, récidive cet automne avec une nouvelle classe. Pour présenter le Québec aux élèves, le lycée a fait appel à Georges Poirier, directeur de *France-Québec magazine*. De plus, une soirée avec des familles a été organisée fin septembre avec la conteuse québécoise Edwige Bage et Olivier Villanove (ci-dessus avec quelques élèves et leurs professeurs). ●

## Val d'Oise-Québec

### Une école Riopelle à Vétheuil

Rare qu'une école française prenne le nom d'un illustre Québécois. C'est le choix de Vétheuil (Val-d'Oise). Une petite commune du Vexin, 850 habitants en bord de Seine, au début de la partie escarpée du méandre de La Roche Guyon, près de Mantes-la-Jolie. Le nom de l'école a été choisi par le conseil municipal sur proposition des élèves de l'ancienne école qui ont effectué des recherches sur les Vétheuillais célèbres. Or le peintre québécois Jean Paul Riopelle (1923-2002, *FQM n° 123*) a vécu à Vétheuil à partir de 1967, année où il emménage dans la tour qui hébergeait Claude Monet, jusqu'à son retour définitif au Québec en 1989. Un artiste dont tout le village se souvient et où certains de ses enfants et petits-enfants ont grandi.

Au pied d'une superbe église romane du XII<sup>e</sup> siècle, la nouvelle école s'inscrit



dans un processus de respect de l'environnement, valeur chère au Québec. Les deux municipalités successives ont proposé une architecture et des aménagements répondant à la Haute qualité environnementale (HQE).

L'inauguration a eu lieu le 20 septembre. La maire de Vétheuil, Dominique Herpin-Poulenat, était entourée de Clément Duhaime, Délégué général du Québec, d'Yseult et Sylvie filles du peintre, de l'ancien ministre Alain Richard, de Michel Vampouille vice-président du Conseil régional d'Île-de-

France, du député François Scellier président du conseil général du Val-d'Oise, de Jean-Michel Bérard préfet du département... Sébastien Pick, président de Val-d'Oise-Québec était également présent.

Les petits vétheuillais ont interprété la chanson de Gilles Vigneault « Mon pays, ce n'est pas un pays » et la *Marseillaise* avant un lâcher de ballons. ●



Sébastien Pick

## Bretagne

### Armor-Québec



s'adresser à :  
Cornouaille-Québec

### Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC  
4 allée Matilin an Dall  
29000 QUIMPER  
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)  
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :  
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

### Dinan-Québec

Patrick DIVEU  
3 rue des Rochettes  
22100 LANVALLAY  
☎ 02 96 39 08 62  
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

### Pays de Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU  
14, rue Noël Blayau  
35000 RENNES  
☎ 02 99 30 31 98  
Courriel : asso.rennes-quebec@carmail.fr

### Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 SAINT-MALO  
☎ 02 99 56 34 32

Courriel : maison.quebec@free.fr  
<http://maisonquebec.stmalo.free.fr>

## Poitou-Charente

### Brouage-Québec

Michèle OLIVET  
R.D. n° 3 Hiers Brouage  
29, rue Bernard Palissy  
17320 HIERS BROUAGE  
☎ 05 46 85 10 04

### Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON  
37, av. Maréchal Leclerc  
86100 CHÂTELLERAULT  
☎ / Fax 05 49 23 43 01

Courriel : rgailon@wanadoo.fr

### Hautes-Vallées Charente-Québec



Hélène GRANET  
11, rue Bir-Hacheim  
16260 CHASSENEUIL  
☎ / Fax 05 45 39 69 42

Courriel : charentequebec@wanadoo.fr

### Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL  
Mairie - Place de la République  
17800 PONS  
☎ 05 46 96 40 85

## Basse-Normandie

### Calvados-Québec



Danielle LECAMPION  
1018 quartier du Grand Parc  
14200 HEROUVILLE  
ST-CLAIR  
Courriel : mmgarville@mageos.com  
<http://caquebec.citeweb.net>

### Orne-Québec



Jacques NORTIER  
La Rosière  
61190 TOUROUVRE  
☎ 02 33 25 60 83

## Pays-de-la-Loire

### Anjou-Québec



Nathalie GIRARD  
7, rue d'Artois  
49100 ANGERS  
☎ / Fax : 02 41 54 98 60  
courriel : lallouette@wanadoo.fr  
[www.anjou-quebec.asso.fr](http://www.anjou-quebec.asso.fr)

### Laval-Québec



Guy HUBERT  
Hôtel de Ville  
53000 LAVAL  
☎ 02 43 49 46 42

### Maine-Québec



Robert ROULEAU  
27 rue Belle Borde  
72200 LA FLÈCHE  
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

### Pays-Nantais-Québec



Régine CAILLEAUX  
BP 78811  
44188 NANTES Cedex 04  
☎ 02 40 63 76 55  
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : paysnantaisquebec@tiscali.fr

### Vendée-Québec



Daniel CHIRON  
A.T.A.C. - Boîte N° 1  
13, rue de la République  
85000 LA ROCHE-SUR-YON  
☎ 02 51 55 73 59

Courriel : quebec85@wanadoo.fr  
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

## Aquitaine

### Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER  
10, av. des Tourelles de Charlin  
33700 MÉRIGNAC  
☎ / Fax : 05 56 47 42 31  
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

### Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND  
Domaine des Pyrénées  
" Baretous " 3, rue de Cassou  
64600 ANGLLET  
☎ 05 59 44 01 99

Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr

### Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN  
54, av. du Maréchal Leclerc  
33220 PINEUILH  
☎ 05 57 46 32 13

Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

### Périgord-Québec



Maurice TEULET  
«Leymonie»  
24100 CREYSSE  
☎ -Fax : 05 53 57 42 02  
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

## Haute-Normandie

### Grand-Quévilly-Québec



Marie-Catherine BRETHENOUX  
Ancienne école Marie Curie  
Place Gabriel Péri  
76120 GRAND-QUÉVILLY  
☎ / Fax : 02 35 18 14 19  
Courriel : brethenoux.mc@wanadoo.fr

### Eure-Québec

Monique NACHTERGAELE  
18, rue des Brûlins  
27600 St-Aubin-sur-Gaillon  
☎ 02 32 53 05 32  
Fax : 02 32 53 86 09  
Courriel : clomo.nach@wanadoo.fr

## Centre

### Berry-Québec

Michelle BLAYAC  
Maison des Associations  
18000 BOURGES  
☎ 02 48 72 84 36  
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr

### Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET  
47 rue de Varize  
28000 CHARTRES  
☎ 02 37 34 56 69

### Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON  
108 rue des Déportés  
45200 MONTARGIS  
☎ 02 38 85 56 17

Courriel : gatinais.quebec@wanadoo.fr  
<http://www.gatinais-quebec.com>

### Sologne-Québec



Michèle BUTTY  
728 rue des Champs Blanchet  
41250 MONT PRÉS CHAMBORD  
☎ 02 54 70 78 80  
Fax : 02 54 70 79 60

### Touraine-Québec



Daniel GODEFROY  
30, rue Basse  
37600 BEAULIEU-LES-ROCHES  
☎ 02 47 59 11 41

Courriel : touraine-quebec@wanadoo.fr

## Ile-de-France

### Essonne-Québec



Michel DUBAULT  
22, rue Alexis Revenaz  
91000 EVRY  
☎ 01 69 36 23 23

### Paris-Québec



Gilbert PILLEUL  
5 rue de la  
Boule Rouge  
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h-13 h.)  
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

### Seine-et-Marne-Québec



Ivan GAUDEFOY  
28, rue Carnot  
77400 LAGNY-SUR-MARNE  
☎ 06 87 83 18 95  
Fax : 01 64 30 91 81

<http://www.seine-et-marne-quebec.fr/st/>  
courriel : seine-et-marne-quebec@worldonline.fr  
courriel : seine-et-marne-quebec@fr.st

### Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE  
1 rue Pierre Curie  
93350 LE BOURGET  
☎ 01 48 37 74 64

### Val-de-Marne-Québec



Christiane BOUVARD  
4 quai du Port  
94130 NOGENT-SUR-MARNE  
☎ / Fax : 01 43 24 34 66

### Val-d'Oise-Québec



Sébastien PICK  
55, rue de Chambly  
95660 CHAMPAGNE/OISE  
☎ : 01 34 70 98 67  
Fax : 01 30 38 14 77

Courriel : sebpy@hotmail.com

### Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE  
6, square de l'Hôtel de Ville  
78210 St-CYR-L'ÉCOLE  
☎ / Fax : 01 30 58 19 62  
Courriel : grun@club-internet.fr

## Limousin

### Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD  
6 rue Jean Le Bail  
87100 LIMOGES  
☎ -Fax : 05 55 01 18 18  
Courriel : malard@unilim.fr

### Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL  
Immeuble des associations  
Place Jean-Marie Dauzier  
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE  
☎ 05 55 23 23 78

Courriel : chlaval@free.fr

## Midi-Pyrénées

### Albigeois-Québec



André LAGRANGE  
10, rue Saint-Martin  
81150 MARSAC  
☎ 05 63 53 16 56

### Midi-Toulousain-Québec



Valérie BOUREAU  
23, avenue Emile Zola  
Résidence l'Étoile  
31520 RAMONVILLE-ST-AGNE  
☎ 05 61 73 52 82  
Fax : 06 89 90 13 96

Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr  
<http://www.mtquebec.com>

# «tricoté serré»

## Nord-Pas-de-Calais

### Artois-Québec



Maurice LEROY  
BP 14  
62118 HAMBAIN-LES-PRÉS  
☎-Fax : 03 21 50 00 38  
Site Internet : www.artoisquebec.com  
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

### Cambresis-Hainaut-Québec



Martine LEMORT  
6, placette des Mérovingiens  
59267 PROVILLE  
☎ 03 27 81 08 82  
Fax : 06 86 67 43 93

### Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET  
83 rue Aristide Briand  
62200 BOULOGNE-SUR-MER  
☎ 03 21 31 57 40  
Télécopie 03 21 92 71 44  
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

### Lil' Nord-Québec

s'adresser à :  
Artois-Québec

## Picardie

### Aisne-Québec



Gérard PRETROT  
41, Boulevard Raymond Poincaré  
02200 SOISSONS  
☎ 03 23 59 38 80  
Courriel : aisne.quebec@laposte.net

### Dise-Québec



Evelyn VESSEMENT  
3 square de la Croix des  
Veneurs  
60300 SENLIS  
☎ 03 44 32 14 07

## Auvergne

### Auvergne & Lozère-Québec



Pierre MAITRE  
31, rue de la Garde  
63140 CHÂTEL-GUYON  
☎ 04 73 86 03 71 / 06 83 79 76 22  
Courriel secrétariat : auvergne.quebec@wanadoo.fr  
Web : www.auvergnequebec.fr/m

## Languedoc-Roussillon

### Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT  
Aubaygues  
34700 ST-ÉTIENNE-  
DE-GOURGAS  
☎-Fax 04 67 44 62 69

### Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET  
9, rue du Levant  
66300 VILLEMOLAQUE  
☎-Fax 04 68 21 65 47  
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr  
http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

## Lorraine

### Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK  
14 rue du Cheval Blanc  
54000 NANCY  
☎: 06 30 61 25 24  
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

## Champagne-Ardennes

### Champagne-Québec



Noëlle BERTON  
C.I.S. - Parc Léo Lagrange  
51100 REIMS  
☎ 03 26 40 51 78  
(le mercredi de 19h à 20h)  
Courriel : champagne.quebec@caraimail.com

### Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE  
Peigney  
52200 LANGRES  
☎ 03 25 87 15 91  
Courriel : langresmontreal.  
jeannemance@libertysurf.fr

## Alsace

### Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL  
17, rue de Lausanne  
67000 STRASBOURG  
☎ 06 61 92 56 50  
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)  
Courriel : alsacequebec@fr.fm  
Web : www.alsacequebec.fr/m

## Franche-Comté

### Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON  
8, rue des Orbeux  
25770 SERRE-LES-SAPINS  
☎ 03 81 59 00 97 - 06 71 43 56 70  
Courriel : gtuailon@wanadoo.fr

### Belfort-Québec



Patrick GOUGEON  
Centre Culturel du Mont  
26, Avenue du Château d'eau  
90000 BELFORT  
☎ 06 71 43 56 70  
Fax : 03 84 58 32 86  
Courriel : patrick\_gougeon@hotmail.com

## Rhône-Alpes

### Alpes-Québec



Josette LAPRISE  
14, Place Saint-Bruno  
38000 GRENOBLE  
☎ 04 76 84 98 70  
Fax : 04 76 92 17 12  
Courriel : josette.laprise@wanadoo.fr

### Alpes-Léman-Québec



Michel MADY  
Espace Associatif  
21-23, rue des Fleurs  
73200 ALBERTVILLE  
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78  
Fax : 04 79 32 89 71  
Courriel : mady.alq@club-internet.fr  
http://alpeslemanquebec.free.fr

### Bugey-Québec



Renato CECCHINEL  
«Lot La Verchère»  
01120 THIL  
☎ 06 14 26 04 44  
Fax : 04 78 21 63 86  
Courriel : didierlorenzini@wanadoo.fr

### Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ  
B.P. 3020  
69396 LYON CEDEX 03  
☎ 04 78 60 88 21

Un pont sur l'océan,  
deux pays, deux peuples  
au coude à coude.

24 rue Modigliani  
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi  
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

## Dom-Tom

### Guadeloupe-Québec



Joseph LEE  
Section Blanchon  
97122 BAIE-MAHAULT  
☎ 05 90 89 44 89  
Fax : 05 90 26 44 80

### Martinique-Québec



Frantz RÉMY  
BP 7033  
97233 SCHOELCHER Cedex  
☎ 05 96 73 73 83  
Fax : 05 96 70 09 75

### Guyane-Québec



Roland GERMAIN  
PK7 Route de Rémire - Chemin Germain  
Villa GELA 4  
97354 REMIRE-MONTJOLY  
☎ /Fax : 05 94 38 22 27  
Courriel : guyanequebec-guyane@wanadoo.fr

## Bourgogne

### Bourgogne-Québec



Georges PIERRE  
28 bis, rue Général Leclerc  
71120 CHAROLLES  
☎/Fax : 03 85 24 10 88  
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

## Provence/Côte d'Azur

### Allauch-Méditerranée-Québec



Jean SANTELLI  
Maison des Associations  
780, Route des 4 Saisons - BP 64  
13718 ALLAUCH Cedex  
☎ 04 91 07 01 08  
Courriel : santelli.jean@wanadoo.fr

### Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec



Catherine RIGAUDY  
28, rue Louis Blanc  
06400 CANNES  
☎ 04 93 38 75 50 (heures de bureau)  
Fax : 04 93 38 74 80  
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr

### Riviera-Québec



Jean-Michel COURT  
41, Chemin de Sainte-Colombe  
06800 CAGNES-SUR-MER  
☎ 04 92 02 91 08

### Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD  
Saint-Canadet  
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE  
☎-Fax : 04 42 61 97 74  
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).  
Courriel : provence-quebec@aix-asso.org  
http://aix-asso.org/provence-quebec

### Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER  
382, rue Terradou  
84200 CARPENTRAS  
☎-Fax : 04 90 67 19 41  
Courriel : olivier.gerard@chello.fr  
www.vaucluse-quebec.fr/m

## Membres associés

### Association des Amis de Gaston Miron

Sylvestre CLANCIER  
6, rue François Miron  
75004 PARIS  
☎ 01 42 77 37 87  
Fax : 01 42 78 64 87

### Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL  
9, allée des Marronniers  
78000 VERSAILLES

### Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Claire ARISTON  
6, avenue Paul Chandon  
51200 EPERNAY

### Association des Gagnon de France

Emile GAGNON  
80, rue du val de l'Indre  
37260 - Mons  
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

### Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORE  
28 ter, rue Guersant  
75017 PARIS

### Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP  
264, rue du Faubourg Saint-Antoine  
75012 PARIS  
Courriel : pakropp@hotmail.com

### Comité Chomedey de Maisonnette

Jacques COUSIN  
Centre Culturel Maisonnette  
10190 Neuville-sur-Vanne  
☎ / Fax : 03 25 40 68 33  
Courriel : comite.maisonnette@wanadoo.fr





# Rhône-Alpes et le Québec

une belle **histoire** qui **dure...**

Malgré d'évidentes différences de culture et de société entre le nouveau et l'ancien continent, la région Rhône-Alpes et le Québec cultivent des ressemblances marquantes en terme de poids démographique et de croissance économique.

Une complicité et une certaine complémentarité ont forgé des liens entre ces deux territoires Rhône-Alpes et le Québec qui depuis 1989, ont officialisé une coopération bilatérale portant principalement sur le développement des échanges économiques (la région dispose d'un bureau permanent à Montréal géré par Entreprise Rhône-Alpes international (ERA)), la formation des hommes (chaque année grâce aux bourses régionales de formation à l'étranger (BRFE) plus de quatre cents rhônalpins complètent leur formation au Québec) et le rayonnement culturel.

La Région Rhône-Alpes a consacré à cette coopération en 2002, près de 1 900 000 €.

Rhône-Alpes et le Québec, deux territoires aux ambitions communes



RUBRIQUE  
TRAVAILLER ET ENTREPRENDRE  
International 

[www.cr-rhone-alpes.fr](http://www.cr-rhone-alpes.fr)

